



Branford. 2663.
LE COLLECTIONNEUR

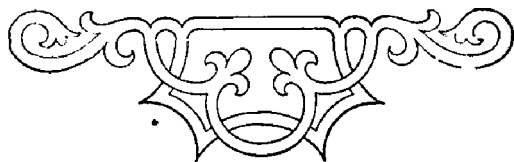
429

DE

1299

TIMBRES-POSTE

TROISIÈME ANNÉE — 1866



PARIS .

A. MAURY, 23, RUE LE PELETIER

TABLE DES MATIÈRES

A

Angleterre, 171, 172, 210.
Australie, 210.

B

Bavière, 147, 209, 218.
Belgique, 146, 178, 187, 194, 202.
Bolivie, 199.
Bombons-timbres, 149.
Brésil, 186, 202, 210.

C

Cachemire, 193, 219.
Compagnie russe du Levant, 161.
Courriers indiens, 182.
Correspondance, 150, 167, 187, 199, 223, 233.
Cuba, 178.

D

Dominicaine (rép.), 153, 162, 194, 201.
Drontheim, 186, 195.

E

Edimbourg et Leith, 171.
Egypte, 145.
Enveloppes chinoises, 165.
Enveloppes françaises, 177, 183, 187.
Enveloppes mandat de Saxe, 164.
Enveloppe postale des orphéonistes de Dresde, 156.
Equateur, 194, 201.
Espagne, 145, 194.
États-Romains, 162.
Etats-Unis, 155, 162, 170, 177, 218.
Exposition (l'), 182.

F

Fabrication des timbres-poste aux États-Unis, 179.

Fabrication des timbres-poste français, 147, 211.
Faits divers, 159, 165, 171, 181, 191, 198, 221.
Filigrane ou filagramme, 198.
Finlande, 154, 161, 170, 195.
France, 162, 171, 177, 193, 202, 219.

G

Grande-Bretagne, 164, 172.
Grèce, 162.
Grenade, 225.

H

Hambourg, 178, 186.
Hawaïien, 146, 170, 185.
Helsingfors, 161, 170.
Histoire (une), 232.
Holstein, 163.
Hollande, 155.
Honduras (britannique), 155.

I

Il y a timbré et timbré, 167.
Indes, 194, 202, 209.
Italie, 187, 219.

L

Lombardo-Vénétie, 178.
Lubeck, 146, 210.

M

Malle des Indes (la), 207.
Maurice, 163, 178.
Mecklembourg-Schwering, 219.
Mémoires d'un marchand de timbres-poste, 204, 212, 220.
Mexique, 171, 186, 201, 209, 218.

TABLE DES MATIÈRES.

Moldo-Valachie, 156, 163, 169, 195, 201, 218.
Montevideo, 163, 179, 186, 219, 225, 227.

N

Norvège, 163.
Nouvelle-Calédonie, 159.
Nouvelle-Grenade, 202, 209.

O

Oldenbourg, 219.

P

Paraguay, 146.
Pérou, 187, 194, 218.
Petite bourse aux timbres, 150.
Portugal, 193, 218, 225.
Prusse, 155, 218.

R

Réunion (Iles de la), 170, 180.
Russie, 162, 186.

S

Saint-Kitts, 164.
Saxe, 164, 186.
Servie, 210, 217, 225.
Shanghai, 164, 166, 170.

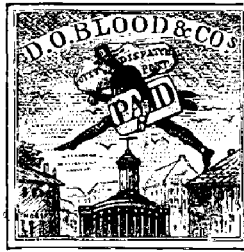
Statistique, 148, 195.
Suède, 170, 178.

T

Table pour faciliter la découverte des noms des timbres-poste, 233.
Tammerfors, 195, 201.
Terre-Neuve, 153.
Timbres-poste de l'Enfer, 206.
Timbres faux, 189.
Timbre fisco postal, 176.
Timbres et fusils à aiguille, 196.
Timbromanie (la), 149, 158.
Timbres-poste polka, 149.
Timbres-télégraphe, 219.
Tour et Taxis, 146, 171.
Tribunaux, 213.
Turquie, 147, 156, 157, 170, 195, 202.

U

Uruguay (notes géographiques et historiques), 225.
Venezuela, 156.
Vente publique de timbres, 151.
Victoria, 147, 178, 186, 218, 225.
Voyage artistique à travers une collection de timbres-poste, 213.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

ABONNEMENT:

FRANCE. — Un an... 2 fr.

AVEC FRIME

Payables en timbres-poste neufs de 10 ou de 20 cent.

Adresser toutes les communications et demandes d'abonnement

à **M. A. MAURY**

25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT:

ÉTRANGER. — Un an... 4 fr.

AVEC PRIME

Payables en timbres-poste neufs de la plus minime valeur du pays.

CHRONIQUE



Le commencement de l'année voit toujours éclore quelques nouveaux timbres-poste ; en tête, il faut inscrire les timbres espagnols qui paraissent *recta* le 1^{er} janvier, supprimant leurs prédécesseurs ; tant pis pour ceux qui en ont une provision : la poste ne les échange pas, et le 2 janvier, une lettre affranchie avec les timbres du 31 décembre est taxée aussi bien que si elle portait un timbre turc ou chinois.

Le type de cette année est aussi insignifiant que les précédents ; la reine a un peu plus de cheveux qu'elle en avait, suivant en ceci la mode.

Les armes de Léon et de Castille, moins visibles que l'année passée, ornent toujours les angles supérieurs, le mot *correos* (courrier, poste) se trouve entre les deux, en bas est la valeur ; cette fois on ne compte plus par reales, mais par fractions d'écu ; comme par le passé, la série se compose de dix timbres imprimés typographiquement, à un seul tirage, sur papier blanc sans filigrane et dentelés :

- 2 cuartos rose.
- 4 — bleu.
- 12 — orangé.
- 19 — brun.
- 10 c. de esc^o vert (égale 1 réal)
- 20 — lilas (égale 2 réaux)

Pourquoi changer puisque c'est la même chose ?



EGYPTE. — Voici les timbres égyptiens annoncés depuis quel-que temps ; comme on le voit, ils ressemblent beaucoup aux turcs dont ils ont emprunté une grande partie de l'ornementation, ce qui est une preuve de bon goût, et le second tirage en noir, ce qui nous sourit beaucoup moins. La série se compose de sept timbres, tous imprimés lithographiquement en couleur, avec des inscriptions orientales imprimées typographiquement en noir.

Le papier porte en filigrane une pyramide briquetée, surmontée d'une étoile. La pyramide, très-bien, mais que signifie l'étoile ? Seul, le 1 piastre, imprimé sur papier un peu plus épais que les autres, est sans filigrane. Tous ces timbres sont dentelés. Voici leurs couleurs :

- 5 paras gris vert.
- 10 — brun.
- 20 — bleu ciel.

- 1 piastre lilas.
- 2 — jaune.
- 5 — carmin.
- 10 — bleu foncé.

Chaque valeur offre un type différent; le 5 paras est formé de rosaces alternativement dans un rond et dans un losange; les bordures sont en droite ligne, et remplies de petits losanges.

Le 10 paras a au centre un joli dessin arabe très-fin, ovale, entouré de perles; les bordures sont en droite ligne et remplies par une grecque.

L'ornementation du 20 paras, genre moresque, est renfermée dans un cadre formé de quatre sections de cercle; la valeur est inscrite aux quatre angles, au milieu d'un demi-cercle.

Le 1 piastre (1 P. E.), centre arabe, bordure même genre, plus déliée; un cordon; de perles encadre le tout ainsi que la valeur.

Le 2 piastres a au centre une petite rosace entourée d'un cercle, bordure octogone.

Le 5 piastres, rosace dans un ovale, bordure ovale, la valeur est aux quatre angles contenue dans un cercle.

Le 10 piastres est formé de plusieurs ovales concentriques; dans l'espace compris entre le dernier et l'avant-dernier court un ornement qui rappelle la gravure numismatique (Collas), la valeur aux quatre angles est renfermée dans un triangle; ce dernier timbre est le plus mal imprimé de tous; sur les exemplaires que nous avons vus jusqu'à ce jour, il est impossible de distinguer les dessins du centre.

Ces timbres sont pour le service intérieur, ils ne viendront donc jamais sur les lettres adressées à l'étranger. Ils ont été gravés et fabriqués en Italie; sur les marges des feuilles, les inscriptions sont en langue italienne. La gravure était soignée; malheureusement, le report sur pierre a empaté les finesses, et l'inscription noire, imprimée par-dessus, attire particulièrement l'œil au détriment du reste. Ces timbres étaient charmants en épreuve.



LÜBECK — Un timbre et un type nouveau, imprimé en relief blanc sur fond de couleur, dentelé.

1 schilling 1/2 lilas.

En même temps il a été émis une enveloppe du même type, sauf les quatre angles qui sont supprimés. Le timbre est à l'angle droit, les petites inscriptions transversales sont bistre.

Tour et Taxis. — Voici l'enveloppe 1 kr. vert, décrite dans notre précédent numéro.



PARAGUAY. — Il circule dans ce moment une



série de timbres du Paraguay, sur laquelle, faute de renseignements, nous n'osons nous prononcer; cependant il nous semble étrange que ces timbres, inférieurs au type gravé sur acier, il y a plusieurs années, et dont les épreuves ont acquis aujourd'hui un grand prix (1), aient été préférés à ces derniers, dont le coin est déposé à l'hôtel des Monnaies de Paris, où nous l'avons vu il y a peu de temps. Ce qui confirmerait nos doutes, c'est que les nouveaux arrivants sont lithographiés en couleur sur papier blanc, non dentelé.

Voici les valeurs :

- 1 réal rouge.
- 2 — bleu.
- 4 — vert.

HAWAÏEN. — Encore un timbre douteux, très-douteux, qui vient de faire son apparition. Les collectionneurs savent que les timbres à ce type sont excessivement rares, c'est une émission très-ancienne, et quelques exemplaires seulement ont été retrouvés. Le premier, nous avons publié ces timbres, d'après une photographie qu'un de nos correspondants avait eu l'obligeance de nous adresser. Cette photographie était un peu plus grande que l'original, ce que nous ignorions; de plus, le modèle étant bleu, l'épreuve photographique était venue très-pâle, et le graveur avait dû traduire à peu près certains détails presque invisibles, si bien que notre bois (voir n° 4), tout en étant la copie de l'original, offre plusieurs différences, et justement le timbre dont nous nous occupons est l'exacte copie du 13 c. de notre n° 4, reproduit par plusieurs autres journaux, même dimension, même dessin.



Nous conseillons donc à nos lecteurs de n'acheter ces timbres qu'après avoir été bien édifiés sur leur provenance.

L'exemplaire que nous avons sous les yeux est imprimé en noir sur papier jaune.

BELGIQUE. — Comme cela était annoncé, le

(1) Plusieurs contrefaçons de l'ancien essai du Paraguay se vendent en abondance dans ce moment; les contrefacteurs n'ont pas reculé devant la dépense d'une gravure en relief sur métal; néanmoins, ces imitations se reconnaissent à première vue. Les essais authentiques valent de 6 à 10 fr. la pièce.

1^{er} janvier 1856 ont été créées les valeurs suivantes :

10 cent. gris.
30 — bleu.
40 — carmin.

Ces trois timbres diffèrent de type : le 40 c. est original, les chiffres de la valeur sont plus grands qu'aux autres timbres, l'ornement du haut est un peu trop chinois; l'effigie du 20 c. est dans un rond, celle du 10 c. dans un ovale.

VICTORIA. — Encore un nouveau type que nous reproduirons prochainement; effigie de la reine à gauche, couronnée de lauriers, entourée d'un ovale contenant les inscriptions : VICTORIA dans la partie supérieure, TEN PENCE dans l'inférieure; le chiffre 10, placé sur le côté, est répété deux fois. Imprimé en gris sur papier blanc glacé, dentelé. L'encre d'impression de ces timbres nous semble d'une composition analogue à celle dite *encre fugitive*.

TURQUIE. — Il paraît qu'une série de timbres spéciaux vient d'être créée par une compagnie, pour la poste locale de Constantinople.

Au mois prochain de plus amples détails.



Bavière. — Voici le timbre de *retour*, dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, c'est la copie du timbre de *retour* de Würtemberg. Comme ce dernier, le timbre de Bavière est appliqué sur les lettres qui, soit par insuffisance de l'adresse, soit pour une autre cause, ne trouvent pas leur destinataire, sont ouvertes par une commission spéciale dans le but de les retourner à l'envoyeur; la commission, qui est le *tombeau des secrets*, referme la lettre, et colle sur les plis son timbre spécial.

A. MAURY.

FABRICATION DES TIMBRES-POSTE FRANÇAIS

(Suite.)

LE PERFORAGE.

Lorsque la gomme des feuilles de timbres-poste est séchée, il ne reste plus qu'à les perforer de manière que, tous les timbres étant circonscrits par des lignes de petits trous, il soit facile de les séparer les uns des autres sans recourir aux ciseaux. La machine qui opère ce travail est mue par la vapeur; la pièce principale est le découpoir, qui se compose de séries de très-petits cylindres pleins,

en acier trempé, disposés comme l'indique le plan ci-dessous :



Cette figure ne représente qu'un fragment du découpoir, qui est composé de vingt arcades, c'est-à-dire d'autant de séries de dents qu'il y a de timbres dans une rangée des feuilles actuelles.

Les petits cylindres, ou dents, sont solidement plantés dans une planchette en fer et ne sortent que de quelques millimètres.

Sur une autre planchette unie, en acier, de la dimension des feuilles de timbres, et munie à ses deux extrémités de deux petites aiguilles, on pique une feuille de timbres, juste aux croix de repère que l'on voit sur les marges supérieure et inférieure; on pique successivement cinq ou six feuilles qui seront perforées à la fois.

Voici comment fonctionne la machine :

L'ouvrier met en place horizontalement la planchette munie des feuilles, il presse un ressort, et aussitôt le découpoir qui se trouve au-dessus frappe un coup sec qui perce les *trois côtés seulement* des vingt timbres de la première rangée. Par un mécanisme aussi compliqué qu'ingénieux, le découpoir se relève rapidement en même temps que la planchette avance et présente mathématiquement aux dents d'acier sa seconde rangée de timbres; cette fois le découpoir perce le côté restant de la première rangée, ainsi que les trois côtés des timbres de la seconde, et ainsi de suite jusqu'à la dernière; on donne encore un coup de découpoir sur la marge, afin que la dernière rangée soit bien perforée de tous les côtés.

Dans cet état, les timbres-poste sont complètement achevés.

Les timbres qui, soit à l'impression, soit au perforage, ont été manqués, sont réunis, collés par séries sur des feuilles de papier ordinaire et présentés au contrôle, car les feuilles du papier où doivent être imprimés les timbres ont été comptées,

et leur nombre doit se retrouver exactement; d'ailleurs, la plus active surveillance règne dans ces différents ateliers, où, nous l'avons déjà dit, le public n'est point admis.

Les feuilles de timbres sans défauts sont estampillées en bleu d'un ovale contenant le mot CONTRÔLE T. P. et tenues à la disposition de la Direction générale des postes.

Les timbres des colonies françaises sont également imprimés à la Monnaie de Paris, par doubles feuilles de 180 timbres, ils ne sont pas perforés et sont envoyés à destination par les soins du ministère de la marine et des colonies.

Les chiffres-taxe (typographiés) sont imprimés à l'Imprimerie impériale.

Nous donnons ici le tableau indiquant le produit de la vente des timbres-poste en France, depuis 1840 :

Années.	Produit brut de la vente des Timbres-poste (1).	Nombre des Timbres vendus.
1849	1,446,966 f. 36 c.	21,232,665
1850	5,021,060 74	21,523,175
1852	6,606,765 64	28,589,540
1853	7,213,599 37	31,254,226
1854	17,098,535 43	83,359,350
1855	28,533,593 00	148,433,000
1856	32,700,065 00	169,508,750
1857	35,601,835 00	185,944,050
1858	38,094,755 00	199,913,700
1859	41,238,140 00	217,555,450
1860	44,574,562 00	253,293,400
1861	48,733,600 00	328,803,250
1862	52,060,203 00	358,679,750
1863	54,837,396 00	378,064,750
1864	59,257,000 00	382,655,400
1865	61,369,237 00	411,099,200

A. MAURY.

(1) Ces chiffres représentent le produit brut des timbres-poste vendus. On doit en déduire le montant de la remise de 1 p. 100 allouée aux débiteurs, en exécution du décret impérial du 18 déc. 1861. (Loi du 20 mai 1854, prime accordée à l'affranchissement.) Les timbres-poste à 1 centime mis en circulation, à partir du 1^{er} novembre 1860, figurent pour 83,025,200 dans le nombre des timbres-poste vendus pendant ladite année. Les timbres-poste à 2 cent. ont été émis en décembre 1862, et ceux à 4 cent ont été mis en circulation en septembre 1863.

LA TIMBROMANIE

Collectionneurs qui aimez les timbres-poste, on en a mis partout :

Un de nos amis, peintre sur émail, a eu le premier l'idée d'en peindre sur des épingles de cravate, des boutons de manchette, etc. Il avait pris pour modèles les timbres français, anglais, italiens et autrichiens : pendant un temps ce fut la mode, chacun tenait à s'affranchir.

On fit les mêmes modèles en camelote; un fabricant eut le génie de coller simplement de vieux timbres sur du mica transparent, cela imitait l'émail... à quinze pas.

* * *

Un photographe fit mieux :

Sur des disques de cristal, il imprima de charmantes réductions de timbres-poste qui étaient colorés de la même teinte que les timbres véritables, et formaient, étant montés, de petits bijoux auxquels nous avons prêté d'abord un grand succès. Rien n'est plus facile à faire que ces gentilles miniatures; on obtient sur le cristal même une épreuve *negative* que l'on fait blanchir par un procédé bien connu des photographes; l'image du timbre apparaît en transparence; on fixe derrière un pailon coloré suivant la nuance que l'on désire obtenir et l'opération est terminée. Avis aux photographes qui voudraient reprendre cette idée que son inventeur a, selon nous, trop vite abandonnée.

* * *

Tout le monde connaît ces mille petits articles spéciaux, fabriqués en Angleterre, et revêtus de papiers peints aux couleurs de tous les clans écossais. Nous avons vu des bonbonnières, des boîtes dites *stamp box*, sur le couvercle desquelles on avait collé un timbre-poste neuf, anglais ou autre, entouré des couleurs écossaises. Le tout étant verni ensemble, il est fort difficile de deviner que le timbre est collé sur la boîte : on jurerait qu'il y est peint.

* * *

Pendant quelques mois, on a pu voir chez les confiseurs des bonbons qui paraissaient réunir l'utile et l'agréable : le bonbon était d'ordinaire une petite

tablette de chocolat, sur l'enveloppe de laquelle se trouvait imprimé en lithographie un cadre doré, et au milieu un timbre-poste étranger, *oblitéré*. Ces timbres étaient pour la plupart bien exécutés, mais ils étaient imprimés généralement en une couleur différente du vrai timbre. La personne qui fabriquait ces *fac simile* les vendait par feuilles aux confiseurs qui extortillaient, avec, des produits de leur façon, d'une qualité proportionnée au prix qu'ils étaient vendus. La feuille de vingt timbres, cadres compris, revenait, croyons-nous, à 20 c.; tous les vingt timbres d'une feuille étaient de la même couleur; la même feuille était toujours reproduite en cinq ou six nuances; de là, les variétés dont nous avons parlé plus haut. — Les bons se vendaient au public 10 c., et il a dû s'en vendre considérablement. Heureusement, un beau jour, sur un ordre de la préfecture, ils furent tous saisis, et le fabricant mis à l'amende.

Ces imitations ont trompé beaucoup de jeunes amateurs; nous en avons même vu dans plus d'une belle collection; mais, outre la différence des couleurs, il est facile de les reconnaître à l'oblitération qui est trop bien imprimée en noir, et qui, presque toujours, est composée de deux lignes formant un demi-cercle et renfermant dans l'intervalle un nom de ville tout entier : GENÈVE, BERLIN, VARSOVIE, etc.

La préfecture de police, par excès de zèle, nous a défendu un jour, sous peine de beaucoup de mille francs d'amende, de continuer l'émission d'un petit timbre-adresse connu de tous nos anciens clients, lequel timbre-adresse contenait dans un et demi centimètre carré, les inscriptions suivantes : *Timbres-poste MAURY, A PARIS, 5, RUE RICHELIEU, vente et échange*; sur un autre modèle nous avions ajouté encore : *Envoi d'un prix courant contre 5 centimes*. Cette adresse était, paraît-il, le sujet de plaintes continuelles : des employés myopes de la poste la prenaient pour un véritable timbre français, dont elle n'avait ni la couleur, ni la forme, ni seulement l'intention du dessin. Nous nous inclinâmes devant l'ordre de la préfecture.

Pour l'autorisation de notre journal, cela fut bien autre chose : on ne voulait pas nous permettre de publier, même en noir, dans du texte, des *fac simile* de timbres, quoique le *Magasin pittoresque* et d'autres journaux l'eussent fait depuis longtemps.

Nous comprenons ces scrupules, mais ce que nous comprenons moins, c'est la tolérance du même bureau de la préfecture, auquel cependant plus d'un avis a été adressé. A Paris et partout le commerce des timbres faux est établi; on fabrique des timbres à Hambourg et ailleurs, nous pouvons même dire qu'on en fabrique à Paris. Des placiers les mettent en dépôt chez les libraires, les papetiers, et, ce qui est plus grave, tous les marchands de tabac vendent des timbres faux, concurremment avec des timbres français.

Beaucoup de personnes ont confiance aux timbres vendus dans les bureaux de tabac, parce que ces bureaux, par la nature des marchandises qui s'y débitent, sont garantis par l'État. Qui sait, puisqu'on a imité aussi les timbres français, si déjà plus d'une fois des marchands de tabac, sans mauvaise intention d'ailleurs, n'ont pas vendu de ces imitations à des personnes peu compétentes, qui en auront affranchi des lettres?

La proscription des timbres-bonbons nous avait fait espérer un instant que le règne des timbres faux allait passer; du moins, lorsque ceux-là étaient acceptés par les enfants, c'était qu'on les avait enduits de miel, comme la tisane amère que raconte le poète ancien.

* * *

Revenons aux objets que la mode, l'engouement a fait orner de timbres-poste. Les musiciens n'ont pas laissé passer l'occasion d'attirer l'attention du public, sinon par leur talent, du moins par les couvertures de leurs partitions, et ce qu'il y a de quadrilles des timbres-poste, valse des timbres-poste, polkas des timbres-poste, serait long à cataloguer; deux de ces compositions, faites à l'étranger, ont des couvertures illustrées de timbres en couleur; il est utile de prévenir les collectionneurs qui pourraient être trompés par ces *fac simile*; qu'ils regardent derrière les timbres dont ils douteraient : ceux provenant des ouvrages ci-dessus ont au dos des notes de musique.

Les imitations du premier ouvrage sont grossières; les lettres des inscriptions manquent et ont été remplacées par divers ornements. Lorsque nous étions novice, un de ces timbres, représentant un indien de la première émission, rouge et bleu, nous a longtemps intrigué; on nous l'avait vendu comme

étant d'une émission fort ancienne, faite par les Indiens eux-mêmes, ce que semblaient justifier, d'abord l'aspect sauvage et primitif du timbre, et les caractères bizarres qui remplaçaient l'inscription ordinaire.

Les imitations du second ouvrage sont beaucoup plus dangereuses; aussi nous empressons-nous de ne pas dire où l'on peut se les procurer; les gravures qui ont servi sont exactement les mêmes que celles du *Magasin pittoresque*, qui est blâmable d'avoir cédé ses clichés.

* * *

Nous ne nous occuperons pas ici de tous les journaux qui ont parlé plus ou moins à propos des timbres et des collectionneurs.

Au théâtre, dans plusieurs revues, il a été fait mention du goût du jour, du passe-temps des petits et des grands enfants, qui est aussi celui de quantité de personnes sérieuses.

(La suite au prochain numéro.) A. MAURY.

LA PETITE BOURSE AUX TIMBRES

Tout a une fin, même les mauvaises choses. Depuis longtemps, la petite bourse, dont le cirque de l'Impératrice remplace le temple grec de la rue Vivienne, n'était plus composée que de marchands de timbres faux, de petits trafiqueurs et de quelques *habitués* qui en étaient arrivés à ne plus jamais trouver là un nouveau timbre, mais que la force de l'habitude entraînait régulièrement les dimanches et les jeudis. De temps en temps, un étranger, un provincial, un Parisien même, non prévenu des us et coutumes de l'endroit, venait s'y faire voler quelque argent ou échanger de bons timbres contre des faux. Dimanche dernier le temps était superbe et la réunion plus nombreuse que d'habitude; le devoir d'un journaliste est d'être partout; nous étions donc à la petite bourse, en simple curieux, bien entendu. — Voilà Maury, disait-on dans les groupes, qu'est-ce qu'il vient faire ici? — Nous étions arrivé depuis cinq minutes lorsqu'un brigadier des sergents de ville et le gardien des Champs-Élysées apparurent à l'horizon. Ils venaient dissoudre la bourse, d'après un ordre supérieur. « Circulez, messieurs, circu-

lez, disaient les agents, nous arrêterons le premier qui ouvrira son album; » et de fait, un petit Benoiton récalcitrant fut emmené au poste.

Le gardien nous dit que plusieurs plaintes avaient été adressées par les parents de jeunes enfants auxquels on avait attrapé, pour un mauvais timbre, l'argent destiné aux menus plaisirs de toute une semaine. Il se commettait là mille petites escroqueries; d'ailleurs il est expressément défendu de vendre sur la voie publique, ce que comprennent parfaitement les gens qui payent une patente.

Notre présence, ce jour-là, aux Champs-Élysées (on ne nous y voit pas souvent) fit que bientôt on nous attribua l'exécution en grand qui venait d'avoir lieu; c'était nous, disait-on, qui ruinions, *par jalousie*, ce petit commerce aussi malhonnête que possible. Hélas! nous devons dire que nous n'y sommes pour rien; ce n'est pas sur notre plainte qu'on a dépêché aux Champs-Élysées les agents de la force publique! Si notre voix avait été entendue, il y a bien longtemps que cela serait arrivé. Nous avons le courage de nos opinions, dùt-il nous en coûter cher. (Si nos lecteurs ne reçoivent plus à l'avenir le *Collectionneur de timbres*, c'est que les boursiers auront fait un mauvais parti au rédacteur en chef. Dimanche dernier, chacun voulait déjà avoir au moins un morceau de son habit.)

Où les trafiqueurs vont-ils à présent se réunir? On les a renvoyés des Tuileries, du Luxembourg, de la place de la Concorde, et aujourd'hui on les chasse des Champs-Élysées. Il leur restait le champ de Mars, et voilà qu'on l'a entouré de palissades pour la construction du palais de l'Exposition.

A. MAURY.

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur,

Je vois avec étonnement que vous avez inséré mon article sans m'envoyer les épreuves... Non-seulement vous avez supprimé, ce qu'à la rigueur j'aurais compris, les phrases qui touchaient à une politique, en général exclusivement admise en Autriche, mais vous lui avez encore, dans deux phrases, donné une tournure contraire à celle que j'avais trop fortement accentuée, peut-être. Vous avez changé aussi, dans le corps de l'article, une foule de phrases, et substitué votre style au mien;

cependant, j'ai la prétention, monsieur, de savoir le français aussi bien que vous... etc...

En ce cas, vous deviez signer votre nom... et si vous ne rétractez cet article dans votre prochain numéro, etc., etc...

Philippe DE FERRARY.

Monsieur Philippe de Ferrary,

Je suis le rédacteur et le propriétaire de mon petit journal; je réponds des articles qu'il contient, non-seulement envers la censure, mais aussi envers le public. Je prétends donc modifier, lorsque cela est indispensable, les articles que je reçois des jeunes collectionneurs peu habitués au journalisme. Vous ignorez, monsieur, que la politique doit être tout à fait étrangère à ma petite feuille, et, en eût-il été autrement, je me serais bien gardé de publier les phrases que vous regrettez, parce qu'elles auraient été peu goûtées des Français et des Italiens, et qu'elles sont, du reste, en désaccord avec l'histoire.

J'ai déjà reçu plusieurs réclamations comme la vôtre; j'ai voulu, en la publiant, répondre à toutes celles passées et futures.

Recevez, etc.

A. MAURY.

M. A. D., à Amiens. — Votre procédé, pour reconnaître les timbres faux, consistant à tremper les timbres soupçonnés dans l'eau, n'a aucune raison d'être. Aucun timbre faux ne déteindra dans l'eau, à moins qu'il n'ait été fait à la main, ce qui ne se rencontre pas souvent; au contraire plusieurs timbres authentiques, les russes 1, 3 et 5 kop., des colonies anglaises et d'autres, se décolorent plus ou moins complètement dans les liquides.

M. A. H., à Mer. — Les timbres qui se trouvent sur les mandats de poste ne font pas partie, suivant nous, de la collection des timbres-poste, puisque ce sont seulement des timbres d'impôt qui doivent être mis indifféremment sur les mandats de la poste et sur les reçus des particuliers. — Les albums Lallier de 10 et 12 francs sont reliés plus solidement que ceux de 8 francs; le papier et le texte sont les mêmes.

M. E. F., à Bailleul. — Il y a bien deux émissions du petit timbre de Mecklenbourg-Schwerin: dans la première, la tête de bœuf est sur fond sable; elle est sur fond blanc dans la seconde, et, de plus, le timbre est dentelé.

AVIS.— Nous prions nos abonnés d'excuser le retard qu'ils éprouvent trop souvent dans la réception du journal; la vente et la correspondance exceptionnelles de ce mois ne nous ont permis de penser à la rédaction que depuis quelques jours.

Pour la même raison, nos abonnés ne recevront que le mois prochain la couverture et la table des matières de notre première année.

SOUS PRESSE : — **Nouveau Catalogue.**

La première édition de notre catalogue de timbres-poste est complètement épuisée; nous nous occupons activement de la deuxième édition, qui sera faite sur un plan tout nouveau, et qui, grâce à plusieurs innovations, sera, nous l'espérons, reçue des collectionneurs avec au moins autant de bienveillance que sa devancière.

Les *Petits Albums de timbres-poste* annoncés dans nos précédents numéros aux prix de 1 fr. 25, 1 fr. 75 et 2 fr. 25 sont aussi complètement épuisés; nous peu nous ferons paraître nous même un ouvrage du même genre, mieux compris, écrit en français, avec un catalogue sérieux et un grand nombre de cases pour coller les timbres. Les prix seront les mêmes.

Nos nouveaux abonnés recevront le catalogue aussitôt paru.

Les personnes qui nous ont payé d'avance soit des catalogues, soit des *Petits albums*, sont priées d'attendre les nouvelles éditions ou de nous enseigner un autre emploi de leur argent.

Les n^{os} 17 et 18, momentanément épuisés, seront envoyés aux nouveaux abonnés sous peu de jours.

VENTE PUBLIQUE DE TIMBRES POSTE

A L'HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS.

Lundi 29 courant, à une heure, ont été vendus, à l'hôtel de la rue Drouot, salle n^o 10, les timbres-poste provenant du pauvre M. Elle; son assortiment, assez peu considérable, puisque depuis quelque temps il ne s'en occupait plus, a produit, d'après notre estimation approximative, de 800 à 1,000 francs. Des affiches annonçant la vente avaient attiré tous les marchands de Paris, et les enchères ont été poussées beaucoup plus loin que nous ne nous y serions attendu, au grand ébahissement des badauds et des marchands de bric-à-brac, qui n'en revenaient pas de voir donner de l'or pour quelques petits carrés de papier que le crieur promenait dans un vaste plateau. Les honneurs de la *vacation* ont été pour les *essais* et *preuves* de M. Riester, qui ont été adjugés à un prix relativement très-élevé.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

AVIS.— Il ne sera pas fait de réponse aux demandes de Timbres non accompagnées de leur paiement (mandat de poste, timbres neufs, bons, etc.). Les frais d'envoi seront à la charge de l'acheteur, si la demande est au-dessous de 5 francs pour la France, et 10 francs pour l'étranger. Toutes les commandes seront expédiées dans les 24 heures.

Nos	Neufs. Oblit.		Nos	Neufs. Oblit.	
2 ALLEMAGNE, 1/3 noir sur chair	25	10	1516 NOUV.-GRENADE, nouveau t. c. violet.	»	40
47 AUSTRALIE SUD, 1 p. vert.	25	»	1603 PÉROU, 1 rouge.	»	25
74 AUTRICHE, carré, effigie, 2 jaune.	»	25	1606 POLOGNE, envel. bleu.	50	»
75 Id. id. 3 vert.	»	30	1630 PRINCE-ÉDOUARD, 3 bleu.	»	25
76 Id. id. 3 noir.	»	30	1641 PRUSSE, 4 pf. vert.	25	»
90 Id. tête de Mercure, bleu.	»	10	1644 Id. aigle, 3 pf. violet.	05	»
99 Z. S. Aigle, 1 k. noir.	2	»	1668 QUEENSLAND, 1 rouge.	25	»
100 Id. id. 2 brun.	»	25	1708 SAINT-THOMAS-GUAYRA, 2 r. vert.	»	30
102 Id. id. 1 bleu.	10	05	1751 SICILE, 2 bleu.	»	15
105 Id. id. 2 rouge.	»	05	1765 à 1770 SUÈDE, chaque.	»	10
130-32 BADE, ancien 3 vert; 6 jaune.	»	10	1844 TOSCANE, 4 vert.	»	15
149 BADE, envel., 3 rosc.	»	05	1844 Id. 9 violet.	»	20
192 BELGIQUE (ancien), 10 noir.	»	25	1849 Id. 2 bleu.	»	15
193 Id. id. 20 bleu.	»	15	1858 Id. croix, 20 bleu.	»	20
244 BRÉSIL, grand chiffre 60.	»	3 50	1872 TRINITÉ, 4 violet.	»	25
216 Id. chiffre penché, 10.	»	60	1875 Id. 1 sh. violet.	»	40
218 Id. id. 60.	»	75	1888 VAN-DIÈMEN, 1 penny rouge.	»	20
225 226 227 231 BRÉSIL, 30, 60, 90, 10 r.	»	10	1890 Id. 2 vert.	»	25
276 CANADA, 5 (castor).	»	10	1891 Id. 4 bleu.	»	10
286 CAP, 1 brun-rouge.	25	»	1900 VÉNÉZUELA, 1/2 brun.	25	»
300 CÉYLAN, 1 bleu.	»	10	1901 Id. 1 brun.	25	»
324 CHILI, 1 c. jaune.	»	»	1920 VICTORIA, 6 jaune.	»	15
342 COSTA-RICA, 1/2 bleu.	»	75	1928 Id. 6 noir.	»	20
366 CUBA, 112 vert.	»	15	CAP DE B.-Esp. nouv., rectang. 1 p. rouge.	50	»
389 DEUX-SICILES, 2 rose.	»	10	— — — 6 p. violet.	»	50
402 Id. effigies, 5 lilas.	»	25	BELGIQUE nouveaux, 10 c. gris.	20	»
406 ÉQUATEUR, 1/2 bleu.	75	»	— — — 20 c. bleu.	40	»
518 ETATS ROMAINS, 50 baj. bleu.	»	1	— — — 30 c. brun.	50	»
519 Id. 1 scudo rouge.	»	1 50	— — — 40 c. rose.	60	»
520-21 ETATS-UNIS, 5 c. brun (1 ^{re} émiss.).	»	75	— — — 1 fr. violet.	1 25	»
522 Id. 10 c. noir (1 ^{re} émiss.).	»	1 50	ESPAGNE nouveaux, 2 c. rose, 4 c. bleu.	25	»
537 AMÉRIQUE (nord), 2 noir.	15	»	— — — 19 c. brun.	1 50	»
479 Id. (confédérés), 2 rouge.	25	»	— — — 12 c. orangé, 20 c. viol.	1	»
889 GR-BRETAGNE, 1 p. W. H. Smith et son	»	20	— — — 10 c. vert.	75	»
919 GUYANE, 1 rouge ancien	2 50	»	WURTEMBERG. Essais. (Type officiel, 1 ^{re} et 2 ^e émiss.) Imprimés sur papiers épais, minces, plus de trente variétés, chaque.	50	»
920 Id. 4 bleu. . id.	2 50	»			
ILES IONIENNES, la collection, 3 timb.	1	»			
1286 MALTE, 1/2 bistre.	»	15			
1349-50, 51 MEXIQUE, aigle, 2, 4, 8 r.	»	40			
1362 MONTEVIDEO, 180 vert.	»	50			
1383 Id. 240 rouge.	»	25			
1385 Id. Dilig. 80 vert.	»	75			
1386 Id. 1 r. rouge.	»	50			
1407 NATAL, 1 rouge.	»	15			
1408 Id. 8 bleu.	»	25			
1440 NEVIS, 1 rouge.	»	25			
1444 NICARAGUA, 2 bleu.	»	60			
1446 NORWÈGE, lion, 4 bleu.	»	10			
1423 Id. armoiries, 4 bleu.	»	15			
1424 Id. id. 24 bistre.	»	15			
1432 NOUVEAU-BRUNSWICK, 5 vert.	»	15			
1436 NOUVELLE-ÉCOSSE, couronne, 3 bleu.	»	50			
1482 NOUV.-GALLES-DU-S., 1 rouge nouveau.	»	25			
1485 Id. envel. nouvelle.	»	25			
1516 NOUVELLE-GRENADE, 10 c. bleu.	»	40			

Album Timbres-Poste, 5^e édition 1866,

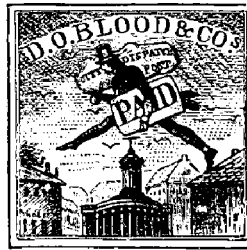
300 pages comprenant 3,000 timbres :

Reliure toile, 1 fermoir.	8 fr. »
Demi-reliure maroquin, 1 fer.	10 »
Reliure riche, maroquin plein	»
2 fermoirs, tranche dorée.	12 »
Carton pour contenir l'album.	» » 50

POUR L'ALBUM :

37 PORTRAITS DES SOUVERAINS, format timbre-poste, photographiés par FRANCK. Prix de chaque : 15 c ; la collection, 5 fr.

Plus de 100 armoiries et pavillons en couleur, dorés et argentés, la série toute découpée : 2 f. 50.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

ABONNEMENT:

FRANCE. — Un an... 2 fr.

AVEC PRIME

Payables en timbres-poste neufs de 10 ou de 20 cent.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

à M. A. MAURY

25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT:

ÉTRANGER. — Un an... 4 fr.

AVEC PRIME

Payables en timbres-poste neufs de la plus minime valeur du pays.

CHRONIQUE



TERRE-NEUVE. — Voici du nouveau, de l'original, de l'inattendu, les timbres de Terre-Neuve aux fleurs héraldiques de la Grande-Bretagne sont supprimés et remplacés par une magnifique série nouvelle; le huit pence, rouge vineux que l'on attendait tou-

jours, ne paraîtra donc pas.

La nouvelle série se compose de six timbres, tous différents de dessin, imprimés sur papier blanc, dentelés, et gravés en taille douce par l'*American Bank-note Company* de New-York, qui s'est surpassée, si cela est possible. Il faut dire qu'en fait de gravure en taille douce et d'impression, l'Amérique ne le cède à aucun pays.

Le premier timbre de la série représente une morue dans son élément, nageant à gauche et encadrée d'un ovale oblong.

Peu de personnes connaissent la forme de la morue quoique tout le monde en mange. Il est vra que ce poisson arrive dans les grandes villes, salé, sans tête, et fendu dans toute sa longueur; dans quelques ports du Nord seulement, on reçoit la morue fraîche; dans ce cas on la nomme *cabeliau*.

C'est au banc de Terre-Neuve que la morue se trouve par quantité incalculable; c'est là que, depuis le quinzième siècle, plus de six cents navires vont chaque année se livrer à sa pêche qui se fait généralement à la ligne.



Les morues forment le principal commerce de l'île.

Leur consommation, comme alimentation, est énorme; de plus, leur foie fournit une huile

employée en médecine, et que plus d'un de nos jeunes lecteurs a dû apprécier; leur vessie sert à préparer une bonne colle; enfin leur langue est un mets estimé des gourmets.

La valeur du timbre à ce type est de 2 (two) cents; il est imprimé en vert.

Le second timbre de 5 (five) cents, imprimé en brun sépia, nous offre un phoque allongé sur un glaçon; au fond on aperçoit les montagnes de glace et des hirondelles de mer. Les phoques, communément appelé veaux marins, se trouvent à Terre-Neuve par troupeaux assez nombreux. On leur fait une chasse active, tant pour leurs peaux que pour leur graisse très-abondante. On prend ces pauvres bêtes dans des pièges en filet. On compte que pour l'Angleterre seule le produit annuel de cette chasse s'élève à plus de 700,000 peaux et 1,400 tonneaux d'huile extraite de la graisse.

Les phoques, qu'il ne faut pas confondre avec les morses, armés de longues défenses, sont doux comme des chiens et susceptibles d'être apprivoisés.

Le 10 (ten) cents nous offre pour la première fois l'effigie du prince de Galles. Nous connaissons depuis longtemps ce timbre dont l'essai tiré en diverses nuances s'est vendu un prix exorbitant, il y a quatre ou cinq mois. C'est un chef-d'œuvre de gravure en taille douce; ce portrait est d'une ressemblance parfaite. Les ornements formant le cadre ne sont pas trop chargés, enfin nous avançons que c'est le plus beau, le mieux réussi de tous les timbres connus jusqu'à ce jour. Il est rectangulaire et imprimé en noir, teinte très-heureuse qui lui laisse tous ses avantages.



Le 12 (twelve) cents est à l'effigie de la reine Victoria; comme on le voit sur notre gravure, c'est la même effigie qui a déjà servi aux Nouvelle-Écosse: 1 c., 2 c. et 15 c. Elle est entourée d'une jarrière bouclée contenant les inscriptions; ce timbre est imprimé en rose; il est très-joli dans sa simplicité.

Le 13 (Thirteen) cents représente une chaloupe du banc, petit navire exclusivement destiné à la pêche de la morue; ce timbre est imprimé en jaune, sur papier mince, presque transparent.



Enfin, le 24 cents, imprimé en bleu, est composé d'un buste de face de la reine Victoria, semblable à celui des Nouvelle-Écosse 8 1/2, 10 et 12 cents, encadré d'un octogone, avec la valeur en bas dans deux grands ovales. Malgré le fini de la gravure, ce timbre est lourd, le cadre emprisonne trop l'effigie, le mot cents est en gros caractères dont l'utilité est contestable.



Terre-Neuve (en Anglais New Foundland), est une grande île de l'Amérique du Nord, située entre le Labrador, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau Brunswick; cette île a une superficie environ quatre fois moins grande que la France; elle est habitée par des Anglais, des Français, des Américains et quelques indigènes, en tout 150,000 habitants. Le climat y est froid; pendant six mois la neige couvre tout le pays; on y jouit quelquefois du magnifique spectacle d'une aurore boréale. Devant l'île s'étend le banc de Terre-Neuve, aussi vaste que l'île elle-même.

Terre-Neuve appartient aux Anglais; cependant il existe dans le nord et l'ouest plusieurs établissements français. Par deux traités (Paris 1763 et Versailles 1783) la France s'est fait garantir des droits de pêche.

FINLANDE. — On vient de changer dans ce pays la valeur des timbres-poste qui ne sera plus énoncée en kopecks mais en pens; la nouvelle série se compose de quatre valeurs, le dessin n'a pas changé.

- 5 pens brun sur violet.
- 10 » noir sur chamoir.
- 20 » bleu sur bleu clair.
- 40 » rouge sur rose.

Les deux premières valeurs sont sur papier vergé. Les lignes formant le fond du timbre sont très-rapprochées les unes des autres. Les deux autres valeurs sont sur papier uni et les lignes du fond sont écartées.

Nous n'avons pas encore vu les nouvelles enveloppes.

PRUSSE. — L'inventeur des timbres poste sur baudruche (Voir n°) a réussi, contre nos prévisions. Beaucoup d'essais ont été faits dans plusieurs pays, et nous en parlerons plus loin. On nous envoie de Prusse deux timbres qui, paraît-il, vont être, sous peu, livrés au public; voici leur description :

Le premier, 10 *silbergroschen*, est rectangulaire oblong; le chiffre 10 se trouve au milieu, entouré d'un cadre ovale contenant les inscriptions : en haut, PRUSSEN; en bas, SILB. GR.; le restant du cadre est occupé par des petits ornements qui, vus à la loupe, se trouvent être des aigles prussiennes; dans le chiffre du milieu, on peut lire, avec de bons yeux, les mots POST. MARKE deux fois répétés. Le fond du timbre est rempli par des lignes quadrillées; imprimé en rose.

La seconde valeur est un 30 *silb.* semblable au type ci-dessus, sauf que le cadre est rectangulaire au lieu d'être ovale; imprimé en bleu.

Ces deux timbres sont imprimés sur baudruche et gommés du côté de l'impression, de manière qu'étant collés sur la lettre, il soit impossible de les décoller, l'impression devant rester adhérente au papier avec la gomme; l'idée est bonne, mais l'application ne sera pas sans difficulté.

Les feuilles sont de petite dimension, les timbres dentelés. On nous dit qu'ils ne doivent être en usage que pour les lettres chargées.

Il y a quelques mois, nous avons déjà signalé à nos lecteurs des essais du timbre français sur baudruche; voici ceux que nous avons vus depuis: type actuel, 1 cent., imprimé en rose, en noir et en bleu. On nous a soumis aussi un essai d'Amérique inédit, également sur baudruche; voici sa description :

Effigie de Washington à gauche, de chaque côté une hache entourée de faisceaux, les deux angles supérieurs sont occupés par le chiffre 3,

dans le haut du timbre l'inscription U. S. POSTAGE, en bas THREE CENTS, et dans les angles inférieurs, contenus dans des écussons de l'Union, les lettres U. S. Imprimé en violet.

HONDURAS (possession anglaise). Nous avons décrit (N° 14) un timbre de Honduras, sur lequel nous n'avons reçu depuis aucune indication nouvelle. Ce timbre était de la république de Honduras; celui-ci appartient à une colonie anglaise; il représente la reine Victoria couronnée d'un diadème et sort incontestablement de la fabrique de MM. DeLarue, de Londres; ces timbres sont imprimés en couleur, sur papier blanc filigrané, et dentelés.

1 penny	bleu ciel.
6 pence	carmin.
1 sh.	vert.

Le Honduras est un Etat indépendant de l'Amérique centrale, voisin des républiques de Costa-Rica et Nicaragua.

Les Anglais y ont, depuis 1798, une colonie dont Balise est le chef-lieu. La principale production du pays consiste en bois de teinture et d'acajou.



HOLLANDE. — Il paraît que le gouvernement hollandais pense à modifier le type de ses timbres-poste; on reproche aux actuels leur peu de netteté.

Voici deux essais qui lui ont été soumis au commencement de février, tant au point de vue de leur disposition que comme application à la fabrication des timbres-poste, d'un système spécial de gravure.



Nous avons vu ces deux essais tirés ensemble en plusieurs couleurs.

HAÏTI. — Nous venons de recevoir, oblitéré, le timbre-poste dont la gravure est ci-jointe; il n'est pas beau, mais c'est tout de même un timbre-poste; il est imprimé en noir sur papier jaune brun;



il n'est pas dentelé, mais on a eu la coquetterie de l'orner d'une fausse dentelle imprimée en noir.

Haiti est une île des Antilles, voisine de Cuba et de la Jamaïque;

elle fut découverte en 1492, par Christophe Colomb; les Espagnols en prirent possession; ce fut la première colonie européenne en Amérique; elle appartient successivement aux Anglais et aux Français. Au moment de la Révolution française, les noirs se révoltèrent et massacrèrent, avec des raffinements de cruauté, tous les colons de l'île. Tout le monde connaît les noms de leurs différents chefs, Boukman, Toussaint Louverture, Dessaline. Ce dernier, vainqueur de l'armée française envoyée contre les révoltés, se fit nommer empereur sous le nom de Jacques I^{er}. Il fut assassiné par Christophe, qui, en 1811, prit le nom de Henri I^{er}, roi d'Haiti. Christophe périt à son tour et fut remplacé par Boyer (1820). En 1825, la France reconnut l'indépendance d'Haiti. Hérad succéda à Boyer; il fut remplacé par Guerrier en 1844, puis par Pierrot, 1845, puis par Riché, 1846, enfin par Soulouque, 1847, qui se fit bientôt élire empereur; il fut renversé, et aujourd'hui le général Fabre Geffard est président à vie.

On parle français à Haiti, excepté dans la partie orientale, qui est sous la protection espagnole et séparée du reste de l'île sous le nom de République Dominicaine. C'est à cette république qu'appartient le timbre ci-dessus, comme l'indique son inscription espagnole.



VÉNEZUELA. — Le Vénézuéla, mécontent encore une fois de la forme de ses timbres, a émis, le 1^{er} janvier, une nouvelle série, lithographiée comme toujours, qui se compose jusqu'à présent

de trois timbres :

1/2 réal	violet.
1	rouge.
2	jaune.

Imprimés sur papier blanc ordinaire, non dentelés.

TURQUIE. — Voici un timbre-poste nouveau paru

depuis peu de temps; il émane d'une compagnie particulière, créée avec l'autorisation du sultan (12 août 1865). Cette poste, dont le directeur se nomme M. Lianos, se charge de la correspondance locale de Constantinople et ses faubourgs.



Il existe déjà trois valeurs :

5 paras	bleu.
20 »	vert.
40 »	rose.

Ces timbres sont imprimés en noir sur papier de couleur, ordinaire, dentelés.



MOLDO - VALACHIE. — Le prince Couza vient d'être déposé, à bientôt une nouvelle série de timbres.

VICTORIA. — Voici le timbre annoncé dans notre dernier numéro.

A. MAURY.

L'ENVELOPPE DES ORPHÉONISTES DE DRESDE.

Au mois de juillet 1865, a eu lieu à Dresde (Saxe) une immense fête musicale donnée par tous les orphéonistes de l'Allemagne. Nous avons vu à Paris, l'année passée, vers la même époque, au Pré Catelan, une fête semblable, moins considérable cependant.

A Dresde, la fête dura plusieurs jours; les orphéonistes étaient tellement nombreux, qu'une grande partie dut camper à la place même où avaient lieu les concerts. Ce camp, fort curieux, fut bientôt divisé par des rues; on installa un petit chemin de fer, un petit télégraphe, enfin une administration complète en miniature, et, ce qui nous intéresse le plus, un bureau de poste. Ce bureau de poste eut son enveloppe spéciale; toutes les lettres partant de la place de la fête devaient en être revêtues; elles parvenaient ainsi jusque dans les plus petits villages, où les parents les montraient avec fierté comme preuve qu'un de leurs enfants contribuait de sa voix à cet immense concert patriotique.

Et de fait, cette enveloppe, que plus d'un bon Allemand conserve encadrée, n'est rien moins qu'ordinaire; elle est de beau papier blanc et a 15 centimètres sur 6; le côté où doit se trouver la suscription porte dans le haut, timbré en noir, à la main : DRESDEN et la date, et dans l'angle droit, également timbré à la main, mais en rouge, dans un ovale : SANGER-FEST-PLATZ (*place réservée aux chanteurs*), et au-dessous le cornet de poste traditionnel.

En retournant l'enveloppe, on est ébloui par un large médaillon qui se trouve là en guise de pain à cacheter : ce médaillon représente certainement la ville de Dresde, personnifiée par une belle Allemande à la rutilante chevelure; elle est couronnée de tours et porte un riche manteau de pourpre; une couronne de laurier forme le cadre.

Cette tête allemande est bien campée et ne manque pas de charme; elle est imprimée en chromo-lithographie sur fond doré. Tout ce côté de l'enveloppe est rempli par des branches et des feuilles de chêne, imprimées en vert; en bas, sur une banderole, on lit en gothique :

**Herz und Lied frisch, frei, gesund!
Wahr' dir's Gott, du Sängerbund!**

Littéralement :

« DIEU TE PROTÈGE, ORPHÉONISTE ! ET TE DONNE CŒUR, ET CHANT FRAIS, LIBRE ET HARMONIEUX ! »
Ainsi soit-il.

Nous ne savons combien se payaient ces enveloppes enjolivées; elles devaient être assez chères, car d'autres enveloppes, pour les chanteurs peu fortunés sans doute, se vendaient également au bureau du SANGER-FEST-PLATZ. Ces dernières, en simple papier chamois, n'ont d'autres inscriptions que celles timbrées à la main.

Nous applaudissons à cette enveloppe postale commémorative; il serait à désirer que son usage se généralisât : les médailles que l'on frappe d'ordinaire à l'occasion des événements marquants se répandent fort peu, tandis qu'une enveloppe postale, par son usage même et sa valeur insignifiante, parcourrait tous les pays du globe.

Nous avons soumis un projet dans ce sens à M. le ministre de l'intérieur pour l'Exposition universelle de 1867.

A. MAURY.

TIMBRES-POSTE TURCS.



Nous complétons, par quelques nouveaux détails, l'article que nous avons déjà donné sur les timbres turcs.

Les timbres au type ci-joint ont été gravés, comme nous l'avons dit déjà, par M. Dulos, et imprimés par la maison Poitevin, rue Damiette, à Paris.

M. Poitevin a formé quelques collections choisies de timbres-poste et des timbres-valeurs qu'il a collées sur des feuilles de bristol préparées *ad hoc*. Ces feuilles ont trente-quatre centimètres sur vingt-six, sans compter la marge; chaque timbre est encadré d'une bande dorée ou argentée, large de cinq centimètres. Ces timbres sont accouplés deux à deux : le timbre-poste et le chiffre-taxe. Au milieu on lit, en lettres rouges et vertes : TIMBRES-VALEURS et TIMBRES-POSTE DU GOUVERNEMENT OTTOMAN, Imprimerie POITEVIN, rue Damiette, 2 et 4, Paris.

Dans quatre médaillons oblongs, on lit, encadré comme les timbres-poste : TYPOGRAPHIE, GRAVURE, LITHOGRAPHIE, TAILLE-DOUCE; sur d'autres feuilles, ces inscriptions sont remplacées par des étoiles entourées de rayons. Le fond, c'est-à-dire l'espace restant entre les cadres, est rempli par un moiré vert.

Ces feuilles, dont le nombre est très-limité, ont été offertes à l'Empereur, au Prince impérial et aux ambassadeurs.

Le hasard nous a rendu possesseur d'une de ces collections, que nos clients peuvent voir dans notre bureau. Encadrée d'une légère bordure dorée, elle forme un tableau charmant et original que plus d'un amateur nous a envié.

On sait que la série des turcs se compose de onze timbres, dont six timbres-poste proprement dits et cinq chiffres-taxe; pour l'harmonie des feuilles ci-dessus décrites, M. Poitevin a fait imprimer le chiffre-taxe manquant, celui correspondant au vert, 10 paras, dont la valeur est trop minime pour être employée comme taxe (valeur ci-jointe).

Ce timbre, excessivement rare (collection G.

Herpin), a dû être imprimé seulement à quelques exemplaires, car, sur presque tous les tableaux, il est remplacé par un autre chiffre-taxe quelconque.

Les essais des timbres turcs. sont peu nombreux; nous ne connaissons que cinq ou six épreuves d'artiste imprimées en diverses couleurs sur papier de Chine, avec et sans inscriptions noires.

Les essais de tirage et de mise en train sont plus communs, voici pourquoi :

Un employé de l'imprimerie Poitevin a pu en soustraire un certain nombre qu'il a vendus à différents marchands de Paris. C'est juste dans notre bureau qu'a été arrêté ce malheureux qui, paye en ce moment son abus de confiance.

Ces essais sont de différentes valeurs; ils sont imprimés en noir sur papier blanc ordinaire, et non dentelés; les uns (5 piastres) sont très-foncés, les autres sont ordinairement pâles; le résultat des *mises en train* est peu curieux; ce sont les timbres avec leurs couleurs ordinaires, mais empâtées, et imprimés, une, deux, et même trois fois de suite sur la même feuille.

Quelques timbres plus curieux et aussi plus rares ont été découverts dans un paquet trouvé à Grenelle (près Paris), dans des épaves, au bord de la Seine; ce paquet était formé, en grande partie, de timbres ordinaires; leur séjour dans l'eau avait dissout la gomme qui s'était incorporée au papier, lequel, en séchant, ne formait plus qu'un morceau dur comme du bois; des enfants l'avaient trouvé et c'est au milieu de ces timbres que nous en avons découvert quelques exemplaires (20 paras jaune) imprimés les uns sur papier très-mince, non dentelé, les autres (même valeur) imprimés au contraire sur papier très-épais et dentelés; la couleur de ces timbres était beaucoup plus pâle que celle des timbres semblables qu'ils accompagnaient.

Nous avons aussi trouvé quelques chiffres-taxe de la même valeur, non dentelés.

Sur certains timbres turcs on remarque l'absence complète de rayons autour du croissant; ce n'est pas avec intention que ces rayons manquent, comme l'ont pensé quelques collectionneurs, mais simplement parce qu'un jour la gravure de cuivre,

ayant dû être recouverte de mercure, a été légèrement endommagée dans ses finesses, sans que l'on s'en soit aperçu. Cet accident a nécessité une retouche visible sur beaucoup de timbres.

A. MAURY.

LA TIMBROMANIE.

Suite.

Un jour, ce jour-là, ma foi, nous avions tout à fait oublié les timbres-poste; c'était un dimanche: équipé en naturaliste, nous chassions dans la forêt impériale de Fontainebleau. Nous chassions..... les papillons.

Sur le bord d'un coteau,
Un riant ermitage

s'offre à notre vue, très à propos, car nous mourrions de faim et de soif. L'ermitage était sur le seuil de la porte: « Pourrais-je, monsieur, me procurer ici un peu de lait ?

— Je n'en tiens pas, nous répondit-il, mais je puis vous offrir de la bière, du café (l'ermitage n'était qu'un café) et des liqueurs.

— Certes, je n'espérais pas trouver des liqueurs au milieu de la forêt.

—J'en ai, et de toutes sortes, nous répondit notre hôte: voulez-vous du *Béranget*, du *Parfait Amour*, de la *Liquour des Timbres-Poste*?...

— La liqueur des timbres-poste! nous criâmes-nous: voyons la liqueur des timbres-poste. »

Pendant que l'ermitage-cafetier cherchait la susdite liqueur, nous pensâmes à ces millions de timbres-poste oblitérés que de bonnes sœurs de charité ramassent ou font ramasser partout avec tant de sollicitude, sans que personne, pas même les bonnes sœurs, ait jamais su à quel usage ils étaient destinés. « C'est pour racheter les petits Chinois, » disaient les uns; mais il est prouvé que les Chinois sont peu collectionneurs. « C'est pour faire entrer une jeune fille au couvent, » disaient les autres. Comment cela? On racontait aussi sérieusement que ces timbres étaient dirigés sur une importante fabrique de papier, qui, vu l'excellent papier des timbres, les refondait et en faisait de magnifique bristol!

Ou bien qu'un adroit chimiste en extrayait une couleur bleue d'un prix inestimable.

Enfin, il y avait une version romanesque: c'était un Anglais monomane, immensément riche, qui désirait tapisser entièrement son château avec des timbres-poste (les Anglais ont toujours de ces idées-là). Chaque jeune fille qui présentait au milord deux millions de timbres oblitérés (on ne dit pas s'il les recomptait) était richement dotée. On disait même qu'il épouserait volontiers

la personne intelligente qui aurait pu en réunir vingt millions, à la condition cependant qu'elle soit jeune et jolie. Et chacune d'importuner ses amis et connaissances pour parachever les vingt millions de timbres-poste qui devaient toucher le cœur du riche Anglais.

Des ballots (???) de timbres français passèrent le détroit; l'administration des postes s'en émut; elle supposa qu'on exportait ces timbres dans la criminelle intention de les soumettre à un lavage chimique qui les rendrait neufs, et de les remettre ensuite en usage. Les ballots (???) furent interceptés au passage; les lettres, supposées contenir des timbres, visitées; cette dernière mesure contraria même, pendant un moment, et collectionneurs et marchands. Enfin, on apprit.... Rien...

L'histoire devint plus ténébreuse; on dit qu'arrivés en Angleterre, les ballots de timbres étaient remis à une confrérie religieuse qui avait positivement refusé de donner aucun renseignement sur l'usage qu'elle pouvait en faire.

Lorsque l'ermite de Fontainebleau nous offrit la *liqueur des Timbres-Poste*, nous ne doutâmes pas, malgré l'invraisemblance, que nous tenions la solution du mystère. On distillait les timbres et on en faisait une liqueur. Notre impatience était extrême. Enfin, notre hôte arriva, tenant précieusement une fiole chamarrée de petits papiers multicolores; il nous en versa quelques gouttes dans un verre: la liqueur avait le goût de toutes les liqueurs.

Nous examinâmes la bouteille: elle était couverte d'imitations de timbres; il y avait une inscription que voici: « LIQUEUR DES TIMBRES-POSTE ET DES SOUVERAINS. 3 FR. 50. Distillerie X..., rue ..., à Paris. »

Notre espoir s'évanouit; il n'y avait des timbres que sur la bouteille; une fois de plus, l'étiquette seule donnait un nom à la chose.

Un autre jour, nous avons encore découvert des timbres là où nous nous y attendions le moins; ici, je vous le donne en cent mille...

Sur des mouchoirs:

Le mouchoir timbre-poste, très-bien porté, se vend au Palais-Royal, chez un chemisier, galerie d'Orléans, où tout le monde peut en voir à l'étalage (ceci n'est pas une réclame). Quel est le philatèle que son goût pour les timbres-poste emportera jusqu'à vouloir s'en servir de mouchoir? A. MAURY.

Depuis la publication du *Collectionneur de Timbres-Poste*, nous avons bien reçu cinquante lettres nous demandant la *biographie* des principaux collectionneurs et même la nôtre!

Nos correspondants nous disent qu'ils seraient enchantés de connaître de M. Herpin un peu plus que sa signature; ils nous demandent si M. de Saulcy, dont ils entendent souvent vanter la belle collection de timbres, est l'illustre sénateur, l'écrivain distingué: si... si... si, enfin, infiniment de choses auxquelles nous ne pouvons répondre sans être indiscret; ils veulent bien aussi s'intéresser à notre humble personne, et nous demandent notre âge, etc.; l'un nous donne pour exemple M. Lallier, qui, sur son album, apprend au monde qu'il est né à Joigny, le 20 juin 1823, et que ses petits noms sont Justin-Henri. Cela n'est pas une raison.

Enfin, amis lecteurs, puisque vous y tenez et que d'ailleurs nous nous connaissons depuis bientôt deux ans, nous consentons à satisfaire votre juste curiosité; pour cela, nous débarrassant du *nous* traditionnel, je vais vous raconter, tout en étant aussi discret que possible:

Les *Mémoires d'un marchand de timbres-poste!*

Le temps est aux mémoires; haute d'autres mérites, ceux-ci auront du moins celui d'être à leur place.

FAITS DIVERS

Il y a quelque temps, les employés de la poste d'Alger étaient en émoi: on venait de trouver sur une lettre un affreux timbre noir offrant en caricature l'auguste visage de l'empereur Napoléon III; on put découvrir l'individu qui avait collé ce timbre scandaleux sur la lettre, et, avec beaucoup d'aplomb, il soutenait l'avoir acheté, avec d'autres semblables qu'il exhiba, dans une colonie française, où ces timbres avaient parfaitement cours. Le directeur des postes d'Alger fit mettre l'homme en lieu sûr, et envoya les timbres à Paris, à l'Administration générale. C'étaient des timbres de la Nouvelle-Calédonie!

Pourquoi le directeur des Postes d'Alger n'est-il pas collectionneur aussi!

**

Pourquoi donc, demandait X. à son ami Z., employé chez un commissionnaire pour l'Amérique, pourquoi donc m'affranchis-tu toujours tes lettres avec des timbres de 80 centimes, de Paris à Nanterre je croyais que c'était 20 centimes?

— Que veux-tu, mon cher, il n'y a que des 80 centimes au bureau.

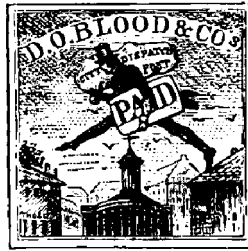
*

Nous avons sous les yeux une lettre d'un bon paysan du fin fond de la Bretagne, elle se termine ainsi: « C'est très-pressé, même que pour que ma lettre aille plus vite, j'ai collé deux timbres dessus. » A. MAURY.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

AVIS. — Il ne sera pas fait de réponse aux demandes de Timbres non accompagnées de leur paiement (mandat de poste, timbres neufs, bons, etc.). Les frais d'envoi seront à la charge de l'acheteur, si la demande est au-dessous de 5 francs pour la France, et 10 francs pour l'étranger. Toutes les commandes seront expédiées dans les 24 heures.

Nos	Neufs		Obit.	Nos	Neufs		Obit.
47	AUSTRALIE	Sud, 1 p. vert.	25	MOLDO-VALACHIE,	pr. Couzu, 2 jaune.	25	
48	AUSTRALIE	Sud, 2 p. rouge.	15	Id.	5 bleu.	25	
130-32	BADE,	ancien 3 vert; 6 jaune.	10	NORVÈGE,	effigie, bleu, carmin.	10	
149	BADE,	envel., 3 rose.	05	4286	MALTE, 1/2 bistre.	15	
156	BAHAMAS,	1 p. carmin.	30	4349-50, 51	MEXIQUE, aigle, 2, 4, 8 r.	40	
179	Bavière,	3 k. noir.	25	4362	MONTÉVIDEO, 180 vert.	50	
	BELGIQUE	nouveau, chaque.	10	1383	Id. 240 rouge.	25	
	Brunswick,	1/3 blanc ancien.	15	4385	Id. Dilig. 80 vert.	75	
225	226 227 231	BRESIL, 30, 60, 90, 40 r.	10	4386	Id. 1 r. rouge.	50	
267	CANADA,	3 p. rouge.	50	1407	NATAL, 1 rouge.	15	
276	CANADA,	5 (castor).	10	4408	Id. 3 bleu.	25	
324	CHILI,	1 c. jaune.	25	4410	NEVIS, 1 rouge.	25	
330	CONF. ARGENTINE	5 rouge.	40	4416	NORVÈGE, lion, 4 bleu.	10	
334	Id.	40 vert.	1	1424	Id. id 24 bistre.	15	
332	Id.	45 bleu.	25	4432	NOUVEAU-BRUNSWICK, 5 vert.	15	
333	RÉP. ARGENTINE,	5 rose.	40	4443	NOUVELLE-ÉCOSSE, 5 bleu.	10	
334	Id.	10 vert.	75	4455, 1463	N.-GALLES, tête laurée, bleu.	75	
349	CUBA,	2 r. carmin sur bleu.	50	4482	NOUV.-GALLES-DU-S., 1 rouge nouveau.	25	
366	CUBA,	112 vert.	15	4485	Id. envel. nouvelle.	25	
367	Id.	4 r. p. bleu et saumon.	25	1513	NOUVELLE-GRENADE, 10 c. bleu.	40	
	Id.	1/4 R. P. noir, 1864.	50		NOUV.-GRENADE, nouveau 10 c. violet.	40	
389	DEUX-SICILES,	2 rose.	10	4603	PÉROU, 1 rouge.	25	
396	NAPLES,	1/2 t. vert.	25	4641	PRUSSE, 4 pf. vert.	25	
397	Id.	1/2 g. histre.	25	4644A	Id. aigle, 3 pf. violet.	05	
398	Id.	1 noir.	25	4664, 65, 66	PRUSSE, env. aigle rose, bleu, bistre.	40	
400	Id.	5 rouge.	25		Les mêmes, inscription <i>au-dessus</i> du timbre.	25	
403	Id.	10 jaune.	25	4668	QUEENSLAND, 1 rouge.	25	
406A	EQUATEUR,	1/2 bleu.	75	4691	RUSSIE, 20 bleu et orange.	25	
409	ESPAGNE,	1850, rouge 5 reales.	2	4692	Id. 30 rose et vert.	25	
421	Id.	1852, vert 5 r.	2	1896	VÉNÉZUELA, 1/2 r. orangé ancien l.	25	
426	Id.	1853, vert 5 r.	2	97	Id. 1 r. bleu.	50	
434	Id.	1854, bleu foncé 1 r.	4	98	Id. 2 r. rouge.	50	
	Id.	le même, <i>bleu ciel</i> .	4	DRESDÉ,	Envel. des chanteurs.	50	
435	Id.	1851, rouge.	2	Id.	sans ornements.	15	
436	Id.	id. vert 5 r.	2	EGYPTE,	5 p. gris.	25	
497	ÉTATS CONFÉDÉRÉS,	réimpression.	25	Id.	10 p. Brun.	25	
510	ÉTATS-ROMAINS,	2 vert.	10		EDIMBOURG ET LEITH, vert; violet.	25	
511	Id.	3 brun.	10	1708	SAINT-THOMAS-GUAYRA, 2 r. vert.	30	
514	Id.	5 rose.	10	1751	SICILE, 2 bleu.	15	
517	Id.	8 blanc.	05	1265 à 1270	SUÈDE, chaque.	10	
520-21	ÉTATS-UNIS,	5 c. brun (1 ^{re} émiss.).	75	1841	TOSCANE, 4 vert.	15	
522	Id.	10 c. noir (1 ^{re} émiss.).	1 50	1858	Id. croix, 20 bleu.	20	
537	AMÉRIQUE (nord),	2 noir.	15	4872	TRINITÉ, 4 violet.	25	
479	Id.	(confédérés), 2 rouge.	25	1875	Id. 1 sh. violet.	40	
703	ÉTATS-UNIS,	officé Jenkin, rouge, noir, bleu, vert.	10	4888	VAN-DIÈMEN, 1 penny rouge.	25	
889	GR-BRETAGNE,	1 p.W. H. Smith et Son	20	4890	Id. 2 vert.	50	
	ILES IONIENNES,	la collection, 3 timb.	1	4894	Id. 4 bleu.	10	
1414	HANOVRE,	envelop. 1 rose.	15	1900	VÉNÉZUELA, 1/2 brun.	25	
1418	Id.	cheval. vert.	25	1920	VICTORIA, 6 jaune.	25	
1214	VÉNÉTIE,	effigie 2 jaune.	15	1928	Id. 6 noir.	20	
1215	Id.	3 vert.	15				
1216	Id.	3 noir.	25				
1221	Id.	10 marron.	10				
1253	LUBECK,	1 1/4 brun.	25				



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

ABONNEMENT:

FRANCE. — Un an... 2 fr.
AVEC PRIMEPayables en timbres-poste neufs
de 10 ou de 20 cent.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

à M. A. MAURY

25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT:

ÉTRANGER. — Un an... 4 fr.
AVEC PRIMEPayables en timbres-poste neufs de
la plus minime valeur du pays.

CHRONIQUE



FINLANDE. — Indépendamment des quatre nouveaux timbres annoncés dans notre précédent numéro, et dont nous donnons ici les *fac simile*, il existe un timbre local, pour HELSINGFORS; voici sa descrip-

tion : même dimension que les autres timbres de Finlande, mais type tout différent, imprimé en deux couleurs, sur papier blanc, dentelé; ovale en hauteur, vert, tranché par une bande rouge, posée de *dextre* à *senestre*, pour parler le langage héraldique; les légendes sont, en haut: KAUPUNGIN POSTI; en bas: HELSINGFORS; et



sur les côtés, à droite : 10 PENNIA; à gauche : 10 PENNI; le champ du timbre renferme le chiffre 10, répété de chaque côté de la bande sur fond guilloché; la bande porte, en blanc, STADS POST; ce timbre, qui n'a aucune prétention artistique, est très-frais de couleur. Nous le ferons graver pour le mois prochain.

HELSINGFORS est la ville capitale du grand-duché de Finlande; elle est située dans le golfe de Finlande, à 295 kilomètres de Saint-Pétersbourg; bon port, commerce actif, chantiers de construction navale. Siège du gouvernement et de l'Université de Finlande. Population : 21,698 habitants.



Bleu.

RUSSIE. — COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR POUR LE LEVANT. — Nous avons déjà parlé de deux timbres dont voici le dessin (voir les n° 11, 12, 13); ils ont cours depuis plusieurs mois, et sont émis par la Compagnie ci-dessus nommée, qui

dessert les pays que baigne la Méditerranée orientale.

Le premier de ces timbres (aigle en bas) est imprimé lithographiquement en rouge sur papier blanc, quadrillé de petites lignes bleues; sa valeur est de 20 paras; il est réservé à l'affranchissement des journaux et autres imprimés.



Rouge.

Le second (aigle en haut), vaut 3 piastres, et s'emploie pour les correspondances; il est également imprimé en lithographie, bleu, sur papier blanc, quadrillé rose. Le dessin de ce timbre est moins correct que celui du précédent. Depuis leur émission, les teintes ont sensiblement varié. Ces deux timbres sont sur papier uni et non dentelés.



Un autre timbre de très-grand format, émanant, sans aucun doute, de la même Compagnie, a eu cours pendant quelques mois, et est supprimé au-

jourd'hui. Faute de renseignements précis, nous n'en avons pas parlé en son temps. Nous réparons aujourd'hui cet oubli. Ce timbre, exclusivement destiné à l'affranchissement des imprimés et des paquets, est gravé, et imprimé en bleu sur papier blanc uni, non dentelé. La légende, en caractères russes, signifie : *Timbre-poste pour les envois du Levant.*

RUSSIE. — L'enveloppe bleue de 20 kop. est actuellement *bleu azuré*; le papier est mince, très-blanc, et on voit en filigrane le grand aigle dans un ovale; jusqu'à présent il était dans un carré.

FRANCE. — Des journaux bien informés ont annoncé pour le 1^{er} mai prochain la mise en vente des enveloppes timbrées. Nous sommes en mesure d'affirmer que le projet relatif à ces enveloppes a toujours été repoussé par le ministre des

finances; ce n'a jamais été plus qu'un *projet*. L'objection principale est le prix de revient : les enveloppes doivent être timbrées une à une, tandis que, du même coup de presse, on fabrique 300 timbres ordinaires.

Les enveloppes timbrées sont d'une utilité très-contestable, et cependant beaucoup de gens prétendent prouver que la France est en retard sur les autres nations, parce qu'elle n'en a pas. Mais le progrès, ce n'est pas les enveloppes d'affranchissement après les timbres-poste, mais bien les timbres-poste après les enveloppes d'affranchissement, puisque chacun peut coller d'avance des timbres sur n'importe quelles enveloppes; on a tout de suite adopté le perfectionnement, pourquoi retourner en arrière? La meilleure preuve que l'on puisse fournir contre les enveloppes, c'est le nombre restreint employé à l'étranger, comparativement aux timbres adhésifs.

On nous communique la nouvelle suivante : « Nous allons, sans aucun doute, avoir très-prochainement en France des timbres de 30 c., 60 c. et 5 fr. La proposition est acceptée sur toute la ligne; il ne manque plus que la sanction de la Chambre. N'en dites rien, amis lecteurs, on nous a recommandé le secret.

HAÏTI. — RÉPUBLIQUE DE SAINT-DOMINGUE. — Il existe un second timbre de ce pays, identique à celui décrit dernièrement, c'est 1/2 real noir sur papier vert clair.

ÉTATS ROMAINS. — Plusieurs timbres ont subdes modifications de couleur : le 6 baj. est sur un papier bleu lilas, au lieu de verdâtre; le 50 baj. est bleu vif et très-mal imprimé.

GRÈCE. — Le 40 lep. est actuellement le plus vilain timbre possible, grâce à sa couleur lie de vin, sur papier bleu!

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Voici une nouvelle série d'enveloppes :

9	cents	jaune.
10	—	rouge.
30	—	vert.
12	—	brun.
24	—	bleu.
40	—	rose.

NORWÈGE. — Nous venons de recevoir le 3 sk. lilas, qui complète la nouvelle émission.



HOLSTEIN. — Depuis le 1^{er} mars, le timbre ci-joint est en cours ; il est lilas, imprimé sans relief en violet, sur papier blanc dentelé.

Ce timbre, qui supprime son prédécesseur, nous annonce toute une série nouvelle. Est-ce que décidément le Schleswig-Holstein spéculé sur les collectionneurs de timbres-poste ? Nous commençons à le croire, car aucune autre raison ne peut motiver les fréquentes émissions de ces petits duchés.

MONTEVIDEO. — De même qu'en Italie, le timbre de 15 cent. a été transformé en 20 c., à Montevideo ; en attendant les timbres nouveaux qui n'ont pu être livrés à l'époque dite, on a modifié les anciens timbres (*Republica oriental*) en les frappant aux angles inférieurs de chiffres noirs imprimés à la main. De cette manière on a transformé comme suit :

Le 12 centésimo bleu	en	5 cent.
8	—	vert » 10 »
10	—	jaune » 15 »
6	—	carmin » 20 »

Ces couleurs, dans le même ordre qu'ici, sont celles adoptées pour la prochaine série.

Nous extrayons d'un journal de Montevideo les lignes suivantes :

Administration générale des postes.

A partir du 1^{er} janvier prochain (1866), la loi fondamentale sur les postes, en date du 6 septembre dernier, sera mise en vigueur ; cette loi rend obligatoire l'affranchissement pour toute correspondance expédiée par ce bureau et ses succursales, et en détermine le prix comme le tarif suivant :

Intérieur, Rio de la Platu et ses affluents.

Pour une lettre simple de 7 1/2 gr. 5 centésimos.

— double	15	» 10	»
— triple	22 1/2	» 15	»
— de poids	30	» 20	»

Les lettres qui pèsent plus de 30 grammes (ou une once) payeront 5 centésimos de plus par chaque 7 1/2 grammes.

Pour le Brésil et l'Europe.

Pour une lettre simple de 7 1/2 gr. 10 centésimos.

— double	15	» 20	»
— triple	22 1/2	» 30	»
— de poids	30	» 40	»

Les lettres pesant plus d'une once (ou 30 gr.), payeront 10 centésimos par chaque 7 1/2 grammes. Les jours de l'expédition de la correspondance pour l'Europe le bureau des postes sera ouvert jusqu'à minuit, et le jour du départ du paquebot depuis quatre heures du matin jusqu'au moment de fermer la malle. Est exceptée la correspondance par le vapeur anglais, ceci conformément à l'art. 7 du décret supérieur du 6 septembre, suivant conventions postales avec Sa Majesté Britannique.

Est aussi exceptée la correspondance venant des pays avec lesquels la réciprocité postale est établie.

Signé : ALEJANDRO GUTIERREZ.

MAURICE. — Ce mois a vu surgir quelques séries des rarrissimes timbres de Maurice. Première émission : déesse assise, sans valeur indiquée ; ce sont le rouge *brigue* sur papier blanc, le même sur papier *bleui par le temps*, le violet et un bleu inédit. Les opinions sont partagées sur la date de ces timbres. Il n'y a pourtant pas à douter, ce sont bien d'anciens, de très-anciens tirages, telle est, du reste, l'opinion des principaux collectionneurs. Quant au timbre bleu, est-ce un essai, est-ce un timbre ? Voilà ce qui est le plus difficile à déterminer.

Il n'a jamais été vu oblitéré et cependant il peut avoir eu cours pendant très-peu de temps ou même n'avoir pas été émis, comme cela eut lieu pour le timbre d'Espagne, 1 réal bleu clair de 1854, qui n'a été découvert que depuis quelques mois.

On nous dit que le tout a été découvert ensemble chez un commerçant de Maurice.

MOLDO-VALACHIE. — Nous nous proposons de donner ce mois-ci à nos lecteurs le *fac simile* du timbre qui allait avoir cours sans les événements dont la suite a entraîné l'abdication du prince Couza ; ce

type offre un remarquable portrait du prince. Notre graveur nous ayant manqué de parole, cette gravure ne paraîtra que le mois prochain.

GRANDE-BRETAGNE. — Nous avons découvert plusieurs lettres, de 1825 à 1840, affranchies par la signature des membres du parlement anglais et portant un timbre (FREE) très-curieux. Nous y reviendrons.

ST-KITTS (abréviation en anglais de Saint-Christophe.) — Plusieurs essais, semblables aux timbres de Sainte-Lucie, le nom excepté, ont fait leur apparition ; nous en avons vu de quatre couleurs : noir, bleu, vert et brun.

SHANGHAI. — On nous envoie d'Angleterre une nouvelle série de timbres remplaçant ceux que nous avons annoncé. Le dessin est une traduction européenne du type précédent.

DERNIÈRES NOUVELLES. — Au moment de mettre sous presse, on nous apprend que, depuis deux jours, le projet relatif aux enveloppes de France vient d'être accepté et passera à la Chambre avec celui des timbres de 30 cent., 60 cent., et 5 fr., il est donc à peu près certain que nous aurons des enveloppes postales ; mais ces enveloppes ne seraient pas vendues dans les bureaux de poste, les particuliers les commanderaient en portant leur papier à la Monnaie, où on ne timbrerait pas pour moins d'une certaine somme, le prix de la façon serait payé en sus.

Nous avons vu aussi des essais présentés à l'Empereur depuis quelques jours, ils sont magnifiques, ovales, du format des enveloppes 1 et 2 pences de Ceylan, et surmontés d'une couronne ; au centre est l'effigie de l'Empereur couronné de lauriers, en bas, dans un petit ovale, deux 00 tiennent la place de la valeur. Nous avons vu plusieurs épreuves sur lesquelles l'effigie ou les ornements se détachent en relief doré, sur fond argenté, bronzé, ou seulement de couleur, et *vice versa* ; malgré ce clinquant, ce sont de superbes timbres qui, s'ils sont acceptés, feront honneur à la France.

A. MAURY.

ENVELOPPE MANDAT DE SAXE



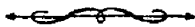
Voici une innovation à laquelle nous n'accordons pas notre suffrage. C'est une grande enveloppe mesurant 11 cent. 1/2 sur 15 imprimée en noir sur papier vert ; la vignette ci-dessus occupe le haut de l'enveloppe, à sa gauche deux places sont indiquées pour coller les timbres-poste (franco marken), au-dessous, en grosses lettres gothiques, POST ANWEISUNG (mandat de poste), plus bas deux bandes guillochées : la première, coupée par les abréviations de *thalers*, *neugroschens*, *pfenniges*, est destinée à contenir l'indication de la somme versée, en chiffres, et la seconde pour l'inscrire en toutes lettres ; enfin une place est réservée pour écrire le nom et l'adresse du destinataire. N'oublions pas deux cercles destinés à contenir : l'un, un numéro d'ordre ; l'autre, le timbre du bureau expéditeur ; toutes ces formalités sont indiquées en lettres gothiques. De l'autre côté de l'enveloppe, toujours en gothique, on lit en haut que le mandat doit être touché dans les huit jours ; sous la patte est la quittance que doit signer le destinataire ; enfin, deux cercles, comme de l'autre côté, seront remplis, l'un par un numéro d'ordre, l'autre par le timbre du bureau distributeur.

Cette enveloppe coûte 5 pfenniges, mais, comme pour être sûr qu'elle parviendra à bon port, il est indispensable de la charger, il n'y a pas d'économie sur l'ancien système ; de plus, de grands inconvénients s'attachent à ce mandat qui circule à découvert, tous les employés de la poste, votre facteur, votre concierge, vos voisins peuvent être renseignés sur les sommes que vous recevez, de quel côté elles viennent, etc. Par exemple, à la fin de chaque mois, dans le quartier des étu-

dians à Leipsig, les facteurs, porteurs d'enveloppes vertes, doivent avoir un cortège de créanciers indiscrets.

Ces enveloppes-mandat sont seulement pour l'intérieur du royaume.

A. MAURY.



L'Événement nous fournit de la bonne composition : à l'œuvre nos ciseaux !

Il s'agit premièrement des tribulations d'un député :

« Après avoir lu le *Moniteur*, il parcourt plusieurs grands journaux, puis décachète sa correspondance... Hélas ! il paye cher l'honneur d'avoir eu vingt-neuf mille suffrages... Cela lui vaut, par jour, trois cents lettres... Et quelles lettres ! J'ai eu la curiosité d'en lire quelques-unes. Elles finissent presque toutes ainsi : « Il vous suffira d'un mot, monsieur, pour me faire obtenir ce que je demande. » Et ce n'est pas le tout de lire, il faut répondre. Quand, de guerre lasse, il s'en abstient, voici un échantillon des épîtres nouvelles qu'il reçoit : « Monsieur le député, je prends la liberté de vous faire remarquer que j'attends votre réponse... »

« Je profite de l'occasion pour vous prier, lorsque vous verrez l'empereur, de vous plaindre de notre directrice des postes... Ma fille la remplacerait à la satisfaction générale. Elle a toutes les dispositions voulues. D'abord elle fait collection de timbres-poste... A propos de timbres-poste, il nous en manque douze cents environ. Nous comptons sur vous pour nous les trouver. Il vous suffira d'en dire un mot au ministre des affaires étrangères, qui n'aura qu'à aviser les ambassadeurs et les consuls... »

« Voilà de quelle encre on lui écrit ! »

Pauvre député, nous le plaignons sincèrement, si pour être agréable à ses électeurs il se charge de semblables commissions : mieux que personne, nous savons tout le plaisir qu'il y a à collectionner des timbres... pour les autres.

* * *

Les lignes suivantes sont encore empruntées à l'Événement :

« M. Pierre Zaccane met la dernière main à un ouvrage spécial qui aura pour titre : *la Poste anecdotique et pittoresque*.

« Nous détachons de ce livre un passage curieux relatif aux *postes chinoises*.

« On sait — cela a été dit ici — qu'il est question de créer en France des enveloppes de lettres affranchies d'avance.

« Il paraît que, sous ce rapport, comme sous beaucoup d'autres, les Chinois sont plus avancés que nous. Ces enveloppes affranchies existent depuis longtemps en Chine, et M. Pierre Zaccane a recueilli les trois échantillons suivants qui ont officiellement cours dans toute l'étendue de l'empire du « Fils du ciel ».

« 1^o Enveloppe verte, portant des caractères rouges dont voici la traduction :

« Dix sapèques étant donnés, cette lettre ira par delà toutes les mers et toutes les grandes montagnes. »

« Comme vous le voyez par ce langage pompeux, cette enveloppe est destinée aux correspondances qui sortent de l'empire.

« 2^o Enveloppe blanche — caractères roses.

« Moyennant trois sapèques, cette lettre ira par delà toutes les provinces de la Chine et s'arrêtera vers les bords de la mer. »

« Affranchissement pour l'intérieur.

« 3^o Enveloppe rose — caractères rouge vif.

« Que le ciel accorde noblesse et richesse à toutes les générations. »

« Cette formule quasi-religieuse de salut universel, qui ressemble beaucoup à notre :

« A tous ceux qui les présentes verront, etc. » est réservée exclusivement à la correspondance officielle des ministres avec les gouverneurs de province.

« Ainsi que le prouvent les trois exemples ci-dessus, notre futur système d'affranchissement est pratiqué dans le Céleste-Empire ; les Chinois ont, depuis des siècles, des enveloppes affranchies d'avance, de divers formats, de diverses nuances, suivant le prix de l'affranchissement, et ce progrès qu'on va réaliser ici, et qui nous semble une nouveauté, est là-bas, aux antipodes,

une coutume usuelle, si vieille qu'on n'y fait plus attention.

« Et à ce propos, ne trouvez-vous pas que ces Chinois sont un peuple effrayant d'intelligence et de civilisation? Ils avaient tout inventé avant même qu'ici on songeât à rien découvrir. La vieille Europe devait encore sommeiller trois siècles dans ses langes d'ignorance avant que d'ouvrir les yeux à la lumière du savoir moderne, et déjà la Chine, grande et forte, rayonnait toute resplendissante des flammes de son progrès hâtif, en avance de mille ans sur le reste du monde.

« Je comprends parfaitement, pour ma part, le dédain profond qu'ils professent pour l'univers entier; ils sont admirables, en effet, ces Chinois, si intelligents, si adroits, si habiles, si raffinés *en tout*, que notre corruption même n'est rien auprès de la leur. Ils ont tous les vices et toutes les aptitudes, et nous ne sommes en vérité que des enfants et des nains auprès de ces géants maintenant racornis, étiolés, ratinés, sublimes autrefois, ridicules aujourd'hui, qui nous ont précédés de si loin dans la voie du progrès.

« Le temps s'écoule et les rôles changent; l'Europe et l'Amérique auront bientôt laissé en arrière la civilisation monstrueuse de ce peuple immense destiné à périr, dans sa forme sociale du moins. Mais quel sillon lumineux il aura tracé dans l'histoire du monde, ce grand peuple chinois, et quel souvenir ineffaçable il laissera dans la mémoire des hommes après qu'il aura disparu. »

Eh bien, non! dix fois non! les Chinois n'ont pas inventé les timbres ni les enveloppes d'affranchissement, ils ont inventé la poudre, ils ont inventé *tout*, accordé! Quant aux timbres-poste, c'est différent, nous revendiquons pour l'Europe l'honneur de les avoir mis en usage.

M. Pierre Zaccone qui est, a dit quelqu'un, doublement homme de lettres, d'abord comme sous-directeur à l'Administration générale des postes, et aussi comme romancier fécond, a écrit de nombreux romans chinois très intéressants, mais discutables au point de vue de l'exactitude. M. Pierre Zaccone a sans doute sacrifié un peu

au titre de son nouvel ouvrage, le sujet est ingrat et ne prête guère à l'anecdotique et au pittoresque.

Nous connaissons les enveloppes soi-disant postales mentionnées plus haut, et nous devons dire que toutes les enveloppes dont les Chinois se servent pour enfermer leurs lettres sont enjolivées de fleurs, d'oiseaux, de bonshommes de toutes les couleurs, et très-souvent aussi de sentences dans le genre de celles-là, qui auront été traduites pour le besoin de la cause. Si ces enveloppes étaient vraiment postales et officielles les légendes seraient plus sérieuses et les indications plus précises.

Nous ne manquons pas de correspondants au Céleste Empire, il y a des collectionneurs à Hong-Kong, à Shanghai et à Pékin; à toutes nos demandes ils ont constamment répondu que le service postal chinois officiel était dans le plus grand délabrement, que, lorsqu'on désirait qu'une lettre soit expédiée franco, le port devait en être acquitté, en numéraire, au bureau de poste; que dans ce cas, une marque semblable au P. D. de la poste européenne était frappé sur la lettre, et que de plus un reçu était délivré à l'expéditeur, tout comme ici pour les envois par les chemins de fer. Le service est extrêmement lent, et une quantité de lettres s'égarèrent: voilà la poste en Chine. Il est d'ailleurs facile à comprendre que la poste ne peut pas être bien florissante dans un pays où les savants, *les lettrés*, seuls savent écrire. Excepté les timbres de Hong-kong et de Shanghai, que nous connaissons, tout le reste est de pure fantaisie.



A propos des timbres de la Chine, nous devons dire que MM. les contrelacteurs sont vraiment étonnants: nous avons annoncé, au mois de novembre, les timbres de Shanghai, d'après une série qui nous avait été obligeamment communiquée; aussitôt nous avons écrit pour recevoir un grand nombre de ces timbres, qui auront certainement ici un grand succès: des timbres chinois *de la Chine!* Mais le trajet est long, il faut de la patience, c'est pour les collectionneurs qui manquent de cette vertu que les contrelacteurs ont émis une série apocryphe de Shanghai, d'après le

dessin que nous avons publié; les timbres faux précédant les vrais! cela n'est-il pas un peu fort? Heureusement ces timbres faux inontrent le bout de l'oreille: en haut, après le mot SHANGHAI, on voit sur les vrais L. P. O., abréviation de *Local Post office*; le hasard vengeur a voulu que les faux se dénoncent d'eux-mêmes et en toutes lettres; en effet on peut y lire: SHANGHAI L. F. O. *Shangha, il est faux!!!* De plus, ils sont oblitérés par le mot PÉKIN!!! Ignare de faussaire, ces timbres sont pour Shanghai exclusivement!

A. MAURY.

* * *

— Un emprunt au *Moniteur des Arts* :

« On annonce la mort, à Londres, de John Thompson, qui, depuis cinquante ans, était le premier graveur sur bois de toute l'Angleterre. Il fut chargé, entre autres travaux, de graver la vignette composée par Maclise pour les bank notes, et de tailler sur cuivre le timbre-poste dessiné par Mulready. Le Musée de South Kensington doit à Thompson une belle série de planches formant l'histoire de la gravure sur bois. Cet artiste distingué était âgé de quatre-vingt-un ans. »

IL Y A TIMBRÉ ET TIMBRÉ

Nous ne sommes pas suffisamment timbré, voilà certes qui va étonner bien des gens; cependant telle est l'opinion du fisc.

Le 22 février 1866, une lettre vierge de tout timbre (poste), nous a informé que nous avions commis une infraction aux lois en ne faisant pas timbrer notre petite feuille du timbre-impôt de 6 centimes. Notre journal avait été saisi à la poste, et procès-verbal nous a été signifié à nous et à notre imprimeur, par huissier. D'après ce procès-verbal: « Le journal *le Collectionneur de Timbres-Poste* a été pris, non-seulement à cause du prix courant qui, sous le titre de la Hausse et la Baisse, se trouve à sa dernière page, *mais aussi par la nature même de la spécialité dont il s'occupe.* »

La loi est que tous les journaux doivent être timbrés, mais une exception très-large est faite pour ceux qui sont consacrés aux sciences, aux lettres, aux arts et à l'agriculture.

L'étude des timbres-poste, la *philatélie*, est-elle une science, *that is the question?* Nous disons oui, le fisc dit non.

Nous voyons dans l'étude des timbres la suite de l'étude des monnaies. Nous ne répéterons pas ici tous les arguments en faveur de notre cause;

les collectionneurs à la tête desquels se trouvent des savants distingués, des personnages considérables, n'ont pas besoin d'être convaincus.

Le fisc, d'accord en ceci avec le vulgaire, ne voit dans nos collections qu'une tocade à la mode succédant à la *potichomanie* et à la *décalcomanie*, il hausse les épaules devant nos albums, comme il le ferait devant une collection de pipes culottées.

Tel ne doit pas être notre juge. et nous en avons appelé à M. le Ministre des Finances, qui, nous avons tout lieu de l'espérer, accueillera favorablement notre réclamation.

Si notre première pétition demeurerait sans résultat, nous prendrions la liberté de demander leur apostille à tous les collectionneurs dont les noms sont une puissante recommandation.

En attendant, nous sommes sous le coup d'une amende.

Chaque exemplaire d'un journal saisi en contravention de timbre est passible d'une amende de 50 fr., soit pour mille exemplaires, 50,000 fr. et les frais!

Voilà, *chers lecteurs*, ce que c'est que d'être en contravention sans le savoir!

A. MAURY.

CORRESPONDANCE

Monsieur,

J'ai lu dans votre intéressant petit journal quelques lignes relatives aux timbres français ayant servi, que les sœurs de charité recueillaient en masses, pour... une bonne œuvre. Je ne puis vous dire exactement aujourd'hui à quel usage sont destinés ces timbres-poste, mais je le saurai, et, immédiatement, je vous tiendrai au courant. Ce que je puis dire, c'est que tous les membres de la Société des artistes dramatiques, acteurs, musiciens, directeurs (les dames principalement), versent tous les mois leur contingent de timbres, mis en paquet par cent et ficelés. M. le baron Taylor envoie régulièrement sa quote part.

Il y a donc là un but sérieux.

En attendant une explication plus précise,

J'ai bien l'honneur, etc.,

M.

Petits albums pour échanges, reliés en maroquin, 144 fentes à l'emporte-pièce, pour glisser les timbres. Prix : 2 francs.

AVIS. — Notre CATALOGUE n'est pas prêt, nous prions les personnes qui y ont droit de vouloir bien patienter encore quelque temps.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

AVIS. — Il ne sera pas fait de réponse aux demandes de Timbres non accompagnées de leur paiement (mandat de poste, timbres neufs, bons, etc.). Les frais d'envoi seront à la charge de l'acheteur, si la demande est **au-dessous de 5 francs** pour la France, et **10 francs** pour l'étranger. Toutes les commandes seront expédiées dans les 24 heures.

Nos	Neufs	Oblit.	Nos	Neufs	Oblit.
47 AUSTRALIE Sud, 1 p. vert.	25	»	1383 MONTEVIDEO 240 rouge.	25	»
48 AUSTRALIE Sud, 2 p. rouge.	»	15	1385 Id. Dilig. 80 vert.	75	»
130-32 BADE, ancien 3 ver.; 6 jaune.	»	10	1396 Id. 1 r. rouge.	50	»
149 BADE, envel., 3 rose.	»	05	1407 NATAL, 1 rouge.	»	15
156 BAHAMAS, 1 p. carmin.	30	»	1498 Id. 3 bleu.	»	25
BELGIQUE nouveau, chaque.	»	19	1410 Nevis, 1 rouge.	25	»
Brunswick, 1/3 blanc.	15	»	1416 NORWÈGE, lion, 4 bleu.	»	40
225 226 227 231 BRÉSIL, 30, 60, 90, 40 r.	»	10	1224 Id. id 24 bistre.	»	15
276 CANADA, 5 (castor).	»	10	1432 NOUVEAU-BRUNSWICK, 5 vert.	»	15
324 CHILI, 1 c. jaune.	25	»	1443 NOUVELLE-ÉCOSSE, 5 bleu.	»	10
330 CONF. ARGENTINE 5 rouge.	40	»	1455, 1463 N.-GALLES, tête laurée, bleu.	»	50
333 RÉP. ARGENTINE, 5 rose.	25	»	1482 NOUV.-GALLES-DU-S., 1 rouge nouveau.	25	»
CONSTANTINOPLE, 5 p. bleu.	25	»	1485 Id. envel. nouvelle.	25	15
20 p. vert.	25	»	NOUVELLE-GRENADE E. N. DE COLOMBIE	»	»
40 p. rose.	50	»	1 c. violet.	25	»
349 CUBA, 2 r. carmin sur bleu.	»	50	2 1/2 lilas, triangle.	»	»
389 DEUX-SICILES, 2 rose.	»	10	5 c. noir, étoile.	75	»
EGYPTE 5 paras gris.	25	»	5 c. noir A. et feuillage.	75	»
Id. 10 » brun.	25	»	5 c. jaune.	75	»
Id. 20 » bleu.	25	»	25 c. enveloppe p. chargement.	3	»
Id. 1 piastres violet.	50	»	50 c. id.	5	»
Id. 2 » jaune.	1	50	4592 à 95. PAYS-BAS, bleu, rouge, r.-jaune.	»	10
Id. 5 » rose.	2	50	Id. nouveaux. id.	»	10
Id. 10 » bleu.	4	1	4603 PÉROU, 4 rouge.	»	25
466 à 469. ESPAGNE, Corros official 1854, chaque.	25	»	4641 PRUSSE, 4 pf. vert.	25	»
469 id. 4 libra, bleu.	50	»	4644A Id. aigle, 3 pf. violet.	05	»
Id. Corr. of. 1854, la collection.	1	10	4664, 65, 66 Prusse, env. aigl. r., bl., bist.	»	10
510 ETATS-ROMAINS, 2 vert.	»	10	Les mêmes, inscr. au-dessus du timbre	»	25
511 Id. 3 brun.	»	10	4668 QUEENSLAND, 1 rouge.	25	»
544 Id. 5 rose.	»	05	4691 RUSSIE, 20 bleu et orange.	»	25
517 Id. 8 blanc.	»	»	4692 Id. 30 rose et vert.	»	25
703 ET.-UNIS, of. Jenk., r., noir., bl. vert.	10	20	Id. (Levant), rouge.	75	»
889 GR-BRETAGNE, 1 p.-W. H. Smith et Son	»	»	Id. Envel. 20 k. bleu-clair.	1	50
ILES IONIENNES, la collection, 3 timb.	1	»	TERRE-NEUVE, morue, 2 c.	»	»
ILES-IONIENNES, jaune.	25	»	» phoque, 5 c.	»	»
30 essais de Hollande, chaque.	25	»	» S. de Galles, 10 c.	»	»
1111 HANOVRE, envelop. 1 rose.	15	»	La collection complète, 6 timb.	»	»
1118 Id. cheval, vert.	25	»	4896 VÉNÉZUÉLA, 1/2 r. orangé ancien.	50	»
HOLSTEIN 1 1/4 lilas.	30	»	97 Id. 1 r. bleu.	15	»
1214 VÉNÉTIE, effigie 2 jaune.	»	15	98 Id. 2 r. rouge.	25	»
1215 Id. 3 vert.	»	15	DRESDE, Envel. des chanteurs.	50	»
1216 Id. 3 noir.	»	25	Id. sans ornements.	15	»
1221 Id. 40 marron.	»	40	1708 SAINT-THOMAS-GUAYRA, 2 r. vert.	»	30
1253 LUBECK, 1 1/4 brun.	25	»	1751 SICILE, 2 bleu.	»	15
MECKLEMBOURG-STR. 1/4.	»	05	1765 à 1770 SUÈDE, chaque.	»	10
Id. fond blanc 1/4 rouge.	»	15	1841 TOSCANE, 4 vert.	»	15
Id. jaune 3 sch.	»	20	1858 Id. croix, 20 bleu.	»	20
Id. envel. 1 sch. rouge.	»	15	1872 TRINITÉ, 4 violet.	»	25
MOLDO-VALACHIE, pr. Couza, 2 jaune.	25	»	1875 Id. 1 sh. violet.	»	40
Id. 5 bleu.	25	»	1888 VAN-DIÈMEN, 1 penny rouge.	25	»
NORWÈGE, effigie, bleu, carmia.	»	10	1890 Id. 2 vert.	50	»
1286 MALTE, 1/2 bistre.	15	»	1894 Id. 4 bleu.	»	10
1349-50, 51 MEXIQUE, aigle, 2, 4, 8 r.	»	40	1900 VÉNÉZUÉLA, 1/2 brun.	»	25
1362 MONTEVIDEO, 180 vert.	50	»	1920 VICTORIA, 6 jaune.	»	25
			1928 Id. 6 noir.	»	20



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

ABONNEMENT:

FRANCE. — Un an... 2 fr.

AVEC PRIME

Payables en timbres-poste neufs.

Adresser toutes les communications et demandes d'abonnement

à M. A. MAURY

23, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT:

ÉTRANGER. — Un an... 4 fr.

AVEC PRIME

Payables en timbres-poste neufs de la plus minime valeur du pays.

CHRONIQUE



MOLDO-VALACHIE. — Nos lecteurs se souviennent qu'il y a bien longtemps, nous avons annoncé que les timbres moldo-valaques, encore en usage(?) n'étaient que provisoires et que le type définitif, gravé supérieurement, paraîtrait d'un jour à l'autre, eh bien, ce timbre, qui devait faire pardonner tous ses affreux prédécesseurs, était terminé, lorsque les événements politiques, à la suite desquels le prince Couza a dû quitter la Moldo-Valachie, sont venus interrompre son émission, encore huit jours et ils étaient livrés au public. Quel malheur pour la collection des timbres qui aurait possédé le véritable portrait du prince Couza qui est encore à présent l'événement du jour.

Nous offrons ici à nos lecteurs un *fac-simile* de ce timbre qui a été gravé à Paris par M. Dulos,

et qui devait être imprimé comme les timbres tures chez M. Poitevin. Ainsi qu'on peut le voir, l'artiste s'est attaché à reproduire fidèlement les traits du prince Couza que les trois timbres de la dernière émission n'ont guère flatté!

Les valeurs sont au nombre de trois comme précédemment.

- 2 parale jaune.
- 5 — bleu.
- 20 — rouge.

Ces trois couleurs sont celles du drapeau national. Comment les collectionneurs nommeront-ils ces timbres.... posthumes? Ce ne sont pas tout à fait des timbres puisqu'ils n'ont pas circulé, ce sont encore moins des essais puisque sans une révolution, ils avaient officiellement cours huit jours plus tard.

Nous ignorons quels sont les timbres actuellement en usage, tout nous fait présumer que le type à l'aigle et à la tête de bœuf a cours provisoirement, et jusqu'à nouvel ordre.



FINLANDE. — Voici le timbre d'Helsingfors, décrit précédemment.

SUÈDE. — Il vient de paraître deux timbres d'un type nouveau, rappelant cependant le 3 ore : au centre, la valeur se détache en gros chiffres blancs sur fond plein, ce fond inscrit dans un carré forme une sorte de piédestal dans la base duquel on lit : FRIMARKE, sur le piédestal est couché un lion derrière lequel apparaissent les armoiries de la Suède, entourées de rayons, au-dessus : SVERIGE, et enfin de chaque côté du chiffre de la valeur, le mot ORE.

17 Ore violet.

20 — rouge.

Ces timbres sont imprimés en couleur sur papier blanc et dentelés, il n'ont pas de filigrane, mais la marge des feuilles offre dans la pâte du papier deux lignes parallèles et un petit ornement aux quatre angles. Nous avons reçu le 20 ore d'une teinte notamment plus foncée que celle des premiers timbres apparus.

SHANGHAI. — Nous avons reçu toute la série des timbres de Sanghaï, se composant de huit valeurs : 1 candareen bleu, 2 c. noir, 3 c. brun rouge, 4 c. jaune, 6 c. brun rouge, 8 c. vert, 12 c. brun rouge, 16 c. vermillon.

Ces timbres sont imprimés un à un par série de six, sur des bandes de papier mesurant 27 cent. sur 5 1/2 cent., d'où nous concluons que le papier ne coûte pas cher en Chine, puisque sur ces feuilles on pourrait facilement imprimer seize timbres au lieu de six. Ce papier est mince et résistant, il est certainement de fabrication indigène; le 1 c. bleu et le 4 c. jaune sont imprimés quelquefois sur papier européen, vergé, avec le nom du fabricant en filigrane. Disons qu'en Chine



on ne semble pas attacher une grande importance à notre S, marque du pluriel; en effet, nous voyons les 2, 3, 6 et 12 candareens avec un S, tandis que les 4, 8 et 16 candareen n'en ont pas.

Jusqu'à nouvel ordre, nous considérons comme

de fantaisie le type ci-joint paru depuis peu, et dont tous les exemplaires connus viennent d'Angleterre. Il n'a pas même le mérite de l'invention, c'est une copie sans caractère du vrai timbre chinois.

Nous en avons vu quatre valeurs :

2 cents rose.

4 — lilas.

8 — bleu.

16 — vert.

Tous sont dentelés et imprimés lithographiquement sur papier blanc.



HONOLULU. — Il circule un timbre de 13 cents bleu, au type ci-joint, imprimés sur différents papiers; il est à présumer que ces timbres sont une nouvelle spéculation sur les collectionneurs puisque le timbre de 13 cents rouge, à l'effigie du roi, est supprimé depuis quelque temps, cette valeur n'étant plus d'usage.

ILE DE LA RÉUNION. — Des exemplaires authentiques de ces rarissimes timbres apparaissent à l'horizon. Nous donnerons prochainement de plus amples détails.

ÉTATS-UNIS. — On nous annonce un timbre nouveau de la valeur de 15 cents, à l'effigie du malheureux président Lincoln, voici sa description d'après des essais qui ne précèdent le timbre que de quelques jours, nous dit-on : dans un médaillon ovale est le buste du président, tourné de trois quarts à droite, costume de ville, en haut, dans une banderole U. S. POSTAGE, le chiffre 15 est répété dans les deux angles. En bas, aussi dans une banderole, FIFTEEN CENTS, les angles inférieurs contiennent un U et un S (*United states*), à droite et à gauche se trouvent deux faisceaux. Ce timbre est gravé par l'*American Bank Note Company*, de New-York, c'est dire qu'il est très-beau, l'effigie surtout est, nous dit-on, d'une ressemblance frappante.

TURQUIE. — La compagnie qui a émis les trois timbres particuliers à Constantinople vient de créer un nouveau type rond avec des inscriptions turques, et celle-ci en français : P. L. JOURNAUX EN FRANÇAISE. Ce timbre est destiné à affranchir les

journaux remis dans les bureaux de la poste locale, il s'imprime à la main en noir ou en rouge sur les journaux mêmes.

MEXIQUE. — Nous avons sous les yeux un essai gravé en taille douce et imprimé en noir sur papier porcelaine, il est à l'effigie de l'empereur Maximilien, en haut sur une banderole, on lit CORREOS MEXICO, en bas REAL ; deux places blanches sont ménagées dans les angles du bas pour les chiffres de la valeur : l'effigie est contenue dans un ovale, autour duquel court quelque feuillage. Cet essai, de la catégorie des *essais proposés*, est attrayant quoique inachevé. L'effigie serait bien n'était le buste qui est trop découvert, et cette barbe (ceci n'est point de la faute du dessinateur) si bien peignée, et ces cheveux enduits de philocome, exactement séparés au milieu de la tête par une raie irréprochable, qui donnent au timbre l'aspect d'une vignette décollée d'un pot de pommade. Néanmoins nous lui souhaitons bonne chance.

Edinburgh et Leith. — La ou les compagnies de factage d'Edimbourg abusent de la bonne foi des collectionneurs. Nous n'avons parlé jusqu'à présent que d'un des timbres émanant d'une de ces compagnies, mais depuis il est paru environ soixante timbres différents dont l'usage serait toujours restreint au transport des imprimés locaux. Les bons habitants de la capitale de l'Écosse doivent être dans la jubilation de posséder tant de timbres-poste pour eux tous seuls.

Ils n'ont vraiment que l'embarras du choix, nous sommes dans le même cas pour vous en citer quelques-uns, voici au hasard

Edinburgh and Glasgow and British Railways.
id. \ id. and North. Scottish
central Railways.

North British Railways company. For one New
paper only.

Scottish North Eastern Railway.
Caledonian, News-paper parcel.

The Highland Railway.

Clark C° circular and parcel Deliveries 10 Cal-
ton Street, Edinburgh.

Le dernier venu (de deux valeurs : 2 pence
jaune, 3 pence rouge) contient dans un losange
une petite carriole trainée par un bidet que le

cocher stimule à grands coups de fouet, les in-
scriptions sont EDINBOURG et LEITH PARCEL
DELIVERY C° TWO PENCE.

TOUR ET TAXIS. — Signalons une nouvelle enve-
loppe de 1/4 silb. gr., imprimée en relief sur
fond noir, les deux petites inscriptions parallèles
sont noires également.

FRANCE. — On s'occupe activement des enve-
loppes. MM. de Larue et C°, de Londres, ont sou-
mis différents projets, le fabricant des enveloppes
allemandes et plusieurs grands fabricants étrangers
se sont également mis sur les rangs, nous espe-
rons qu'on trouvera facilement en France, comme
gravure et comme fabrication, de quoi se passer de
l'intermédiaire de ces messieurs. Nous avons
vu ici des machines qui coupent, plient, impriment
et mettent en paquet des rames de papier qui, en
un clin d'œil sont converties en enveloppes pos-
tales. Avec ces machines, le prix de revient (le
papier à part) est de beaucoup inférieur au prix
des timbres français actuels !

C'est d'ici au 15 juin que la Chambre décidera
du sort de ces enveloppes.

FAITS DIVERS

Il y a quelques jours, deux messieurs qui cau-
saient au coin d'Arlington-street et de Serpentine-
road, Regent's-park, aperçurent une paysanne,
fraîchement débarquée à Londres, qui tenait une
lettre à la main et qui regardait autour d'elle.

Elle vit le *pillar-box* qui se trouve à l'angle de
Serpentine-road. Le *pillar-box* est une colonne
isolée en fonte, de quatre pieds de hauteur, avec
une petite ouverture sur un des côtés pour rece-
voir les lettres.

Les deux messieurs dont nous parlons virent
cette bonne femme se diriger vers le *pillar-box*
et frapper sur le sommet à différentes reprises ;
mais, n'obtenant pas de réponse, elle fit le tour de
la colonne, et découvrit enfin la plaque mobile qui
recouvre l'ouverture du *pillar* pour protéger les
lettres contre la pluie.

Elle souleva la plaque, appliqua ses lèvres à
l'ouverture, et les deux messieurs entendirent dis-
tinctement la paysanne demander :

« Pouvez-vous me donner un timbre-poste, s'il vous plaît? »
(*International.*)

Je détache du *Messageur de Toggenburg*, dit M. Henry de la Madelène, l'anecdote suivante qui me semble jeter un jour des plus aimables sur la simplicité des mœurs helvétiques :

« Un jeune garçon de douze ans, dit l'honnête *Messageur*, de l'école primaire de Lichtensteig, qui faisait une collection de timbres-poste, eut l'idée naïve de s'adresser dans ce but à M. le conseiller fédéral Dubs. Sans dire un mot à personne, il écrit à ce haut magistrat, en le priant de lui envoyer des timbres-poste de *pays étrangers*.

« Quelques semaines se passent, et le jeune solliciteur commençait à croire que sa démarche avait été presque hasardée, lorsque ces jours derniers il reçoit, à sa grande mais joyeuse stupéfaction, un paquet de Berne contenant une collection complète de beaux et rares timbres-poste étrangers, le tout accompagné d'une lettre écrite par M. le conseiller fédéral Dubs lui-même.

Voici cette lettre :

« La commission que tu me donnes de te procurer quelques timbres de pays étrangers pour compléter ta collection m'a quelque peu surpris, attendu que je n'ai pas le temps de m'occuper de choses pareilles. Mais pour ne pas laisser sans récompense la confiance que tu as bien voulu m'accorder, je t'envoie ci-inclus, une collection de timbres de tous les pays étrangers.

« Espérant par là répondre au désir que tu m'avais exprimé, je te salue avec estime.

« JACOB DUBS,

« Conseiller fédéral. »

N'est-ce pas adorable? Heureux pays! où les petits garçons de douze ans correspondent hardiment avec les conseillers d'État, et où les conseillers d'État s'empressent de répondre de cette façon aux lettres de leurs petits concitoyens!

FRANKS. — TIMBRES DE FRANCHISE (ANGLETERRE 1649).

Nous avons trouvé dans la collection d'un amateur d'autographes, des lettres anglaises de diverses dates affranchies par la seule signature d'un membre du Parlement. M. Ph..., notre aimable correspondant a bien voulu nous communiquer sur cette trouvaille les renseignements suivants :



C'est sous la République (Cromwell, 1649), que fut établi en Angleterre le premier service postal régulier, vers la même époque, les membres du Parlement obtinrent le privilège d'envoyer par la poste, franc de port, un certain nombre de lettres par jour,

il leur suffisait pour jouir de cette franchise d'apposer sur les enveloppes de leurs lettres la date et le lieu de l'envoi ainsi que leur signature, ils pouvaient à leur gré mettre ou non le mot FREE (franchise).

Ces papiers signés sont nommés en Angleterre FRANKS, ils sont très-recherchés par les collectionneurs d'autographes qui y trouvent une abondante récolte de signatures de personnages illustres : Pairs (*Peers in the Upper-House*), hommes d'État, membres du Parlement, etc.

Dans ces temps où les ports des lettres étaient exorbitants, il était très-commun de voir les membres du Parlement faire cadeau à leurs amis de nombreuses enveloppes signées en blanc. On dit que plus d'un lord ne payait pas autrement ses domestiques. Ces enveloppes devinrent l'objet d'un véritable commerce, et un grand nombre portaient même des signatures contrefaites : on évaluait à 450,000 francs en 1716, à 1 million en 1730 et à 3,250,000 francs vers 1760, la perte que le droit de franchise causait au Trésor. Il fut restreint en 1763, en 1784 et en 1793, et aboli en 1840. Le nombre des lettres de membres du Parlement jouissant de la franchise était de 2,028,000 en 1810 et de 3,083,000 en 1837. (*Mag pit.*)

La seule trace qui subsiste encore de ce privilège devenu un abus, comme presque tous les privilèges, c'est la franchise des requêtes et des pétitions adressées par voie postale aux M. P. (abréviation usitée en Angleterre pour Membres du Parlement) et aussi celle des circulaires envoyées par les M. P. à leurs électeurs à la condition expresse que pétitions et imprimés sont envoyés à découvert, sans être cachetés.

Avant la réforme générale de Rowland Hill,

c'est-à-dire avant 1840, les M. P. avaient aussi la franchise, des lettres qui leur étaient adressées, ainsi que le prouve une enveloppe curieuse que nous possédons ; cette enveloppe a une suscription à l'envers et une à l'endroit. Dès deux côtés se trouve le timbre FREE. Voici l'endroit :

London July eighteen 1831,

Lieut. Sandham

Free Chasham

R. Bernal.

Voici la suscription du côté opposé de l'enveloppe qui contenait la réponse à la lettre du Membre du Parlement :

Halph. Bernal Esq. M. P.

11 Park Crescent,

London.

Toutes ces lettres franches sont timbrées à main, à l'angle supérieur droit, d'un timbre vermillon contenant le mot FREE et la date, le tout surmonté de la couronne royale, nous avons trouvé quatre formes bien tranchées de ces timbres venant de localités différentes : la plus commune est celle représentée en tête de cet article : une double circonférence, la seconde ronde aussi, n'a qu'un seul filet, la troisième de plus petite dimension, contient le mot DUBLIN, la quatrième a la forme d'un écusson arrondi à la partie inférieure. Le temps a noirci quelques-uns de ces timbres, qui primitivement étaient tous rouges.

Voici les signatures des enveloppes que nous possédons :

Lord Ventarden.

Duc de Marlborough.

Duc de Dorset.

Duc de Norfolk.

Lord Lindsay.

Lord Wilton.

Ralph. Bernal.

Cleveland.

Maul.

Lord John Thynne.

R. J. Chichester.

Il nous semble que le timbre à main était apposé sur les enveloppes avant la suscription, car l'encre noire de cette dernière paraît toujours sur

l'encre rouge du timbre quelle que soit son épaisseur.

Pour compléter cet article sur les timbres anglais, nous empruntons à M. Rondot du Magasin pittoresque, des détails statistiques très-importants.

Au commencement de l'année 1837, M. (maintenant sir) Rowland Hill présenta, dans une brochure qui est restée célèbre, un plan de réforme postale fondé sur les principes suivants : taxe uniforme au poids, sans égard à la distance ; taxe modique : 1 penny par lettre de demi-once et au-dessous, et un penny par chaque demi-once d'excédant ; affranchissement obligé des lettres au moyen de timbres mobiles, de feuilles ou d'enveloppes timbrées.

Une première étude, faite par une commission royale, fut sans résultat ; mais la Chambre des communes fut saisie de ce projet, appuyé auprès d'elle par 520 pétitions portant 38,709 signatures ; elle nomma, le 27 novembre 1837, un comité pour l'examiner. Une enquête fut ouverte du 7 février au 3 juillet 1838 : le comité entendit, outre les personnages officiels et les fonctionnaires de l'administration des postes, quatre-vingt-trois témoins pris dans l'industrie, le commerce et les diverses classes de la société ; il tint soixante-deux séances et déposa un rapport favorable dans la séance du 13 août 1838. Il recommanda, entre autres amendements, de laisser la liberté d'affranchir les lettres et de frapper d'une taxe plus forte les lettres non affranchies.

Une association se forma alors pour obtenir du Parlement l'adoption du plan de M. R. Hill. Un comité (1), composé de douze des principaux négociants de Londres, prit la direction de l'agitation ; la première liste de souscription monta à 19,825 fr.

Ce comité publia de nombreux mémoires et répandit par milliers le modèle d'une pétition aux Lords et aux Communes ; il eut son journal : *the Post circular, or Advocate for a cheap, swift and sure post* (la Circulaire de la poste, ou l'Avocat d'une poste à bon marché, rapide et sûre). Les pétitions furent déposées jusqu'au 20 juillet 1839 ;

(1) *London mercantile Committee on Postage.*

le comité en présenta 2,007, portant 262,809 signatures, à la Chambre des communes, et autant à la Chambre des lords.

Quelques-unes des publications du comité sont curieuses. Une des plus répandues fut : « Une scène au château de Windsor entre la reine, lord Melbourne, lord Lichfield (directeur général des postes) et M. Rowland Hill » ; on la vendait au prix de 8 fr. 75 c le mille. Une autre, très-singulière, est intitulée : « Exemples des taxes postales en 1839, pour être conservés parmi les curiosités des musées. » Ailleurs, on lit ces faits saisissants : « Un pli du poids de 4 onces paye, d'Exeter à South-Zeal (18 milles de distance), 1 penny, et d'Exeter à Honiton (16 milles), 6 shillings 8 pence (80 fois plus). Une lettre de 3 onces de Renfrew paye, jusqu'à Lochwinnock (14 milles), 1 penny, et jusqu'à Pollockshaws (7 milles), 4 shillings... »

Voici une affiche :

« Mères et pères qui désirez avoir des nouvelles de vos enfants absents !

« Amis qui êtes séparés et qui voulez vous écrire !

« Emigrants qui n'oubliez pas la mère patrie !

« Fermiers qui avez besoin de connaître les meilleures places pour la vente de vos produits !

« Négociants et marchands qui désirez que les commissions et l'argent vous arrivent promptement et à bon marché !

« Ouvriers et laboureurs qui voulez savoir où trouver de bon ouvrage et de gros salaires !

« Appuyez le rapport de la Chambre des communes par vos pétitions en faveur d'un *Port uniforme d'un penny*.

« Que chaque cité, ville et village, chaque corporation, chaque société et congrégation religieuse, pétitionne, et que chacun dans le royaume, signe son nom ou sa marque sur une pétition.

« Ceci n'est pas une question de parti politique.

Lord Ashburton, un conservateur et un des plus riches seigneurs du royaume, a dit ces paroles significatives au comité de la Chambre des communes : « La taxe postale est une des pires taxes. « C'est taxer la conversation de gens qui sont à quelque distance les uns des autres. La communication par lettres de personnes qui sont « éloignées, est la même que la communication

« par la parole, de celles qui habitent la même « ville... »

Le Parlement se prononça, dans la session de 1839, en faveur du projet de M. R. Hill, amendé par le comité, et le nouveau système fut mis en vigueur à partir du 10 janvier 1840.

M. R. Hill avait annoncé que la réforme postale aurait pour effet de quintupler la quantité des lettres, qui était alors de 76 millions ; que le produit net ne décroîtrait que de 300,000 livres sterling, et serait de 1,347,000 livres. Ce dernier résultat était obtenu dix-huit ans après : en 1858, le revenu net des postes était de 1,330,000 livres, et le nombre des lettres s'était élevé à 523 millions.

L'Angleterre doit cette grande réforme à l'intelligence et à l'énergie d'un simple particulier ; elle voulut reconnaître ce service. Une souscription nationale, dont le produit devait être offert à M. Rowland Hill, fut ouverte ; on n'y reçut aucune somme de plus de dix guinées, et le montant fut de 15,725 livres 4 shillings 8 deniers et demi (près de 400,000 francs).

Depuis le statut de la reine Anne, promulgué en 1710, jusqu'en 1837, le port des lettres a presque triplé. La lettre simple payait, pour une distance de 80 milles, par exemple : 3 pence de 1710 à 1784, 4 pence de 1784 à 1797, 6 pence de 1797 à 1805, 7 pence de 1805 à 1812 et 8 pence de 1812 à 1836.

Les nouvelles taxes postales furent fixées par un arrêté du 26 décembre 1839. Le port, dans tout le Royaume-Uni, fut réduit, pour la lettre simple pesant demi-once (14 gr. 17), affranchie, à 1 penny ; non affranchie, à 2 pence. Le port augmenta de 1 penny par demi-once pour les lettres affranchies, et de 2 pence par demi-once pour les lettres non affranchies.

La quantité des lettres circulant était de 75,908,000 en 1839, de 168,768,000 en 1840, de 277,392,000 en moyenne par an de 1841 à 1850, de 469,532,000 en moyenne par an de 1851 à 1860, et de 593,240,000 en 1861.

L'augmentation a été, de la période décennale de 1851-60 sur celle de 1841-50, de 69 pour 100, et de l'année 1861 sur l'année 1840, de 250 pour 100.

'accroissement annuel du nombre des lettres

a été, en moyenne, de 5 3/4 pour 100 de 1852 à 1856, et de 4 1/3 pour 100 de 1857 à 1861.

La population du Royaume-Uni était de 29,307,197 personnes en 1861; le nombre moyen de lettres par habitant et par an était de 20 en 1861; il était de 16 en 1854. Mais, tandis que l'Anglais reçoit en moyenne 24 lettres par an, et l'Écossais 18, l'Irlandais n'en reçoit que 9.

Le mouvement des correspondances marque autant le degré d'activité commerciale que celui de l'instruction: on compte par personne 26 lettres à Liverpool, 30 à Birmingham, 31 à Manchester, 33 à Bristol, 40 à Dublin, 43 à Édimbourg et 47 à Londres.

Le nombre des lettres de Londres pour Londres a été de 68,086,000 en 1861. Il formait en 1839 presque le cinquième; il forme à présent le dixième du nombre total.

La petite poste de Londres a été établie en 1863 par un tapissier, Robert Murray.

Le nombre de *valentines* est d'environ 1,200,000. On appelle *valentines* les papiers enjolivés sur lesquels les amis et les amants écrivent aux personnes qu'ils aiment le jour de la Saint-Valentin.

Moins de 1 pour cent des lettres mises à la poste en Angleterre ne sont pas affranchies.

Le nombre des journaux était estimé à 44,500,000 en 1837; il a été d'environ 75 millions en 1861.

Le revenu net annuel des postes a été de 2 millions de francs en 1757, de 4 millions de 1757 à 1786, de 21 millions de 1787 à 1816, de 35 millions de 1817 à 1836, de 42 millions en 1838, de 13 millions en 1840, de 19 millions de 1841 à 1850, de 31 millions de 1851 à 1860, et de 38 millions en 1861.

POUR L'ALBUM LALLIER

- 297 *Armoiries et Pavillons* de toutes les nations, en couleur, or et argent. La collection en trois feuilles. 2 fr. 50 c. (port en sus).
44 *Portraits des souverains*, format timbres-poste, photographiés par *Franck*. La collection 4 fr. Prix de chaque portrait: 10 c. (port en sus), demander par les nos suivants:

Nos

- 1 France. — Napoléon III.
- 2 Angleterre. — Victoria I^{re}.
- 3 Autriche. — François-Joseph I^{er}.
- 4 Bade. — Grand-duc Frédéric.
- 5 Bavière. — Maximilien II.
- 6 Bavière. — Louis II.
- 7 Belgique. — Léopold I^{er}.
- 8 Brunswick. — Grand-duc Guillaume.
- 9 Danemark. — Frédéric VII.
- 10 Danemark. — Christian IX.
- 11 Espagne. — Isabelle II.
- 12 États-Romains. — Pie IX.
- 13 Grèce. — Georges I^{er}.
- 14 Hanovre. — Georges V.
- 15 Italie. — Victor-Emmanuel.
- 16 Luxembourg. — Guillaume III.
- 17 Mecklenbourg. — Frédéric François.
- 18 Modène. — François V.
- 19 Naples. — Ferdinand II.
- 20 Moldavie. — Prince Couza.
- 21 Oldenbourg. — Grand-duc Pierre.
- 22 Parme. — D. Robert.
- 23 Hollande. — Guillaume III.
- 24 Portugal. — Dona Maria II.
- 25 Portugal. — Don Pedro V.

Nos

- 26 Portugal. — Don Louis I^{er}.
- 27 Prusse. — Frédéric Guillaume IV.
- 28 Prusse. — Guillaume I^{er}.
- 29 Russie. — Alexandre II.
- 30 Saxe. — Frédéric Auguste II.
- 31 Saxe. — Jean I^{er}.
- 32 Sicile. — Ferdinand II.
- 33 Suède. — Charles XV.
- 34 Norvège. — Charles XV.
- 35 Toscane. — Ferdinand IV.
- 36 Turquie. — Abdul-Aziz-Kan.
- 37 Wurtemberg. — Guillaume I^{er}.
- 38 Wurtemberg. — Charles.
- 39 Brésil. — Don Pedro II.
- 40 Mexique. — Maximilien.
- 41 Honolulu. — Kamehameha III.
- 42 Honolulu. — Kamehameha IV.
- 43 Honolulu. — Kamehameha V.
- 44 Mecklenbourg-Schwering. — Frédéric.

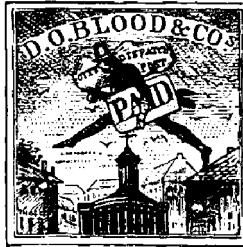
Petit album Timbres-poste, avec titre doré, 68 pages contenant: une table générale, un aperçu du nombre des timbres qu'emploie chaque État, la valeur en francs de toutes les monnaies étrangères, et enfin 1,020 cases pour y coller les timbres-poste.

Relié en maroquin	2	25
Relié en toile	1	75
» cartonné,	1	25

Portrait de JESUIN LALLIER (photographie). 50 c.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

Nos	Neufs.	Util.	Nos	Neufs.	Util.
3 ALLEMAGNE ancien, 1/2 noir sur vert.	»	»	25	4407 NATAL, 1 rouge.	»
35 Id., 30 k. vermillon.	»	»	50	4408 Id. 3 bleu.	»
47 AUSTRALIE Sud, 1 p. vert.	»	25	»	4410 NEVIS, 1 rouge.	»
150 BADE envelop. 6 bleu.	»	»	25	4415 NICARAGUA, 5 noir.	1
156 Id. 9 bistre.	»	»	25	4443 NOUVELLE-ECOSSE, 5 bleu.	»
456 BAHAMAS, 1 p. carmin.	»	30	»	4482 NOUV.-GALLES-DU-S., 1 rouge nouveau.	»
233 BRÉSIL, 280 rouge.	»	»	15	4485 Id. envelop. nouvelle.	»
BRITISH COLOMBIE, 3 bleu.	1	»	»	NOUVELLE-GRENADE E. U. DE COLOMBIE	»
CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, 1 p. rose carré.	»	25	»	1 c. rose.	»
CONSTANTINOPLE, 5 p. bleu.	»	25	»	2 1/2 lilas, triangle.	»
20 p. vert.	»	25	»	5 c. noir, étoile.	»
40 p. rose.	»	50	»	5 c. noir A. et feuillage.	»
349 CUBA, 2 r. carmin sur bleu.	»	»	59	5 c. jaune.	»
376 DANEMARK, 4 sk. brun.	»	50	15	25 c. enveloppe p. chargement.	3
372 » 2 sk. bleu.	»	25	15	50 c. id.	5
EGYPTE 5 paras gris.	»	25	»	NOUVELLE-ZÉLANDE, 4 p. orange.	1
Id. 10 » brun.	»	25	»	1592 à 95. PAYS-BAS, bleu, rouge, r.-jaune.	»
Id. 20 » bleu.	»	25	»	Id. nouveaux.	»
Id. 4 piastres violet.	»	50	»	1603 PÉROU, 4 rouge.	»
Id. 2 » jaune.	1	»	50	1641 PRUSSE, 4 pf. vert.	»
Id. 5 » rose.	2	»	50	1668 QUEENSLAND, 1 rouge.	»
Id. 10 » bleu.	4	»	1	1691 RUSSIE, 20 bleu et orange.	»
829 FINLANDE ancien ovale, 5 k. bleu.	»	»	»	1692 Id. 30 rose et vert.	»
Id. nouveau, 5 p. violet.	»	25	»	Id. (Levant), rouge.	»
Id. Id. 40 p. jaune.	25	»	»	Id. Envel. 20 k. bleu-clair.	1
Id. Id. 20 bleu.	»	50	»	SCHLESWIG, 1/2 vert.	»
Id. Id. 40 rose.	1	»	»	Id. 1 1/4 lilas.	»
Id. Helsingfors, vert et rose.	»	25	»	Id. 1 1/3 rose.	»
839 FRANCE, rep. 1 f. carmin.	»	»	50	Id. 2 bleu.	»
840 » 1 f. brun.	»	»	50	SHANGHAI, 1 c. bleu.	»
» 1 f. très-foncé.	»	»	1	Id. 2 noir.	»
1111 HANOVRE, envelop. 1 rose.	»	15	»	Id. 3 brun-rouge.	»
1118 Id. cheval, vert.	»	25	»	Id. 4 jaune.	1
HOLSTEIN, 1/2 vert.	»	25	»	Id. 6 brun-rouge.	1
Id. 1 1/4 lilas.	»	25	»	Id. 8 vert.	1
Id. 1 1/3 rose.	»	25	»	Id. 16 vermillon.	3
Id. 2 bleu.	»	50	»	TERRE-NEUVE, morue, 2 c. vert.	»
Id. 4 bistre.	»	75	»	» phoque, 5 c. sepia.	»
1132 HONG-KONG, 2 c. brun.	»	25	»	» P. de Galles, 10 noir.	1
HONDURAS BRITANNIQUE, 1 p. bleu.	»	50	»	» reine, 12 c. rose.	1
Id. Id. 6 p. rose.	1	50	45	» bateau, 13 jaune.	2
ILES IONIENNES, la collection, 3 timb.	1	»	15	» reine, 24 bleu.	3
ILES IONIENNES, jaune.	»	25	45	1896 VÉNÉZUELA, 1/2 r. orangé ancien.	»
30 essais de Hollande, chaque.	»	25	10	1765 à 1770 SUÈDE, chaque.	»
1253 LEBECK, 1 1/4 brun.	»	25	»	1872 TRINITÉ, 4 violet.	»
1316 MECKLEMBOURG-SCHWERING, 1/4.	»	»	05	RARES.	
1317 Id. fond blanc 1/4 rouge.	»	»	45	1801 BAIE (colombe).	2
1818 Id. jaune 3 sch.	»	»	20	341 CORRIENTES, vert bleu.	5
1321 Id. envelop. 1 sch. rouge.	»	»	15	847 FRANCE, 1 f. ORANGÉ (deux exemplaires seulement, très-beaux), chaque.	»
1322 Id. 1 1/2 vert.	»	»	45	1676 ILE DE LA RÉUNION, 15 c. noir sur bleu.	5
1323 Id. 3 jaune.	»	»	25	1677 Id. 30 noir sur bleu.	5
MOLDO-VALACHIE, pr. Couza, 2 jaune.	»	»	25	1374 MOLDAVIE ancien, 40 bleu.	1
Id. 5 bleu.	»	»	25	1372 Id. Id. 80 rouge.	3
1383 MONTEVIDEO 240 rouge.	»	»	40		



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

ABONNEMENT:

FRANCE. — Un an... 2 fr.

AVEC PRIME

Payables en timbres-poste neufs.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

à M. A. MAURY

23, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT:

ÉTRANGER. — Un an... 4 fr.

AVEC PRIME

Payables en timbres-poste neufs de la plus minime valeur du pays.

CHRONIQUE



ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Voici le timbre à l'effigie de feu le président Lincoln, il est gravé comme nous l'avons dit déjà par l'*American Bank Note Company* de New-York, et imprimé en noir sur papier blanc, dentelé. On nous écrit d'Amérique que ce timbre a été reçu par le public *yankee* avec **ENTHOUSIASME**, dès la nouvelle de son apparition, les bureaux de poste ont été assaillis et la provision épuisée immédiatement; pendant deux jours les nouveaux timbres ont manqué, il est de fait que presque toutes les lettres arrivant d'Amérique en sont revêtues. Cette manifestation timbro-postale est un hommage rendu à la mémoire du regretté président.

FRANCE. — Nous donnons ici la reproduction de deux enveloppes proposées par M. Renard (voir à la correspondance); elles sont gravées par

M. Stern, graveur de l'Empereur, chez qui nous les avons aperçues pour la première fois, en épreuves dorées et argentées. Nous en connaissons aujourd'hui quatre types, deux en relief, deux sans relief. Le premier reproduit ci-contre est le meilleur, à notre avis; il existe en relief et sans relief; dans le type en relief, les petits ornements



qui accompagnent la bordure extérieure du timbre sont remplacées par des perles comme dans le type suivant.

Ce troisième modèle n'existe qu'en relief et diffère du précédent par la suppression de l'écusson contenant l'aigle et par la couronne qui est beaucoup



plus grande.

Le quatrième dessin est carré, de la grandeur des timbres actuels; au milieu, dans un médaillon

ovale perlé, se trouve l'effigie de l'Empereur; dans les deux angles supérieurs, un petits aigle et dans les inférieurs les initiales de l'auteur, R. T., tenant la place des chiffres de la valeur; les inscriptions sont : en haut, 00^e; en bas, FINANCES; à gauche, EMPIRE FRANÇAIS, et à droite, TIMBRE-POSTE. Ce dernier type est celui qui nous plaît le moins.

Quant à l'impression de ces quatre enveloppes, nous devons dire qu'elle a eu lieu sur différentes sortes de papier, de différents formats, grandes ou petites enveloppes, bandes à journaux, coupées ou dentelées, et dans toutes les couleurs. Ces tirages sont le résultat de l'essai des machines; les couleurs les plus attrayantes sont celles qui imitent nos timbres actuels à deux teintes; la première plate et très-pâle et l'impression semblable, mais très-vive : olive, brun, gris-perle, vert, bistre, bleu, rouge et carmin.

SUÈDE. — Voici le timbre déjà décrit (N^o 22).



LOMBARDO-VÉNÉTIE. — On nous soumet un charmant timbre d'essai vénitien tout nouvellement éclos qu'il ne ferait pas bon, croyons-nous, de mettre pour le moment sur une lettre à Venise; n'ayant pas le moindre cautionnement de déposé, ce que nous regrettons infiniment, nous nous abstenons d'en dire plus long aujourd'hui.

BELGIQUE. — Le 1 centime a fait son apparition, il n'est ni bien, ni mal; voici en attendant la gravure, sa description : au centre les armoiries de la Belgique : (le lion seulement) dans un ovale surmonté d'une couronne et entouré de branches de chêne, au-dessus dans un banderole le mot POSTES; en bas, dans un médaillon oblong le mot CENTIMES; dans les deux angles inférieurs le chiffre 1 de dimension un peu plus grande; il est imprimé gris-verdâtre sur papier uni et dentelé. En somme, l'intention est bonne, mais la gravure trop uniforme ne donne aucune netteté aux détails principaux.

COLONIES ESPAGNOLES. — Une nouvelle série de timbres émise, pensons-nous depuis le 1^{er} janvier remplace ceux de Luçon et de Cuba et



Porto-Rico. C'est, comme on le voit, le type espagnol de 1864 seulement, le millésime a été remplacé par celui de cette année; de plus, la valeur est énoncée en CENTESIMOS; comme la métropole, les colonies ont adopté le système décimal.

Ces timbres, au nombre de quatre valeurs, sont imprimés sur papier légèrement teinté :

5 centimos lilas.
10 » bleu.
20 » vert.
40 » rose.

MAURICE (île). — Depuis quelque temps arrivent sur les lettres des 6 pence *verts*, mais avec le filigrane CC *couronnés*.



VICTORIA. — Une importante modification à noter! nous possédons le *ten pence* au dessin ci-joint, non plus imprimé en gris sur papier glacé, mais bien en une espèce de couleur lie-de-vin, sur papier rose foncé, dentelé,

avec le chiffre maigre 10 en filigrane; il existe aussi une valeur nouvelle, du même type, c'est un 6 pence bleu foncé sur papier blanc, dentelé, ayant le chiffre maigre 6 en filigrane.

HAMBOURG. — Il ne manquait à la ville de Hambourg qu'une bonne série d'enveloppes, la voici arrivée : elle se compose de sept valeurs, au type ci-contre, imprimé en relief et couleur sur papier blanc, timbré à droite avec petites inscriptions noires passant au-dessus du timbre. Les couleurs sont des plus vives. Ce sont :



1/2 schilling	noir
1 1/4 »	lilas
1 1/2 »	carmin
2 »	orange
3 »	bleu
4 »	vert
7 »	violet

On a émis aussi une nouvelle valeur de timbre

adhésif au même type, qui peut-être doit remplacer celui connu :

1 1/2 schilling carmin, dentelé à la roulette.

Il existait déjà depuis le 1^{er} mars, à Hambourg, des mandats de poste dans le genre de celui de Saxe, décrit dans notre numéro 25; ces mandats, outre une foule d'inscriptions, offrent en relief un timbre comme ci-dessus, il existe deux valeurs :

3 schillings	bleu
4 »	vert



MONTEVIDEO. — Nous avons donné déjà une esquisse, numéro 18, du présent timbre; le voici dans tous ses détails, et ils sont nombreux; de même que certains billets de banque allemands, le fond de ces timbres est formé d'une foule de lettres microscopiques composant l'énonciation de la valeur, c'est d'autant plus inutile que cela ne se voit qu'en y regardant de très-près et avec de bons yeux, et ce n'est pas difficile à contrefaire, comme on peut le voir ici. Ces timbres sont gravés en Angleterre.

NOTA. — Ne pas prendre pour un panache ce qui surmonte le chiffre, cela représente les rayons du soleil levant. Sans doute qu'à Montevideo ils se recourbent ainsi.

RUSSIE. — Comme les timbres de 1, 3 et 5 kop., les 10, 20 et 30 kop. sont, paraît-il, imprimés à présent à l'aniline, c'est-à-dire avec des couleurs à l'eau, beaucoup plus vives que les couleurs ordinaires et ayant la propriété d'empêcher de décoller les timbres sans les détériorer.

PAYS-BAS. — On grave à Paris un type nouveau commandé, que nous avons vu; à moins de modifications ultérieures, ce timbre rappellera un peu le 2 cents noir des Etats-Unis, en ce que la tête du roi (de face cette fois), se trouvant dans un cadre trop étroit, à l'air de regarder par une lucarne.

BRÉSIL. — L'*American Bank-Note Company* grave de nouveaux timbres à l'effigie de dom Pèdre qui remplaceront d'ici peu les timbres à chiffres.

BERMUDES. — Apparition d'un 2 pence bleu, type à peu près semblable aux autres valeurs.

PORTUGAL. — On annonce l'émission prochaine de nouveaux timbres.

HAWAÏEN. — On annonce un 5 cents bleu magnifique, paraît-il.

A. MAURY.

TIMBRE FISCO-POSTAL. — FRANCE

A quelque chose malheur est bon. Ayant eu à faire plusieurs démarches à l'Administration du Timbre (fisc), nous avons appris que lorsque les journaux politiques étaient timbrés en rouge, cette marque leur donnait la franchise postale, voici comment : Le papier sur lequel doivent être imprimés les journaux politiques qui ne seront pas expédiés par l'entremédiaire de la poste, est porté en blanc au Timbre; la taxe est de 6 centimes et se marque noire; quant à ceux de ces journaux destinés à la province, afin d'éviter de les recompter lorsqu'on les livrera à la poste, opération longue et sujette à erreurs, on les timbre en rouge, avec le timbre de 6 centimes, mais dans ce cas on paie 10 centimes par exemplaire, c'est-à-dire 6 centimes pour le fisc et 4 centimes pour la poste. (Loi de 1857)

Le produit de ces 4 centimes est versé à la caisse de l'Administration des Postes et ne s'élève pas à moins de 100,000 fr. par mois.

Pour éviter toute confusion, voici la description du timbre en question : rond, au milieu la Justice tenant d'une main un sceptre et de l'autre une balance. La valeur est contenue dans un piédestal sur lequel se trouve un aigle aux ailes éployées; la légende est TIMBRE IMPÉRIAL.

Le timbre rouge des journaux devra donc avoir, dorénavant, sa place dans les albums.

A. MAURY.

FABRICATION DES TIMBRES-POSTE DES ÉTATS-UNIS.

La fabrication des timbres-poste des États-Unis fut adjugée, en 1861, à l'*American Bank-Note Company* qui fournit annuellement environ deux cent vingt millions de timbres en plus que la première année de son contrat. Durant l'année 1863 la compagnie a livré au gouvernement

quatre cent millions de timbres, et, dit-on, la demande a fréquemment excédé la fabrication d'un million et demi par jour.

Voici quelques chiffres qui, pensons-nous, intéresseront nos lecteurs :

Le plus grand nombre de timbres délivrés dans un seul jour a été de cinq millions neuf cent vingt-trois mille huit cent quatre-vingt-quinze. Le nombre des timbres de différentes valeurs employés, peut s'établir d'après la proportion suivante qui est le relevé de ceux fabriqués dans le courant du mois de mars dernier.

Le timbre de 1 cent.	165,200
— 2 —	14,477,250
— 3 —	83,933,850
— 5 —	375,340
— 10 —	10,000,640
— 12 —	372,900
— 24 —	480,300
— 30 —	140,650
— 90 —	19,490
Total.	<u>111,965,620</u>

La valeur représentée par ces timbres est de trois millions deux cent sept mille cent quatre-vingt-dix-neuf dollars, et cinquante cents (en monnaie française : seize millions trente-six mille francs environ). — Le total des timbres fournis par l'*American Bank-Note Company* jusqu'à présent, est de un billion trois cent millions. Souvent, lorsque la demande est plus forte qu'à l'ordinaire, les presses fonctionnent sans interruption nuit et jour. Pour éviter toute erreur, la balance des comptes est établie chaque jour, et, au dire de notre correspondant, malgré ce nombre immense représentant une valeur de quarante millions de dollars (deux cent millions de francs), les comptes ont toujours été très-exacts. Enfin, les timbres sont imprimés, gommés, perforés et mis en paquets pour être envoyés du Post-Office général aux bureaux de tous les États-Unis, pour douze cents (60 centimes) le mille.

ILE DE LA RÉUNION

(Voir n° 11).



Les voilà arrivés !!! qui l'aurait cru, après toutes les démarches infructueuses tentées depuis plusieurs années par des personnes influentes!



Avec les timbres nous parvenions des documents officiels pour convaincre quelques entêtés qui, malgré toutes sortes de preuves, avaient refusé de reconnaître leur authenticité; voici l'arrêté par lequel ils furent créés :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS,

Nous, gouverneur de l'île de la Réunion,

Vu l'article 11 de la loi du 24 avril 1833 sur le régime législatif des colonies;

Vu les dépêches ministérielles des 13 juin et 14 août derniers, n°s 230 et 330, concernant l'affranchissement facultatif des lettres à destination de la France et de l'étranger, et l'usage des timbres-poste;

Sur le rapport du Directeur de l'intérieur,

Le Conseil privé entendu,

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit :

Art. 1^{er}. — A compter du 1^{er} janvier prochain, l'affranchissement des lettres pour la France et les pays étrangers auxquels la France sert d'intermédiaire, pourra avoir lieu au moyen de l'usage de timbres-poste, conformément aux tarifs A et C annexés au présent arrêté, soit que les lettres soient acheminées par la voie des navires de commerce se rendant en France ou transmises par la voie britannique.

Les lettres expédiées de la colonie pour les pays auxquels la France sert d'intermédiaire, pourront être affranchies en timbres-poste aux conditions énoncées aux tableaux A et C ci-joints, savoir :

1^o
5^o L'affranchissement pour les lettres parcourant la colonie pourra également avoir lieu au moyen de timbres-postes de 0,30 c. pour les lettres simples de 7 1/2 grammes et au-dessous.

7° La taxe locale relative à l'affranchissement des lettres pour l'étranger reste fixée à 0,15 c., quel que soit le poids de la lettre. L'affranchissement pourra aussi avoir lieu au moyen de timbres-poste qui seront fournis par l'Administration à quiconque voudra en faire usage, moyennant paiement préalable de 0,15 c. pour chaque timbre.

8° Les timbres-poste seront délivrés dans tous les bureaux de distribution des lettres contre leur valeur en argent.

Il y aura des timbres de 0,10 c., 0,25 c. et 1 fr. pour les lettres destinées à la France ou à l'étranger, et des timbres de 0,15 et 0,30 c. pour le service intérieur de la colonie.

9° Quiconque aura fait usage d'un timbre-poste ayant déjà servi, sera puni des peines de simple police, etc.

Saint-Denis, le 10 décembre 1851.

Signé : DONET.

Par le Gouverneur,

Le Directeur de l'intérieur,

ED. MANÈS.

Ainsi que nous l'avons dit dans un article sur ces timbres, le directeur des postes détruisit, en 1860, tout ce qu'il en put trouver, et le temps nous a appris que bien peu d'exemplaires avaient échappé au massacre. Mais les planches existaient toujours et quelqu'un a obtenu qu'on en tirât un nombre limité de feuilles, comme cela eut lieu ici pour les timbres de la république. Ces feuilles sont composées de six timbres, différant légèrement entre eux par le placement des ornements et des inscriptions. Les amateurs pourront se permettre l'acquisition de la feuille complète, aujourd'hui que ces timbres sont relativement bon marché.

Nous avons vendu nous-mêmes des timbres de la Réunion au prix de 150 fr. la pièce; il faut dire que ces premiers timbres ont toujours conservé leur ancienne valeur; ils diffèrent d'ailleurs des nouveaux parus par le papier qui était un peu plus mince et glacé. Le premier tirage, le seul, à part celui d'aujourd'hui, fut de 7,500 timbres de chaque valeur; leur usage a commencé le 1^{er} janvier 1852, pour finir à l'arrivée des timbres des colonies françaises, c'est-à-dire le 1^{er} janvier 1860.

A. MAURY.

FAITS DIVERS

Le bureau de M. Howard, distributeur des timbres du gouvernement, à Manchester, a été, dans la nuit et la journée de dimanche, la proie de voleurs qui ont enlevé la somme énorme de sept mille livres sterling en timbres-poste anglais et étrangers et en timbres de reçu. Ils ont forcé la porte de la maison voisine appartenant à MM. Garnett et C^o. Là ils brisèrent une porte garnie de fer et communiquant avec la pièce où se trouvaient les timbres. Dans le but d'assourdir le son, ils placèrent la caisse de sûreté qui les contenait sur une pile de pièces de calicot prises à côté et ils l'ouvrirent avec des forets.

M. Howard a fait offrir 400 livres de récompense à celui qui ferait arrêter ces audacieux voleurs.

* * *

Dans le bureau du *Collectionneur de timbres-poste*.

« Monsieur, demande une domestique dans un pittoresque langage franco-alsacien, che foudrais fendre des Autrichiens, sont-ils en hausse ?

— Oh ! mais non, au contraire.

— Et les Espagnols, monsieur ?

— Les Espagnols non plus, toutes les émissions actuelles des pays voisins ne valent rien pour la vente, j'en suis encombré.

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! che suis ruinée alorse, ma pofre archant, que j'ai eu tant de peine à gagner !!!... »

Et elle s'arrachait des poignées de cheveux, blonds comme du chanvre.

« Mais, mademoiselle, vous comptiez donc agioter sur les timbres-poste ?

— Les timbres, les timbres, che parle de mes actions ! fous n'êtes donc pas changeur comme c'est écrit sur la poutique ?

(Garanti authentique.)

* * *

Les timbres-poste appliqués à..... la place du diachylum. — Au mois d'août ou de septembre

passé, eut lieu un terrible accident de chemin de fer.

Mme J..., la femme d'un député, se trouvait dans un des wagons les moins maltraités; elle avait néanmoins à la figure de graves écorchures; un jeune étudiant eut l'heureuse idée d'appliquer immédiatement sur ces blessures un certain nombre de timbres-poste en guise de taffetas d'Angleterre. Cette dame, ainsi affranchie.... de la douleur, put attendre, sans accident, des soins plus complets.

A. MAURY.

— L'année dernière, à l'Exposition de peinture, sculpture, gravure, etc., du Palais des Champs-Élysées, nous avons noté un cadre intéressant les collectionneurs de timbres-poste; c'était celui portant le N° 3353 ayant la mention suivante au Catalogue.

JOUBERT (*Ferdinand*), né à Paris, élève de MM. Henriquel-Dupont et Ingres.

Médaille 3^e cl. 1853. — Rappels 1859 et 1861.

A Londres, Prochester terrace, 36, rays Water.

3353. — Timbres-poste; gravures en relief sur acier.

Le cadre contenait neuf vignettes délicieuses imprimées sur papier de chine, c'était :

1^o (Indes) Effigie de la reine Victoria, half anna, Receipt bill or draft (timbre d'effet).

2^o Hong-Kong, l'effigie seule terminée, le restant du timbre indiqué au trait.

3^o (Angleterre) Customs, one penny (timbre de douane).

4^o Jamaïque (one penny).

5^o Anglererre (four pence).

6^o (?) Imposto. — Do sello.

7^o États Confédérés. — Petit timbre carré FIVE CENTS.

8^o (Portugal?) Petite effigie dans un médaillon.

9^o Italie. — Marca da Bollo (timbre d'effet).

Ces timbres étaient une révélation flatteuse pour notre amour-propre national. Les timbres fabriqués à Londres par l'importante maison De la Rue, qui sont certes des plus beaux, sont gravés par un compatriote, M. De la Rue lui-même est Français.

Nous espérons que cette année M. Joubert aurait trouvé des imitateurs et nous nous apprêtions à ad-

miration à l'Exposition de magnifiques essais de timbres. M. Riester qui a été membre du jury de plusieurs expositions et dernièrement de celle des Beaux-Arts appliqués à l'industrie, nous avait promis sa collaboration; il devait faire le Salon comme on dit — SALON DE 1866. — Cet titre aurait fait très bien dans notre petit journal. Malheureusement, malgré toutes nos recherches, nous n'avons découvert à l'Exposition qu'un seul timbre, encore est-il peint à l'huile et en raccourci, dans un grand tableau où il n'est qu'un mince accessoire et traité en conséquence. Dans les salles de gravures et de dessins, pas le plus petit essai de timbre-poste.

Un tableau cependant se rapporte à notre sujet, c'est le N° 1499. — *Courrier endormi dans les solitudes de la Perse*, peint à l'huile par M. Pasini (Albert).

Ce tableau, un des plus remarquables du Salon de cette année, nous montre, dans le demi-jour du crépuscule admirablement rendu, un courrier étendu par terre et dormant profondément. Cet homme est vêtu d'une chemise blanche serrée aux hanches par une ceinture de maroquin rouge, un petit sac à dépêches est pendu sur sa poitrine, sa main droite tient un bâton ferré, ses jambes et ses pieds sont nus. Autour de sa jambe droite s'enroule une corde dont le bout passe entre les doigts de son pied, cette mèche est enflammée et « doit lui mesurer le sommeil jusqu'à l'heure fixée pour son départ. » Ce curieux réveil-matin n'est pas seulement employé par les facteurs maisans :

Un de nos correspondants nous a envoyé un jour des Indes anglaises, soigneusement enfermé dans une boîte métallique, en compagnie de quelques centaines de timbres et d'enveloppes du pays, un joli petit bonhomme haut de vingt centimètres représentant un coureur indien parfaitement modelé, en terre cuite, peint et habillé, habillé le moins possible s'entend; son costume se compose d'une bande de véritable étoffe entourant les cuisses et la ceinture, comme un caleçon de bain, et c'est tout. Un sac brun contenant les dépêches est fixé à son côté droit, il tient à la main un bâton garni, dans toute la partie supérieure, de petits lozanges en cuivre et d'une pique à l'extrémité inférieure; il a la tête nue, les cheveux noirs coupés ras; sa peau est brune et en-

duite de graisse. Notre poupée doit être une reproduction fidèle du coureur Indien, et cependant on ne dirait guère en voyant ses bras et ses jambes d'une maigreur extrême et surtout sa poitrine à peine développée, que ces gaillards font trois milles en cinq minutes, dans ce simple appareil, exposés à toutes les ardeurs d'une chaleur torride et dans des contrées impraticables, coupées de petits cours d'eau et de marécages où pullulent des reptiles de toutes sortes. Le bruit que produisent en frappant l'une contre l'autre les pièces de métal dont est garni le bâton, a pour double but, paraît-il, d'éloigner les animaux dangereux et d'annoncer le passage des coureurs dans les villes.

Comme le coureur persan du tableau de M. Pasini, notre Indien a, autour de la ceinture, une corde de chanvre qu'il s'attache à la jambe lorsqu'il prend quelques instants de repos; le bout de corde qui doit lui mesurer le temps est passé entre deux doigts de son pied droit, un coup de briquet allume l'extrémité du chanvre qui brûle lentement comme de l'amaïou. Cette corde n'est qu'un excès de précaution car il n'arrive presque jamais, nous dit notre correspondant, que le coureur se laisse brûler, l'habitude le réveille toujours juste à temps.

A. MAURY.

CORRESPONDANCE

Monsieur,

Vous m'avez demandé de vous donner quelques renseignements sur la question dont je m'occupe depuis plusieurs années, c'est-à-dire sur les enveloppes à lettres, feuilles de correspondance et bandes avec timbres adhérents. Je m'empresse de satisfaire à votre demande par un résumé succinct; ceux de nos lecteurs qui le désireront, trouveront des renseignements plus étendus dans un important ouvrage concernant l'histoire générale des postes de tous pays, que je me dispose à publier prochainement.

J'ai emprunté l'idée des enveloppes, feuilles de correspondance et bandes avec timbre adhérent aux pays étrangers, Russie, Allemagne, Angleterre, et cette idée m'a suggéré l'invention d'une série de machines qui fabriquent automatiquement les trois produits dont s'agit, dans des conditions de vitesse, de rendement et d'économie encore inconnues jusqu'ici.

Depuis plusieurs années Sa Majesté l'Empereur Napoléon III a témoigné à différentes reprises le désir de voir cette innovation introduite en France; elle a été jusqu'à présent retardée sous le prétexte

de difficultés pratiques dans l'exécution. Je ne discuterai pas ici la question de savoir si ce prétexte est plus ou moins fondé, d'ailleurs le cadre de cette lettre ne le comporterait pas. J'ai la certitude d'avoir vaincu et réfuté les objections.

Les paragraphes du projet de loi que vous trouverez ci-après, tel qu'il m'a été communiqué, et ayant spécialement trait à la question qui nous occupe n'est peut-être pas tel qu'il restera après les travaux d'examen exécutés tant au ministère des finances qu'à l'hôtel des Postes. D'ici peu de jours, chacun pourra constater sa forme définitive (1).

J'ai eu l'honneur de remettre un mémoire très-étendu, extrait de mon ouvrage complet et traité spécialement cette question, d'abord à Sa Majesté l'Empereur Napoléon III, puis à son Excellence M. le Ministre des finances et à M. E. Vandal, conseiller d'Etat, directeur général de Postes. Je ne sais pas si vous pourrez publier ce mémoire dans votre journal sans le soumettre aux droits du timbre; c'est à vous qu'il incombe de vous en informer et de prendre toutes les précautions nécessaires à cet égard.

Je puis vous rassurer sur les essais que j'ai tentés à la machine au moyen des cinq poinçons différents. Ces essais n'ont pas été faits pour être vendus, et ils ne le seront ni par moi ni par personne. En dehors des spécimens livrés à l'administration et de ceux que je vous offre ici, il n'y en aura pas d'autres, jusqu'à ce qu'un type ait été définitivement adopté.

Je compte soit vendre mon système et ma machine aux Gouvernements, soit l'exploiter moi-même. Ceci vous expliquera suffisamment ma réserve absolue sur les procédés que j'emploie.

Agréé, etc.

C. RENARD.

Nous recommandons à nos lecteurs l'ALBUM CONTEMPORAIN de notre ami M. J. Lallier, auteur de l'Album Timbres-Poste. Ce nouvel ouvrage contient les notices biographiques de 800 personnages célèbres de notre siècle et comme l'Album Timbres-Poste, des cases pour coller les photographies de ces personnages. Les portraits sortent de chez les premiers photographes de Paris : Franck, Disdéri, Nadar, Trinquard, etc.

Prix de l'Album seul, doré sur tranches, avec fermoir.....	5 fr.	c.
« de chaque Portrait séparément.....	0	10
« des Portraits par cent.....	7	00

Des catalogues seront envoyés gratis aux personnes qui en feront la demande par lettre affranchie. On peut s'adresser soit à l'auteur, 26, rue Rousselot-Saint-Germain, soit à notre bureau.

(1). Suit le projet de loi, que nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici, c'est de l'économie sociale!!!

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

Nos		Noufs.	Obbt.	Nos		Noufs.	Obbt.
3	ALLEMAGNE ancien, 1½ noir sur vert.	»	»	25	MOLDO-VALACHIE pr. Couza, 5 bleu.	»	»
35	Id. 30 k. vermillon.	»	»	50	Id. 2 jaune.	»	»
47	AUSTRALIE Sud, 1 p. vert.	»	»	25	1383 MONTEVIDEO 240 rouge.	»	»
450	BADE envel. 6 bleu.	»	»	25	1407 NATAL, 1 rouge.	»	»
456	Id. 9 bistre.	»	»	25	1408 Id. 3 bleu.	»	»
456	BAHAMAS, 1 p. carmin.	»	»	30	1410 Nevis, 1 rouge.	»	»
	BELGIQUE nouveau 1 cent gris.	»	»	05	1415 NICARAGUA, 5 noir.	»	»
233	BRESIL, 280 rouge.	»	»	15	1443 NOUVELLE-ECOSSE, 5 bleu.	»	»
	BRITISH COLONIE, 3 bleu.	»	»	1	1482 NOUV.-GALLES-DU-S., 1 rouge nouveau.	»	»
	CAP DE BONNE-ESPERANCE, 1 p. rose carré.	»	»	25	NOUVELLE-GRENADE E. U. DE COLOMBIE	»	»
	CONSTANTINOPLE, 5 p. bleu.	»	»	25	1 c. rose.	»	»
	20 p. vert.	»	»	25	2 1/2 lilas, triangle.	»	»
	40 p. rose.	»	»	50	5 c. noir, étoile.	»	»
349	CUBA, 2 r. carmin sur bleu.	»	»	59	5 c. noir A. et feuillage.	»	»
376	DANEMARK, 4 sk. brun.	»	»	15	5 c. jaune.	»	»
372	» 2 sk. bleu.	»	»	15	NOUVELLE-ZELANDE, 4 p. jaune.	»	»
	EGYPTE 5 paras gris.	»	»	25	1592 à 95. PAYS-BAS, bleu, rouge, rouge- jaune.	»	»
	Id. 10 » brun.	»	»	25	Id. nouveaux. id.	»	»
	Id. 20 » bleu.	»	»	25	1603 PEROU, 1 rouge.	»	»
	Id. 4 piastres violet.	»	»	50	1641 PRUSSE, 4 pf. vert.	»	»
829	FINLANDE ancien ovale, 40 k. rose.	»	»	i	1668 QUEENSLAND, 1 rouge.	»	»
	Id. nouveau, 5 p. violet.	»	»	25	1691 RUSSIE, 20 bleu et orange.	»	»
	Id. Id. 40 p. jaune.	»	»	25	1692 Id. 30 rose et vert.	»	»
	Id. Id. 20 bleu.	»	»	50	Id. (Levant), rouge.	»	»
	Id. Id. 40 rose.	»	»	1	Id. Envel. 20 k. bleu-clair.	»	»
	Id. Helsingfors, vert et rose.	»	»	25	SCHLESWIG, 1½ vert.	»	»
839	FRANCE, rep. 1 f. carmin.	»	»	50	Id. 4 1/4 lilas.	»	»
840	» 1 f. brun.	»	»	50	Id. 4 1/3 rose.	»	»
	» 1 f. très-foncé.	»	»	1	Id. 2 bleu.	»	»
1111	HANOYNE, envelop. 1 rose.	»	»	15	SHANGHAÏ, 1 c. bleu.	»	»
	HOLSTEIN, 1½ vert.	»	»	25	Id. 2 noir.	»	»
	Id. 4 1/4 lilas.	»	»	25	Id. 3 brun-rouge.	»	»
	Id. 4 1/3 rose.	»	»	25	Id. 4 jaune.	»	»
	Id. 2 bleu.	»	»	50	1739 SAXE enveloppe 1 rose.	»	»
	Id. 4 bistre.	»	»	75	1740 Id. 2 bleu.	»	»
1132	HONG-KONG, 2 c. brun.	»	»	25	1742 Id. 3 jaune.	»	»
	HONDURAS BRITANNIQUE, 1 p. bleu.	»	»	50	1/2 jaune.	»	»
	Id. Id. 6 p. rose.	»	»	50	TENRE-NEUVE, morue. 2 c. vert.	»	»
	ILES IONIENNES, la collection, 3 timb.	»	»	1	» phoque, 5 c. sepia.	»	»
	ILES IONIENNES, jaune.	»	»	25	» P. de Galles, 10 noir.	»	»
	30 essais de Hollande, chaque.	»	»	25	» reine, 12 c. rose.	»	»
1162	ITALIE 1 ^{re} émis, bleu.	»	»	50	» bateau, 13 jaune.	»	»
1165	Id. 2 » bleu.	»	»	50	» reine, 24 bleu.	»	»
1168	Id. 5 » bleu.	»	»	50	1896 VENEZUELA, 1½ r. orangé ancien.	»	»
1253	LUBECK, 1 1/4 brun.	»	»	25	1765 à 1770 Saxe, chaque.	»	»
1316	MECKLEMBOURG-SCHWERING, 1/4.	»	»	05	1872 TRINITÉ, 4 violet.	»	»
1317	Id. fond blanc 1/4 rouge.	»	»	15	ÉTATS-UNIS 15 c. noir, eff. Lincoln.	»	»
1318	Id. jaune 3 sch.	»	»	20	RARES.		
1321	Id. envel. 1 sch. rouge.	»	»	15	1801 BAIE (colombe).	»	»
1322	Id. 1 1/2 vert.	»	»	15	341 CORRIENTES, vert bleu.	»	»
1323	Id. 3 jaune.	»	»	25	1676 ÎLE DE LA RÉUNION, 15 c. noir sur bleu.	»	»
	MOLDO-VALACHIE,				1677 Id. 30 noir sur bleu.	»	»
1375	Id. 6 rose.	»	»	25	1371 MOLDAVIE ancien, 40 bleu.	»	»
1376	Id. 30 bleu.	»	»	75	1372 Id. Id. 80 rouge.	»	»



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

TOUS LES ABONNEMENTS PARTENT DU MOIS DE JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE

ABONNEMENT:

FRANCE. — Un an... 2 fr.

AVEC FRIME

Payables en timbres-poste neufs.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

à M. A. MAURY

25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT:

ÉTRANGER. — Un an... 4 fr.

AVEC FRIME

Payables en timbres-poste neufs de la plus minime valeur du pays.

AVIS. — Nous prions les personnes dont l'abonnement expire aujourd'hui de vouloir bien le renouveler, en envoyant 3 fr., pour une année et demie, c'est-à-dire jusqu'au 15 décembre 1867. Nous désirons, pour plus de régularité, ramener tous les abonnements à une date unique : le 15 janvier.

Des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont fait retarder beaucoup l'envoi de nos derniers numéros, nous nous engageons à être plus régulier à l'avenir.

Amis lecteurs, il n'est pas toujours facile d'être marchand (de timbres-poste surtout) et journaliste à heure fixe.

(Voir à la dernière page pour le catalogue.)

CHRONIQUE

HAWAII. — Voici le nouveau timbre des îles Sandwich, le cadre est exactement semblable au 2 cents rouge précédent à l'effigie du feu roi Kaméhaméha IV; celui-ci est bleu foncé et représente Kaméhaméha V. Malgré sa coupe de cheveux à



l'europpéenne, ce portrait rappelle bien que les princes Kaméhaméha, comme chacun le sait, sont les petits-fils des sauvages qui, il y a à peine quatre-vingt-sept ans, ont assassiné le capitaine Cook, sur les rivages de leur île. Depuis ce temps, le progrès a marché aux îles Sandwich. Honolulu, la capitale, est, paraît-il, une charmante ville où les monuments en pierre de taille remplacent tous les jours les maisons de roseaux; elle possède un palais royal, une bibliothèque, les établissements enfin qui distinguent les pays civilisés. Les habitants ont délaissé les splendides casques à plumes dont parle la relation du capitaine Cook, pour adopter nos bêtes de chapeaux de forme, avec lesquels ils saluent à l'europpéenne, au lieu de frotter, comme autrefois, le bout de leur nez contre celui de la personne à qui ils voulaient faire une politesse, particularité, remarque la même relation, qui a dû con-

tribuer à le leur arrondir ; les Hawaïens ont encore les narines charnues et le nez rond, comme on peut le voir sur l'auguste portrait ci-dessus.

Il est très-probable que nous aurons prochainement une série complète au même type.



TRONDHIEM (Norvège). — Voici un petit timbre qui existe déjà depuis longtemps peut-être ; il émane d'une compagnie qui doit être anglaise, ce que nous fait supposer l'orthographe du nom de ville et l'inscription BY-POST. Ce timbre local est imprimé en brun sur papier blanc ordinaire, non dentelé.

Tronhiem, en anglais *Trondhjems*, en norvégien *Trondhiem*, est une jolie ville de la Norvège située à 400 kil. nord de Christiania. 15,000 habitants. Son principal commerce consiste en bois et en poissons (1).

VICTORIA. — Nous avons reçu un 3 pence rose exactement pareil, comme dessin, au 3 pence bleu, supprimé depuis quelque temps, c'est-à-dire celui dont l'effigie est contenue dans un ovale perlé, avec le chiffre placé perpendiculairement de chaque côté du timbre ; il a en filigrane les mots THREE PENCE.

MEXIQUE. — On nous annonce comme très-prochaine une nouvelle émission à l'effigie de l'empereur Maximilien. — Espérons que l'impression en sera plus soignée que celle des précédentes, et qu'on s'abstiendra de salir les timbres d'avance, sous le prétexte d'y indiquer la date et la province à laquelle l'administration générale les envoie. Nous n'avons jamais compris cette coutume, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, et qui est d'autant plus défavorable ici, qu'elle barbouille un timbre neuf déjà dans de si mauvaises conditions que très-souvent on hésite à reconnaître le haut du bas ; notons que le timbre de très-centavos (trois sous) est beaucoup mieux

(1) Nous ne croyons pas être fastidieux en donnant à l'occasion, pour les pays peu connus, quelques renseignements très-succincts, qu'un de nos confrères veut bien nommer des *débauches géographiques*. Tout le monde ne possède pas les volumineux dictionnaires que nous sommes obligés de consulter, et les eût-on, nous sommes certain que l'on ne sera pas fâché de trouver ici un petit résumé tout fait.

imprimé que le ocho reales (cinq francs cinquante). C'est vraiment vouloir tenter la contrefaçon. Ce fait s'est peut-être produit, puisque l'on change les types.

RUSSIE. — Nous avons annoncé précédemment l'enveloppe 20 kop bleu azuré, sur papier portant en filigrane, un grand aigle dans un ovale ; voici aujourd'hui le 30 kop, imprimé rouge foncé sur du papier semblable.

SAXE. — L'*Express Compagnie* de Dresde vient de denteler ses timbres-poste, et de créer cinq timbres nouveaux, dont ci-joint un fac-simile ; ceux-là sont ronds, lithographiés, avec les armes



de la ville au centre ; en haut ils portent tous RAYON I, c'est-à-dire la zone circonscrite par les limites de la ville ; ce détail nous fait penser que la Compagnie espère exploiter, après la guerre, une plus

grande étendue de pays. Les chiffres de la valeur sont répétés quatre fois ; à gauche, la monnaie : Neugroschen ; à droite, le mot PACKET et le poids réglé d'après la valeur inscrite ; il existe

1	neugroschen rose	p. les paquets de 5 à 20 liv.
2	» lilas	» 20 à 30 »
2 1/2	» rose	» 30 à 40 »
3	» chamois	» 40 à 60 »
5	» vert	» 60 à 100 »

Le premier timbre est imprimé en couleur sur papier blanc, les autres le sont en noir sur papier de couleur ; aucun n'est dentelé.

HAMBOURG. — Il vient de paraître un 1 1/4 schilling violet, même genre que le 1/2 schilling, décrit dans le numéro précédent, en demi-relief et couleur sur papier blanc uni, dentelé.

MONTEVIDEO. — On annonce l'apparition et des timbres actuels dentelés, et d'enveloppes d'affranchissement ; ces dernières sont ovales, d'un dessin analogue aux timbres, et imprimées en relief et couleur sur papier blanc, nous attendons de plus grands renseignements.

BRÉSIL. — La nouvelle collection du Brésil vient

d'arriver à Paris. Ces timbres sont au nombre de sept, tous différents de types et gravés par l'American Bank-note Company, de New-York.

40	reis rouge.
20	» lilas.
50	» bleu.
80	» lilas.
100	» vert.
200	» noir.
500	» jaune.

Ces timbres sont à l'effigie de l'empereur don Pedro II. La gravure est une copie fidèle de la photographie très-connue de ce prince, excepté les 20 et 200 reis, qui le représentent de profil tourné à gauche, genre médaille; remarquons que sur ces deux timbres l'empereur a l'air d'un très-respectable vieillard.

Les timbres sont sur papier ordinaire et dentelés.

PÉROU. — Nous recevons à l'instant un joli timbre pour l'intérieur du Pérou, gravé en taille douce, toujours par l'American Bank-note Company, qui, décidément, va accaparer la fabrication de tous les timbres américains, ce qui, après tout, n'est pas trop regrettable. Le timbre en question rappelle ceux de Costa Rica : au centre se promènent deux lamas, un blanc et un gris, non plus des lamas d'armoiries, mais des *vivants*.

5 centavos vert, dentelé.

Nous donnerons, le mois prochain, les gravures du Brésil et de Costa Rica.

ITALIE. — On nous adresse quelques timbres d'Italie, 3 lire doré, *dentelés*, mais dentelés exactement comme les timbres actuels, c'est-à-dire beaucoup plus finement que les anciens; ont-ils été dentelés ainsi de longue date, ou le sont-ils seulement par complaisance?



BELGIQUE. — Nous donnons aujourd'hui le timbre nouveau de 1 c. décrit dernièrement.

A. MAURY.

CORRESPONDANCE

Monsieur Maury,

Je lis dans *la Presse* de ce jour, à l'article *convention monétaire*, que l'Etat Romain entre dans la convention monétaire conclue entre la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique. Ainsi, la nouvelle unité romaine sera la lira divisée en cent centimes. Ce progrès aura pour conséquence une nouvelle série de timbres-poste correspondant à la nouvelle monnaie.

Formons le vœu que Saint-Pierre permette que quelques-uns de ses deniers soient employés pour la création de nouveaux timbres plus dignes que les actuels, de l'ancienne patrie de l'Art romain et de la Renaissance.

Tout à vous,

RIESTER.

On nous demande les *Mémoires d'un Marchand de timbres-poste*, que nous avons annoncés.

Nous tiendrons notre parole et commencerons à les publier dès le numéro prochain.

Monsieur,

Dans le numéro 23 de votre journal, sous la date du 15 mai, et pendant que j'étais absent de Paris, vous avez publié un article concernant les différents essais auxquels je me suis livré, sur les enveloppes à lettres, feuilles de correspondance et bandes d'affranchissement, avec timbres adhésifs.

Cet article n'est pas complet, et, de plus, il renferme un certain nombre d'inexactitudes que je dois rectifier; il importe un peu au public, et beaucoup à moi-même, que cette question sérieuse soit approfondie avec le plus grand soin et surtout la plus scrupuleuse exactitude. C'est pourquoi je vous prie d'insérer la présente lettre dans votre plus prochain numéro, *in extenso*, et surtout en reproduisant les vignettes qu'elle renferme, et sans y apporter le moindre changement.

Dans notre beau pays de France les innovations, telles bonnes qu'elles puissent être, non-seule-

ment ne rencontrent pas l'accueil sympathique qu'elles méritent, mais, au contraire, elles ont à lutter contre une opposition et un mauvais vouloir, ou contre une force d'inertie qui les paralyse, en empêchant l'éclosion et force les inventeurs, soit à s'adresser aux pays étrangers, soit à se laisser exploiter par le capital, à moins qu'ils ne meurent de misère à côté de leur invention, ce qui est le lot d'un grand nombre d'entre eux. Cette lutte je l'ai subie, non pas seulement pour cette invention, mais pour plusieurs autres; je m'y attendais, aussi je n'ai pas l'intention de m'en plaindre. Lors même que je le voudrais, je ne le pourrais pas, et cela ne date pas d'hier, l'explication en est parfaitement décrite dans les quelques lignes de Beaumarchais qui servent d'épigraphe au journal *le Figaro* : « On me dit qu'il s'est établi « dans Madrid un système de . . . etc. »

Vous savez que j'ai inventé une machine dans laquelle tout se fait automatiquement, apport du papier, encrage et timbrage, gommage et pliage de l'enveloppe. Cette machine, conduite par une seule personne, et n'usant qu'une force vapeur insignifiante, peut produire vingt mille exemplaires en dix heures. Elle me permettait d'offrir au gouvernement des enveloppes à lettres, feuilles de correspondances et bandes d'affranchissement découpées, pointillées, gommées et timbrées, à un prix de beaucoup inférieur à celui qui est payé actuellement pour la façon du timbre-poste en feuilles.

Plusieurs poinçons ont été gravés d'après mes dessins; ils sont au nombre de six concernant seulement les timbres-poste; les autres sont des- sins de fantaisie sur différents sujets. Je ne m'occu- perai ici que des poinçons timbres-poste qui ont été exécutés dans l'ordre suivant :

Le premier est un relief, genre camée, sur fonds de couleur :

IMPRIMÉ DANS



PAR LA MACHINE RENARD

Au milieu, tête de l'Empereur couronnée; profil à gauche dans un médaillon ovale, entouré de perles; en haut, un aigle dans un écusson, sur- monté de la couronne impériale; en bas, dans un modillon cannelé, 00; à gauche, EMPIRE FRAN- ÇAIS; à droite, TIMBRE-POSTE; le tout entouré d'un rang de perles. Comme fini et comme pureté ce premier poinçon est, à mon sens, le meilleur de tous; il a été gravé par Esparon.

Le second poinçon n'a pas de relief et est, à peu de chose près, comme vous en pouvez juger par l'exemplaire ci-dessous, la reproduction du premier.



Voici cependant les différences qui le caractérisent : il est éga- lement de forme ovale, mais plus allongé et plus étroit que le premier. La couronne et les ru- bans qui la soutiennent se déta- chent d'avantage du médaillon principal. — Les lettres, le mo- dillon du bas et les chiffres sont plus petits, et les perles sont remplacées par un arabesque courant. Il a été gravé par Beltz.

Le troisième poinçon, en relief, genre camée, est un véritable tour de force, en ce qu'il a été exécuté en quelques jours; il diffère sensiblement des autres.



La couronne, qui est plus importante, forme par son ban- deau le haut du médaillon ovale, entouré de perles, qui renferme la tête de l'Empereur, couronnée, de profil à gauche; le modillon du bas s'enroule autour du se- cond ovale, qui contient les let- tres, dans une forme toute dif- férente.

Le troisième poinçon est carré :



Tête de l'Empereur, cou- ronnée dans un médaillon ovale garni de perles et de profil à gauche; en haut, au milieu, deux 00, avec un ornement; à droite et à gauche deux écus- sons ronds renfermant un aigle; en bas FINANCES entre deux écussons ronds, renfermant deux lettres qui peu- vent être changées suivant les séries; à gauche EMPIRE FRANÇAIS; à droite TIMBRE-POSTE. Les deux derniers poinçons sont dus au burin de M. Trottin.

Le cinquième est, avec un peu plus de lon- gueur, la reproduction des derniers timbres émis. Les chiffres, comme vous pouvez vous en con- vaincre par l'exemplaire ci-contre, sont remplacés



par des zéros. Il a été gravé par Baroux et reproduit en toutes nuances.

Le sixième et dernier est la reproduction du timbre actuel 6^e. Il a été gravé par M. J. Best, et n'a été reproduit qu'en noir à cause de l'indication qui s'y

trouve en chiffres. Je ne le reproduirai pas en couleur.



Si j'avais eu le temps nécessaire à l'exécution de ces différents poinçons, j'aurais certainement livré des spécimens infiniment supérieurs; il est vrai d'ajouter que j'aurais déboursé des sommes beaucoup plus considérables. En effet, il est de

notoriété publique que M. le graveur en chef de la Monnaie reçoit deux mille francs pour la gravure d'un poinçon, et que chaque planche qui sert à la reproduction est payée quinze cents francs. J'ai dû forcément être plus restreint, et me suis contenté, pour la reproduction en feuilles, de cent doubles clichés, qui ont été parfaitement exécutés par Savary.

Au moyen de ces cent doubles clichés on a tiré des feuilles qui contiennent douze timbres chacune, et peuvent donner douze enveloppes du format grand carré commercial, c'est-à-dire la feuille ou facture pliée en quatre.

Ces feuilles ont été exécutées d'une manière irréprochable, partie chez Paul Dupont, à Paris, partie chez Silbermann, à Strasbourg, en typographie, à deux teintes. La moyenne du prix maximum de revient, pour l'impression typographique seule, est, pour une exécution en grand, de trois francs par mille feuilles, soit 25 centimes par mille timbres, et ce prix comprend le bénéfice ordinaire assez élevé, du reste, qui est afférent à ces sortes de travaux.

Au surplus, il ne s'agissait pas du plus ou moins de fini dans l'exécution des poinçons, chacun sachant bien qu'en rétribuant convenablement les artistes on peut obtenir la perfection, encore bien que les bons graveurs soient rares. Il s'agissait uniquement de réunir, au moyen d'une machine, trois opérations fort délicates en une seule, et d'apporter à l'Etat une économie annuelle de cent mille francs, tout en donnant un avantage de réduction de prix aux particuliers. Cette économie était calculée sur la statistique de 1864, et elle doit croître en raison directe de l'accroissement de la consommation.

Voilà ce que j'ai démontré, voilà ce que j'ai offert. Je ne puis pas dire que j'ai été repoussé, puisque le projet est en suspens, toujours à l'étude. Je ne puis pas dire non plus qu'il sera adopté

dans un laps de temps quelconque; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il est provisoirement ajourné.

J'ai trouvé, dans une combinaison industrielle dont il est inutile de vous entretenir ici, un dédommagement à tous mes déboires, et je pense avoir l'occasion, d'ici à peu de temps, de vous donner des détails qui seront de nature à intéresser vos lecteurs.

J'ai su qu'à la Monnaie et ailleurs on s'était occupé assez activement de la contrefaçon de mes timbres en relief. Je regrette de n'avoir pas été officiellement avisé de ce fait, car j'eusse eu un véritable plaisir à adresser à ces messieurs un grand nombre d'épreuves de choix en métal, ce qui eût rendu leur opération plus prompte et surtout plus facile. Il est vrai que les timbres camés en relief sont très faciles (relativement du moins) à contrefaire; ils ont cela de commun avec ceux de tous pays, anglais, allemands, etc. Mais il est vrai également, et cela est malheureux, que tout peut se contrefaire, plus ou moins bien.

Mes timbres ont été simplement imprimés, soit par le balancier à la machine, soit typographiquement, avec de l'encre typographique prise au hasard chez le premier venu.

Grâce à une combinaison entre M. Dulos, dont vous connaissez l'habileté, et moi-même, nous pouvons arriver à donner des spécimens d'une difficulté de contrefaçon telle, que le résultat obtenu compenserait à peine les dépenses nécessaires pour y arriver. Il faut supposer en outre aux contrefaiteurs la science et l'expérience, et je puis fort heureusement constater que ceux qui possèdent cette expérience et cette science trouvent dans l'application honnête de leurs facultés une rémunération suffisante pour n'être pas tentés de recourir à des moyens aussi dangereux et aussi vils que la fraude.

Agréez, cher monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

C. RENARD.

LES TIMBRES FAUX.

Nous avons noté, à mesure que nous les découvririons à la devanture des marchands de tabac et des papetiers, quelques nouveaux timbres-poste faux; nous les signalons à nos lecteurs, afin qu'ils se tiennent sur leurs gardes. Disons en passant que le commerce des timbres faux doit être d'un bon rapport pour les débitants, puisqu'il ne fait que croître et enlaidir. Plusieurs épiciers en vendent concurremment avec la chandelle et les pruneaux. Des charbonniers aussi en mettent en étalage; par exemple, nous ne répondrions pas que ces derniers soient « d'une entière blancheur, »

de même que les premiers doivent attraper par-ci par-là quelques *oblitérations* qui n'ont rien de postal. Enfin, c'est le bouquet : à peu de distance de notre maison, nous avons eu le bonheur de voir dans l'échoppe d'un carreleur de souliers une petite pancarte noire, émaillée de timbres, se balançant gracieusement entre une botte éculée et une vieille petite savate ci-devant en soie rose. Les temps sont durs, il faut cumuler. Les clients de l'honorable savetier-marchand de timbres-poste doivent pour faire leur choix, se fourrer l'avant-corps dans l'échoppe pendant que leurs jambes restent dans la rue.

Voici les timbres faux :

Brésil, chiffres penchés, 10, 30, 60, 90, 180, 300 et 600, d'un gris qui a la prétention d'être noir;

Du même pays, petits chiffres droits, 10, 430, 600 noirs. Quest-ce que vous dites du 430 noir?

Australie (rivière des Cygnes), première émission (coins abattus), six pence vert pâle. Où ont-ils été le chercher, celui-là!

Espagne, 1850, 1851, 1852, 1853, avec des couleurs impossibles; exemple : 12 c. de 1850, brun noir sur papier bleu foucé! — 1851, *doce* cuartos violet sur papier violet.

Buenos-Ayres, première émission (bateaux), imprimés cette fois avec le plus grand soin (on sait que les authentiques se distinguent par une impression lithographique des plus défectueuses).

Nouvelles-Galles du Sud. — Vues de Sidney, nouveau type, mieux réussi que tous les précédents, et partant dangereux.

Autriche, timbres dits de retour. Ici, cela devient grotesque. Les timbres dits de retour étaient, comme on le sait, le complément des feuilles des timbres anciens d'Autriche et de Lombardo-Vénétie; il y en avait un ou deux à la feuille, et ils étaient imprimés en même temps que les autres timbres, par conséquent avec les mêmes couleurs et les mêmes papiers. Les faussaires, prenant à la lettre les indications des albums qui annoncent pour la première émission : croix blanche sur fond de couleur, se sont imaginés tout simplement de faire avec de la céruse d'épaisses croix blanches sur des papiers de toutes les couleurs; ils ont choisi le papier bien verni, cela flate davantage l'œil. L'un de ces timbres est curieux, c'est celui qui a une croix blanche sur papier blanc.

Norwège, première émission, quatre sk. bleu de Prusse, très-foncé.

Nouveau-Brunswick, première émission, aux fleurs héraldiques de la Grande-Bretagne, 3 p. 6 p et 1 sh. couleurs fantastiques.

Nouvelle-Écosse, id.

Victoria, reine au trône, 2 pence *violet*, 2 pence *rose*! one p. vert.

Nouvelle-Galles du Sud, *Registered rouge sur papier bleu!* *jaune sur bleu!* *jaune sur blanc!*

Nevis, la collection complète.

Moldavie, Valachie, tous.

Ceylan, 4 p rouge, 1 sh. 9 p vert, 2 sh rouge, couleurs de fantaisie.

Angleterre, les enveloppes Mulready 1 p noir, 2 p bleu sur papier gris commun.

Grenadine, toutes les couleurs possibles et impossibles.

Sainte-Hélène, toute la collection.

Italie, le 3 lire doré avec un relief pas méchant.

Ile de la Réunion, 15 gris, 30 c vert.

Id. Type de fantaisie carré, ornements n'ayant pas le moindre rapport avec ceux du timbre véritable. A la place de la légende ILE DE LA RÉUNION, on lit RÉUNION JSLE; cette construction anglaise hurle avec le mot 30 CENTIMES, qui se trouve au-dessous. Ces timbres sont dessinés et imprimés sur pierre lithographique.

Natal. Beaucoup de difficiles, qui ne trouvaient pas les timbres anciens de ce pays d'un relief suffisant, auront acheté depuis quelques jours, nous n'en doutons pas, des exemplaires d'un relief irréprochable, trop irréprochable, car ils sont faux; nous n'avons vu encore que le ONE PENNY, timbré avec prodigalité sur six ou sept couleurs de papier : gris, bleu, jaune, vert, chamois, rose; il y en a pour tous les goûts.

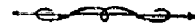
Cuba. Toute la collection.

Trinité. id. y compris les anciens, mal imprimés, et ceux sur papier bleu.

Maurice. Les anciens, à l'effigie mal faite de la reine d'Angleterre.

Nous ne prétendons pas donner ici la liste exacte de toutes les imitations faites dans ces derniers temps, mais seulement de celles que nous avons pu noter. Faisons remarquer que tous ces timbres viennent de Hambourg, qu'ils sont lithographiés et presque toujours oblitérés, notamment les timbres encore en usage; la crainte d'être poursuivis par les gouvernements *inspire aux contrefacteurs* cette précaution, qui est de plus pour les novices, une preuve d'authenticité irrécusable.

A. MAURY.



FAITS DIVERS

Un fait considérable s'est produit avant-hier sur les deux heures, deux heures et demie. Un jeune homme d'environ vingt-sept ans est entré au bureau de poste de la place de la Bourse et a demandé à l'employé qu'il voulût bien lui affranchir une lettre pour la ville de Venise. L'employé lui passa à travers son guichet un timbre de quatre-vingts centimes.

— Pardon, fit le jeune homme d'environ vingt-sept ans, Venise appartient à la France. Or, sur tout le territoire français, le tarif n'est que de vingt centimes, veuillez me donner un timbre de quatre sous.

— Monsieur, répliqua l'employé, je ne connais que le règlement. Le règlement dit seize sous pour Venise, voilà votre timbre, passez-moi vos seize sous.

— Monsieur, insista le jeune homme, si vous aviez lu la note du *Moniteur*, comme c'était votre devoir, vous ne tiendriez pas ce langage antinational. Je trouve odieux que, salarié comme vous l'êtes, vous fassiez ainsi une opposition sourde au gouvernement. On vous ferait passer devant un conseil de guerre comme Jean la Poste, que vous auriez tout au plus ce que vous méritez.

— C'est possible, balbutia l'employé; mais je n'ai que douze cents francs d'appointements et soixante-quinze francs de gratification seulement tous les six ans. Si je vous donne un timbre de quatre sous, et qu'après on me retienne douze sous sur mes émoluments personnels, je vous demande un peu à quoi m'aura servi mon patriotisme?

Le jeune homme d'environ vingt-sept ans n'en démordit pas; l'employé démordit encore moins. L'affaire, qui était restée quelque temps une simple question du guichet, devint bientôt une question de cabinet: le général Lamarmora, instruit du fait, déclara que si l'employé avait délivré le timbre de quatre sous, c'était la guerre européenne; et, en remerciement de sa neutralité, il vint, dit-on, de faire promettre à l'intelligent bureaucrate qu'aussitôt la lutte terminée, il serait nommé bibliothécaire des lagunes de Venise, et conservateur adjoint du Pont-des-Soupirs. (*Soleil*.)

**

— Un habile fripon parcourt la province et se signale par un nouveau tour qu'on peut appeler le vol au timbre-poste. Voici comment il vient de procéder à Périgueux:

Il entre dans un bureau de tabac, s'informe si le débit est suffisamment approvisionné de timbres-poste. Sur la réponse affirmative, il en achète cent qu'il a hâte, dit-il, de faire parvenir à un de ses amis. Il tire de sa poche une enve-

loppe, y dépose les timbres, demande une plume et trace la suscription de la lettre.

Pendant ce temps, il a su adroitement substituer à la lettre renfermant les timbres une autre missive semblable, mais ne contenant que des débris de papier. Il présente cette dernière à la buraliste, la prie de l'affranchir, prend en même temps son porte-monnaie, puis s'aperçoit qu'il n'a pas la somme nécessaire.

Il s'excuse, laisse la lettre sur le comptoir et annonce qu'il se rend à son hôtel pour y prendre l'argent nécessaire; mais il ne revient pas.

**

Voici une curieuse annonce que nous copions dans l'*Adelaide Express* (Australie Occidentale):

« Dans une quête au profit des missions de Melanesian, un jeune enfant de dix ans a remis, comme offrande, sa collection de timbres poste étrangers (cent quatre-vingt douze différents!!!), disposés dans un joli album. Le journal australien renvoie à la colonne des annonces pour le prix de cette collection qui est à vendre. »

**

A plusieurs personnes qui nous ont demandé des nouvelles de la Société *philatélique* ou des collectionneurs de timbres-poste, nous avons le regret d'annoncer qu'elle est tout à fait tombée dans l'eau.

LE JOURNAL

LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE

PREMIER VOLUME (18 N^{OS}),

orné de plus de 100 gravures de timbres-poste, forme un charmant ouvrage, utile et amusant à consulter.

BROCHÉ, avec une magnifique couverture ornée de 13 timbres-poste imprimés en trois couleurs..... 2^{fr} »

CARTONNE, joli titre doré..... 2 75

RELIÉ en toile, imitation de maroquin,

titre et tranche dorés..... 3 50

Frais de port en plus (40 c. pour la France).

Petit Album Timbres-Poste pour les commentants.

Cartonné..... 1 fr. 25

Relié en toile..... 1 fr. 75

— maroquin..... 2 fr. 25

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

	fr.	c.
Bésil, 7 nouveaux. La collection . . .	6	»
Dronthiems brun.	»	30
Italie 3 lire dentelé (pette)	5	»

Notre NOUVEAU CATALOGUE paraîtra incessamment, nous en donnons ici un échantillon, on remarquera que nous renouvelons la série des numéros d'ordre avec chaque pays. Cet ouvrage formera un charmant volume à deux colonnes, illustré d'un grand nombre de gravures, et d'une couverture avec des timbres imprimés en trois couleurs. Prix : 1 franc. Nos abonnés depuis le mois de janvier et ceux qui renouvelleront à la présente date le recevront *franco* dès qu'il paraîtra.

FRANCE.

1849-50. RÉPUBLIQUE. Tête de Liberté.

1.	10 cent. jaune.....	»	»	»	50
2.	10 » jaune bistre »	»	»	»	50
3.	15 » vert.....	»	»	»	50
4.	20 » noir.....	1 ^f	»	»	05
5.	25 » bleu.....	»	»	»	05
6.	25 » bleu foncé..	»	»	»	10
7.	40 » orangé.....	»	»	»	50
8.	1 franc rouge orangé »	»	»	12 ^f	»
9.	1 » carmin.....	»	»	»	50
10.	1 » brun.....	»	»	»	50
11.	1 » brun tr.-foncé »	»	»	1 ^f	»

1852. PRÉSIDENTE.

12.	10 cent. jaune.....	»	»	»	50
13.	25 » bleu.....	»	»	»	05

1853-64. EMPIRE. Non dentelés.

14.	1 cent. olive.....	»	10	»	»
15.	5 » vert foncé... »	»	»	»	25
16.	5 » vert.....	»	»	»	10
17.	10 » bistre.....	»	»	»	05
18.	10 » jaune.....	»	»	»	10
19.	10 » jaune clair.. »	»	»	»	10
20.	10 » jaune très-pâle.....	»	»	»	10
21.	20 » bleu foncé... »	»	»	»	10
22.	20 » bleu pâle... »	»	»	»	05
23.	25 » bleu.....	»	»	»	25
24.	40 » rouge.....	»	»	»	10
25.	40 » orange.....	»	»	»	05
26.	80 » carmin.....	»	»	»	25
27.	80 » rose.....	»	»	»	10
28.	1 franc carmin.....	»	»	»	1 ^f 50

1862. Les mêmes, dentelés.

29.	1 cent. olive.....	»	05	»	»
30.	5 » vert.....	»	10	»	05
31.	5 » vert clair... »	»	10	»	05
32.	10 » bistre.....	»	15	»	05
33.	10 » jaune.....	»	15	»	05
34.	20 » bleu.....	»	20	»	05
35.	20 » bleu pâle... »	»	20	»	05
36.	20 » bleu, 2 timbres tête bêche.....	»	50	»	25
37.	40 » orangé vif... »	»	45	»	05
38.	40 » orangé pâle.. »	»	40	»	05
39.	80 » rose.....	»	80	»	05

Réimpression des anciens timbres à la Monnaie de Paris.

RÉPUBLIQUE.

40.	10 cent. jaune.....	3 ^f	»	»	»
41.	15 » vert.....	3 ^f	»	»	»
42.	20 » noir.....	1 ^f	»	»	»
43.	20 » bleu.....	3 ^f	»	»	»
44.	25 » bleu.....	2 ^f	»	»	»
45.	40 » orange.....	3 ^f	»	»	»
46.	1 franc carmin... »	3 ^f	»	»	»

PRÉSIDENTE.

47.	10 cent. jaune.....	3 ^f	»	»	»
48.	25 » bleu.....	3 ^f	»	»	»

EMPIRE.

49.	25 cent. bleu.....	3 ^f	»	»	»
50.	1 franc carmin... »	4 ^f	»	»	»
1863.	<i>Effigie laurée de l'empereur.</i>				
51.	2 cent. marron... »	»	05	»	»
52.	4 » gris perle... »	»	10	»	»
53.	4 » gris pâle... »	»	05	»	»

1859. CHIFFRES-TAXE.

54.	10 cent. noir (lithogr.) »	»	4 ^f	»	»
55.	10 » noir (typogr.) »	»	25	»	»
56.	15 » noir (typogr.) »	»	25	»	»

1857. TIMBRE FISCAL

affranchissant les journaux

57.	6 cent. rouge.....	»	05	»	»
-----	--------------------	---	----	---	---

BRÉSIL.

1843. Grands chiffres, noir sur blanc.

1.	30 reis noir.....	»	»	6 ^f	»
2.	30 » noir bleu... »	»	»	6 ^f	»
3.	60 » noir.....	»	»	3 ^f	»
4.	60 » noir bleu.. »	»	»	3 ^f	»
5.	90 » noir.....	»	»	9 ^f	»
6.	90 » noir bleu.. »	»	»	9 ^f	»

1844. Chiffres italiques, noir sur papier jaunâtre.

7.	20 reis noir.....	»	»	»	50
8.	30 » noir.....	»	»	»	50
9.	60 » noir.....	»	»	»	50
10.	90 » noir.....	»	»	2 ^f	»
11.	180 » noir.....	»	»	25 ^f	»
12.	300 » noir.....	»	»	25 ^f	»
13.	600 » noir.....	»	»	25 ^f	»

Les mêmes, papier azuré.

14.	10 reis noir.....	»	»	»	50
15.	30 » noir.....	»	»	»	50
16.	60 » noir.....	»	»	»	50
17.	90 » noir.....	»	»	2 ^f	»
18.	180 » noir.....	»	»	25 ^f	»

19.	300 » noir.....	»	»	25 ^f	»
20.	600 » noir.....	»	»	25 ^f	»

1850. Petits chiffres droits, noir sur blanc.

21.	10 reis noir.....	2 ^f	»	»	»
22.	20 » noir.....	»	50	»	»
23.	30 » noir.....	»	25	»	10
24.	30 » gris noir... »	»	25	»	10
25.	60 » noir.....	»	40	»	10
26.	60 » gris noir... »	»	40	»	10
27.	90 » noir.....	»	50	»	25
28.	90 » gris noir... »	»	50	»	25
29.	180 » noir.....	1 ^f	25	»	50
30.	300 » noir.....	2 ^f	»	»	75
31.	600 » noir.....	2 ^f	50	1 ^f	»

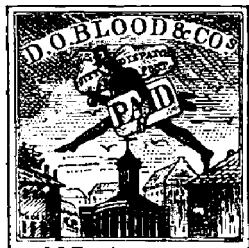
1854-61. Même type, couleur sur blanc.

32.	10 reis bleu.....	»	25	»	10
33.	10 » bleu pâle... »	»	25	»	10
34.	30 » bleu.....	»	25	»	»
35.	30 » bleu pâle.. »	»	25	»	»
36.	280 » rouge.....	1 ^f	50	»	15
37.	430 » jaune.....	2 ^f	50	1 ^f	»

1866. Effigie du roi, types variés.

38.	10 reis rouge.....	»	»	»	»
39.	20 » lilas.....	»	»	»	»
40.	50 » bleu.....	»	»	»	»
41.	80 » lilas.....	»	»	»	»
42.	100 » vert.....	»	»	»	»
43.	200 » noir.....	»	»	»	»
42.	500 » jaune.....	»	»	»	»

La collection..... 6 fr. » »



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

TOUS LES ABONNEMENTS PARTENT DU MOIS DE JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE

ABONNEMENT :
FRANCE. — Un an 2 fr.
Grande-Bretagne, Italie,
Belgique, Suisse, Espagne,
Rome, Portugal,
Malte. 3 fr.

Adresser toutes les communications et demandes d'abonnement

à M. A. MAURY
25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT :
FRANCE — Un an. 2 fr.
Allemagne, Russie, Grèce,
Suède et Norvège . . . 3 50
Egypte, Brésil, Pays d'Ou-
tre-Mer. 4 fr.

Tous nos abonnés recevront *franco* en prime notre magnifique *Catalogue de Timbres-Poste*.

CHRONIQUE



120 et 240 reis ;

Sont déjà parus 20 reis jaune-brun.

120 » bleu.

Tous les deux au même type ci-contre en relief et couleur sur papier blanc, non dentelés. L'effigie du roi Don Luis est tournée à gauche; sous la tranche du cou se voient les initiales du graveur C. Viener. Ces nouveaux timbres, ni plus ni moins beaux que leurs prédécesseurs, sont de ceux qui ne méritent pas la critique; pourvu qu'il y ait une tête au milieu et des légendes autour, bien visibles, l'administration n'en demande pas da-

vantage. La gravure de l'effigie en relief ne semble qu'ébauchée.

CACHEMIRE. — (Vous ne vous y attendiez pas, à celui-là!) Grâce aux immenses affiches de M. Millaud, placardées dans toute la France et annonçant le procès des *Thungs étrangleurs*, avec un savant accompagnement de caractères abracadabrants, indiens, à ce qu'il paraît, voilà ces bons Thungs à la mode, tous les journaux ont leurs Thungs, le hasard permet que nous ayons aussi les nôtres sous forme de timbres-poste.

Jusqu'à présent, nous ne connaissons aux Indes que les timbres d'origine anglaise; nos Cachemiriens ou Thungs, si l'on veut (il y a des Thungs partout aux Indes), n'ont pas du tout l'air d'être anglais. Ils sont ronds, timbrés à la main avec une grossière gravure représentant des caractères sûrement du plus pur hindoustani et que nous prêterons avec plaisir à M. Millaud, quand nous aurons pu les distinguer nous-mêmes.

Celle merveille des merveilles,

Ce bijou d'entre les bijoux,



Le voilà; nous convenons franchement que cela ressemble plus à une photographie de la lune qu'à un timbre-poste. Mais nous prions nos lecteurs de croire que nous ne nous permettrions pas

de nous jouer d'eux; ces timbres sont réellement authentiques, ils ont été créés par ordre du rajah de Cachemire. Un de nos correspondants de Calcutta nous les a signalés, en joignant à sa lettre un spécimen dont les détails étaient assez visibles; malheureusement nous l'avons égaré. Les caractères hindoustanis, dont on aperçoit la trace sur le spécimen ci-dessus, rayonnent autour d'un centre blanc. Nous avons encore obtenu trois spécimens, un *bleu*, un *noir* et un *rouge*, d'un facteur qui les a enlevés d'une lettre adressée à Paris. Ils sont fort mal imprimés et empâtés de couleur; l'oblitération est un simple placard, noir, grand comme une pièce de cinquante centimes; ils sont de plus annulés à la plume, mais par le bureau français d'arrivée.

INDES-ANGLAISES. — Nous avons à signater une autre curiosité indienne: il s'agit d'un timbre provisoire de 6 annas, émis depuis le 28 juin seulement et avec lequel notre correspondant a eu l'excellente idée d'affranchir la lettre qu'il nous adressait. Il est d'un aspect nouveau, c'est simplement un timbre long de commerce, violet et dentelé, avec l'effigie de la reine d'Angleterre au milieu et la valeur inscrite autour, comme les anglais FOREIGN-BILLS, etc.; seulement le haut et le bas de ce timbre, portant des inscriptions analogues, ont été coupés et on a frappé dans la partie supérieure, au moyen d'un balancier, l'inscription POSTAGE, en couleur *verte*. Il est probable que ce timbre provisoire précède de peu de jours de véritables timbres-poste de 6 annas commandés en Angleterre et qui ne seront pas arrivés à temps. Remarquons, en passant, que le timbre du départ frappé à la main sur la lettre, outre les mots CALCUTTA P.D. inscrits autour, contient au centre la date écrite en caractères du pays.

PÉROU. — Voici le timbre de 5 centavos vert déjà annoncé. C'est, nous dit-on, un timbre pour l'intérieur. Malgré cette indication que confirme sa



petite valeur, nous pensons que rien ne s'oppose à ce qu'en en mettant le nombre nécessaire, il puisse affranchir les lettres de l'étranger, d'autant plus que nous en avons reçu d'oblitérés qui ont dû traverser nos frontières plutôt *sur* que *dans* des lettres. Nous avons lieu de penser que toute une série à ce type se prépare.



ESPAGNE. — Depuis le 1^{er} août, nous voyons avec étonnement sur les lettres originaires d'Espagne, des 20 centimos *violet*s, dentelés, au type déjà employé en 1864, le millésime a été remplacé par celui de cette année. — Non contente de changer de timbres-poste tous les ans, l'administration espagnole va se décider, sans doute, à faire désormais une nouvelle série tous les six mois. On nous dit que ce dernier timbre a été imprimé à seule fin d'enrayer l'émission clandestine de faux que l'on a découverts, et nous le croyons à présent. Mais, si cette petite affaire est bonne, le faussaire ne va pas la laisser pour si peu: ainsi que l'administration, il fabriquera un nouveau type, et il n'y aura plus de raison pour que ça finisse.

BELGIQUE. — Pendant quelques jours, la poste a dû livrer au public des 1 cent. *non dentelés*, par suite d'un accident arrivé à la machine à denter.

ÉQUATEUR. — Apparition inattendue d'un 4 reales rouge pâle imprimé sur papier blanc ordinaire, non dentelé. Le type ne ressemble pas à ceux que nous connaissons, il est plus ornémenté; nous le ferons graver pour le prochain numéro.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE. — Un nouveau type oblong en hauteur, avec les mêmes attributs que ses prédécesseurs, mais en différant en ce que CORREOS se trouve en haut du timbre et UN REAL en bas, placés horizontalement, au lieu de l'être perpendiculairement et sur les côtés. C'est encore 1 real, imprimé en noir sur papier *vert clair*.

FINLANDE. — La petite ville de TAMMERFORS vient, à l'instar d'Helsingfors, de créer une poste locale et un timbre spécial ; il est ovale, avec le nom en haut *Tammerfors*, en bas *Lokalpost* et le chiffre 12 sur les côtés ; au milieu se trouve un écusson aux armes de la ville, dont la partie supérieure contient un T majuscule et l'inférieure un caducée croisé avec quelque chose qui pourrait bien être un marteau. Le tout est imprimé en vert, une bande bleue partage l'écu en deux et renferme l'inscription 12 penni. Ce timbre, lithographié sur papier blanc, est insignifiant comme dessin, mais très-frais de couleurs.

POSTE LOCALE	
Service Mixte	
Taxe ext.	1
Taxe int.	10
TOTAL	11

TURQUIE. — Vient de paraître une sorte de chiffre-taxe.

MOÏDO-VALACHIE. — Nous avons vu les nouveaux timbres à l'effigie du prince de Hohenzollern. Ils sont suffisamment laids, imprimés en noir sur papier jaune, rose et bleu.

FRANCE. — Les timbres de 30 c. et de 5 fr. vont paraître d'ici à quinze jours ; nous ne les avons pas encore vus achevés, mais nous pouvons dire que le 30 c. sera du même type que les 2 et 4 c. Le 5 fr. n'a de ce type que l'effigie et le médaillon, de chaque côté desquels se trouve un grand chiffre 5 et le mot FRANCS ; ce timbre est beaucoup plus large que long, il différera en cela des autres valeurs en usage, et ne pourra donner lieu à aucune confusion.

Les enveloppes sont remises à l'année prochaine.



DRONTHEIM (Norvège). — Nous complétons par quelques renseignements ce que nous avons dit déjà sur le petit timbre local de cette ville. La valeur est de 1 skilling, les lettres entrelacées G. F. K. que l'on voit au centre sont les initiales de l'entrepreneur de la poste M. G.-F. Krogh ; enfin, les mots BY-POST ne doivent pas se traduire : PAR POSTE, mais : POSTE-LOCALE, POSTE SUPPLÉMENTAIRE.

A. MAURY.

STATISTIQUE.

Fraude en matière de timbres-poste.

Nous avons indiqué les différents procédés usités pour tromper l'administration des postes en faisant servir un timbre déjà oblitéré (voir le n° 14). Nous donnons à ce sujet quelques chiffres puisés dans l'*Annuaire des Postes*.

La loi du 16 octobre 1849 ne punit que l'usage fait sciemment d'un timbre-poste ayant déjà servi. L'administration n'est pas autorisée à transiger sur les procès-verbaux dressés pour ce fait, la suite en appartient exclusivement à la justice. Les amendes sont recouvrées par l'administration de l'enregistrement et des domaines.

Quant aux timbres faux, nous devons dire que jamais, à notre connaissance, on n'en a signalé en France sur des lettres.

Années.	Nombre de procès-verbaux déferés à la justice.	Nombre des acquittements.	Nombre des condamnations pécuniaires.
1859	3,207	4,438	1,745
1860	3,741	1,067	1,623
1861	2,307	1,125	1,163
1862	1,914	894	1,003
1863	1,426	667	744
1864	1,110	523	576

Dans le nombre des délinquants condamnés à la peine de l'emprisonnement (de 5 jours à un mois), nous trouvons un petit nombre de militaires :

En 1859.....	24.	—	En 1860.....	21.	—
En 1861.....	19.	—	En 1862.....	17.	—
En 1863.....	15.	—	En 1864.....	11.	—

On remarque une décroissance considérable de la fraude, d'autant plus considérable encore, que les lettres et autres objets affranchis augmentent tous les ans du nombre rond de vingt à trente millions, comme l'indique le tableau suivant :

Années.	Nombre des lettres affranchies	Nombre des journaux et autres objets affr.
1859	229,558,000	165,300,000
1860	234,515,000	179,138,000
1861	244,059,000	188,930,000
1862	253,730,000	202,000,000
1863	261,000,000	212,000,000
1864	276,018,600	264,982,000
1865	287,261,000	275,499,120

TIMBRES-POSTE ET FUSILS A AIGUILLE.

Beaucoup de timbres-poste de l'Allemagne vont disparaître, nous ne sommes pas autorisé à faire part à nos lecteurs de nos suppositions plus ou moins hasardées à ce sujet, mais nous pouvons leur dire que la guerre qui vient d'ensanglanter l'Allemagne a donné lieu à l'émission d'enveloppes postales uniquement réservées à l'expédition gratis des lettres adressées aux militaires en campagne. Nous en donnons ici la reproduction.

La première devait servir pour les troupes de la Saxe ; les événements ne l'ont pas permis, toute communication entre le pays et l'armée ayant été interceptée par les troupes prussiennes dès le commencement de la guerre.

Cette enveloppe, mesurant 15 centimètres sur 12, est imprimée typographiquement, en noir, sur papier épais, vert ; au milieu les armes de la Saxe. FELD-POST signifie *poste de campagne* ;

PORTO FREI, *port franco* ; l'inscription gothique Ausgabe Stempel, indique la place que doit occuper le timbre du bureau expéditeur ; plus bas se trouvent des lignes pour inscrire le nom et indiquer le *corps*, le *régiment*, le *bataillon* et la *compagnie* du destinataire. Que ces mots français n'étonnent pas les collectionneurs, l'Allemagne nous les a empruntés en même temps qu'une partie de notre organisation militaire. Derrière l'enveloppe, on lit : AUSGABE STEMPEL (*timbre de la distribution*). — ABFENDER (*expéditeur*). — ORT UND DATEN (*lieu et date*).

La seconde enveloppe, celle des Prussiens, du même format que la précédente, est encore plus simplement composée de caractères d'imprimerie, sans aucun ornement ; le mot FELDPOSTBRIEF, inscrit en bas, indique seul son usage ; le cercle qui se voit en haut, à droite, doit se remplir du timbre du lieu de l'expédition. Elle est imprimée en noir sur papier blanc, gris ou chamois. On se pro-

FELD-POST


portofrei.



Aufgabe-Stempel.

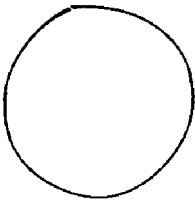
An :


 Armee-Corps

 Regiment

 Bataillon

 Compagnie


Angabe des Truppentheills, welchem Adressat angehört.	Name und militairische Charge des Adressaten.
<p style="text-align: center;"> Armee-Corps Division Regiment Nr. </p> <p> Infanterie, } _____ Bataillon Pioniere } _____ Compagnie und Train: } _____ Colonne Cavallerie: } _____ Escadron } _____ Abtheilung Artillerie: } _____ Batterie } _____ Munitions-Colonne Nr. _____ Verwaltung: } _____ gen : } _____ </p> <p style="text-align: center;">Feldpostbrief.</p>	<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> Post-Aannahme-Stempel. </p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">An</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

cure ces enveloppes dans les bureaux de poste, moyennant le prix du papier et de l'impression. On peut les expédier comme lettres chargées en les scellant des cachets réglementaires.

Les familles béniront plus l'innovateur de ces enveloppes que celui des fusils à aiguille.

Ne pas taxer la conversation des parents pauvres, la plupart, avec leurs enfants forcément éloignés, cela est très-juste.

Les braves qui versent leur sang pour la patrie méritent bien quelques misérables remises de taxes; mais pourquoi s'être arrêté en si bon chemin? pourquoi les militaires ne peuvent-ils aussi donner de leurs nouvelles sans payer le port de leurs lettres ou le laisser à la charge de leurs parents et amis?

Pour un militaire surtout, il est aussi précieux de donner de ses nouvelles aux siens, que d'en recevoir.

Dans le service de l'Autriche

Le militaire n'est pas riche,

Chacun sait ça !

Chacun sait qu'il en est de même dans le service de la Prusse et de la Saxe, et de tous les pays. Si le lendemain d'un combat qui ira doubler les alarmes d'un père, d'une mère, d'une femme, il faut qu'un soldat affranchisse les lettres qui doivent les rassurer sur son sort, à moins que par ce qu'on appelle les droits de la guerre, il se soit procuré quelque argent, il est probable que cela lui sera impossible; si ses parents sont pauvres, peut-être ne pourront-ils acquitter la taxe de la lettre que leur présentera le facteur, d'autant moins qu'elle viendra de plus loin! Il faudra laisser entre ses mains cette missive attendue dans de mortelles inquiétudes, sans savoir s'il est blessé, s'il est malade, si ce papier renferme son dernier adieu peut-être!

A. MACRY.

FILIGRANE OU FILAGRAMME.

Doit-on dire *filigrane* ou *filagramme*, lorsqu'il s'agit des dessins divers que l'on aperçoit, par transparence, dans le papier de beaucoup de timbres-poste ?

Consultons les dictionnaires, tous renvoient de *filagramme* à *filigrane*, excepté Bescherelle, qui donne pour ces deux mots les définitions suivantes :

« FILAGRAMME, s. m. (du latin *filum*, fil, et du grec *γραμμο*, lettre). Papeterie. Nom sous lequel on désigne les lettres, les figures et autres ornements que l'on fait sur la toile métallique dont se composent les formes qui servent à faire le papier. Ces sortes de dessins se font avec du fil de cuivre semblable à celui dont le reste de la forme est fabriquée. Comme ce dessin s'élève un peu au-dessus de la toile métallique, la feuille de papier est plus mince dans cette place que dans tout le reste de la surface, et le dessin se voit en regardant au travers.

« — Il ne faut pas confondre *filagramme*, figure tracée dans le papier, avec *filigrane*, ouvrage d'orfèvrerie.

« FILIGRANE, s. m. (de l'italien *filigrana*, formé de *filum*, fil, et *granum*, grain). Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour, et dont les figures sont formées de petits filets entrelacés les uns dans les autres ou contournés les uns sur les autres. Pour qu'un filigrane soit parfait, il faut, indépendamment de la variété du dessin, que les petits filets d'or ou d'argent ne paraissent pas avoir été soudés.

« Dans le langage du peuple, on confond souvent ce mot avec celui de *filagramme* ; en cela le peuple n'est pas tout à fait à blâmer, car les dictionnaires en font autant. L'Académie renvoie de *filagramme* à *filigrane* ; Lavaux, au contraire, renvoie de *filigrane* à *filagramme* ; quant à Boiste, il en donne un troisième : *filagrame*, vieux mot, depuis longtemps abandonné. »

Voici, à présent, ce que dit le Dictionnaire de l'Académie :

« FILIGRANE, s. m. Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour, et fait de petits filets.

« *Filigrane* se dit aussi de lettres ou figures de cuivre que l'on fixe sur la forme à fabriquer le papier, et dont la marque paraît sur la feuille de papier.

« Il se dit également de cette marque : *Les billets de banque ont des filigranes.* »

Le peuple, c'est-à-dire tout le monde, y compris les fabricants de papier, dit et a toujours dit *filigrane* ; c'est un mot consacré par l'usage. Nous ne voyons pas l'utilité de lui substituer *filagramme*, dont la signification n'est pas plus précise, et qui a le désavantage d'être formé de grec et de latin ;

ces mots baroques qui rappellent le produit incestueux de la carpe et du lapin, et qui font grincer les dents des étymologistes, doivent être rejetés, autant que possible, de la langue française. Sans être fort en thème ni étymologiste, notre opinion est que les ouvriers fabricants de papier ont bien nommé *filigrane* le fin treillage formé de fils métalliques sur lequel ils coulent la pâte du papier, et qui surtout, lorsqu'on y trace des ornements, rappelle les ouvrages d'orfèvrerie « dont les figures sont formées de petits filets entrelacés les uns dans les autres ».

D'ailleurs, en prenant l'étymologie au pied de la lettre, *filum*, fil, et *granum*, grain, fil à grain, signifierait un chapelet, et les ouvrages d'orfèvrerie en question n'ont aucune analogie avec un chapelet, n'étant formés que de fils sans le moindre grain.

Ergo, nous continuerons à dire, avec l'Académie, lorsque l'occasion se présentera, que tels timbres-poste ont des *filigranes*.

A. MAURY.

FAITS DIVERS

A propos des timbres-poste lombardo-vénitiens, qui désormais n'existeront plus que dans nos albums, voici une manifestation qui s'est produite à Venise lors des événements de 1859 :

Il paraît qu'à cette époque, les lettres et enveloppes de lettres étaient toutes encadrées de deuil et affranchies au moyen du 3 soldi noir. Le public préférât même payer une surtaxe plutôt que d'utiliser d'autres valeurs qui n'avaient pas cette nuance. Nous citons ce fait tel qu'il nous a été raconté, et, quoiqu'il n'ait rien d'in vraisemblable, nous en laissons toute la responsabilité à la personne qui nous en a fait part et qui en a, dit-elle, été témoin oculaire.

(Le Timbre-Poste.)

**

Nous lisons dans la *Civilisation*, nouveau petit journal de deux liards (trois centimes, voulons-nous dire) le numéro, les lignes suivantes :

« LE PROGRÈS A L'ENVERS. — On a dit que le

timbre-poste devenait une institution cosmopolite. Voilà qu'il vient de pénétrer jusqu'en Abyssinie. Le negous, étant tombé par hasard sur une lettre égyptienne revêtue de postages, et apprenant que c'était là une pratique souveraine, vient d'en faire graver qui se frappent à l'encre grasse au moyen d'un cachet en bois. Le nouveau timbre porte la désignation de timbre-poste et est d'un usage d'autant plus répandu que nul n'a plus le droit d'envoyer une lettre sans en revêtir l'enveloppe. Malheureusement, le negous, n'ayant pas de postes organisées, a oublié d'accorder à ce timbre coûteux le privilège d'affranchir les lettres, et malgré son nom, il n'est encore qu'un caprice ou un impôt.

Nous avons rapporté à plusieurs reprises les exploits du voleur aux timbres-poste dans diverses villes des départements. Il achetait pour une certaine somme de timbres, les mettait dans une enveloppe, trouvait un prétexte pour déposer cette enveloppe en attendant qu'il revînt pour payer. Or il ne revenait pas, car il avait escamoté les timbres-poste.

Dernièrement cet escroc débarquait à Lille et se mettait aussitôt à l'œuvre. Il réussit dans la rue Esquermoise, où il obtint pour 20 francs de timbres. Encouragé par ce succès, il se dirigea rue des Chats-Bossus. La dame du comptoir s'y était laissé prendre; mais le voleur n'avait pas encore franchi le seuil de la porte, qu'elle se rappela l'article qu'elle avait lu dans les journaux sur ce nouveau genre de friponnerie.

Elle s'élança et cria : *Au voleur !* Celui-ci se mit à courir, mais les passants le suivirent et un sergent de ville qui survint l'arrêta.

Cet individu n'a que vingt ans. Il dit se nommer Oscar Beurlian, étudiant en théologie et être fils d'un pasteur protestant de Stettin (Prusse), mais son identité n'a pas encore été établie.

(Petit Journal.)

CORRESPONDANCE

Valparaiso.

Monsieur Maury,

... Je ne crois pas inutile de vous signaler l'émission des timbres-poste de la Bolivie, que n'avaient précédés jusqu'ici que des essais douteux ou informés. Je ne sais si je dois considérer comme tels deux timbres de couleurs bâtarde, dont l'un est vert obscur et l'autre rouge-brique. La légende du haut porte : *Bolivia*, en lettres blanches; et celle du bas : *Correos*, sans aucun chiffre qui en indique la valeur; l'intérieur de ces timbres renferme, dans un cercle à bordure blanche perlée, un lama et des montagnes, éclairés par un rayon lumineux, tout cela se distingue d'une manière très-confuse. La composition et l'impression de ces types sont des plus mauvaises (1).

.... Les timbres de 1 centavo jaune, du Chili, sont destinés à disparaître; ils avaient été créés spécialement pour l'affranchissement des imprimés pour l'intérieur du pays, mais les journaux ayant cessé d'être soumis à cet impôt, il est certain que l'administration épuisera ceux qui restent sans faire procéder à leur renouvellement.

Recevez, etc.

E. G.

M. E. C., à Saumur. — Beaucoup de lettres de la Moldo-Valachie à destination de la France venaient jusqu'à présent par la voie de l'Autriche; il y avait à Bucharest un bureau où les lettres s'affranchissaient au moyen des timbres lombardo-vénitiens: de là l'oblitération de *Bucarest* remarquée par nous sur ces timbres.

M. T., à Lille. — La couverture illustrée de timbres-poste en couleur n'a pas été envoyée aux abonnés auxquels étaient dus seulement la table des matières et le titre. — Je ne puis vendre cette couverture séparée.

M. P., à Bordeaux. — Je n'ai jamais vu qu'un seul timbre de la *Compagnie de navigation à vapeur de l'océan Pacifique*, imprimé sur papier bleu; c'est une très-grande rareté que l'on ne trouve guère qu'oblitérée et datée du Pérou, contrairement à ceux sur papier blanc dont je n'ai pas encore vu un exemplaire annulé, sauf les faux qui le sont tous, si bien que cela seul peut les faire reconnaître.

M. M., à Ostende. — Les timbres-poste des îles Ioniennes n'ont plus cours depuis la fin de l'année 1864, par suite du traité signé à Londres le 24 mars de cette année, rendant à la Grèce ces îles, qui étaient sous le protectorat de la Grande-Bretagne, depuis 1835.

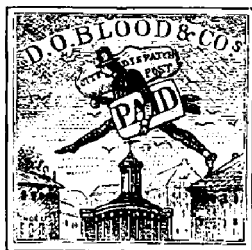
(1) Le signalement de ces essais ne rappelle en rien les charmantes gravures de M. Riester, si fines et si artistiquement composées. (La Rédaction.)

Vient de paraître la *sixième édition*, de l'**Album Timbres-Poste**, de JUSTIN LALLIER, revue et augmentée des nouveaux timbres, et des armoiries et drapeaux de toutes les puissances. —

Prix : reliure, toile, 8 fr. — Demi-reliure, maroquin, 10 fr. — Maroquin plein, doré sur tranche, deux fermoirs, 12 fr. — Reliures très-riches, avec couronnes, chiffres, etc., (sur commande) depuis 20 fr.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

Nos	Neufs.		Oblit.		Nos	Neufs.		Oblit.	
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.		fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
7	ALLEMAGNE nord, 3 s., noir sur jaune.	»	»	40	TERRE-NEUVE, bateau, 13 jaune.	1	50	»	»
25	Id. sud, 1 k. noir sur vert.	»	»	25	»	»	2	25	»
27	Id. Id. 3 k. noir sur bleu.	»	»	25	RARES.				
28	Id. Id. 6 k. noir sur rose.	»	»	40	ALLEMAGNE, envelopp., 6 k. bleu, in-				
30	Id. Id. 1 k. vert.	»	»	05	scription lilas, entière.	2	50	»	»
63	AUSTRALIE (cygne), 2 p. bleu.	»	»	50	Id. 9 k. bistre	2	50	»	»
	Id. nouveau, 1 p. jaune.	»	»	25	AUTRICHE, mercure réimprimés,				
	Id. Id. 2 p. jaune.	»	»	50	Id. jaune.	6	»	»	»
	Id. Id. 4 p. rouge.	1	25	»	Id. rose.	6	»	»	»
69	AUTRICHE 1 ^{re} émis., 2 k. noir.	»	»	15	Id. rouge.	6	»	»	»
71	Id. Id. 6 k. brun.	»	»	05	BAVIÈRE, interposaux, entiers,				
72	Id. Id. 9 k. bleu.	»	»	05	Id. 1 k. gris.	2	»	»	»
77	Id. 2 ^e émis., 5 k. rouge.	»	»	05	Id. 3 k. bleu.	4	50	»	»
173	BAVIÈRE, 1 k. jaune.	»	»	10	Id. 6 k. brun.	3	»	»	»
192	BELGIQUE, 1 ^{re} émis., gris.	»	»	25	Id. 9 k. vert.	4	»	»	»
193	Id. Id. bleu.	»	»	25	Id. 1 k. jaune.	2	»	»	»
	BRÈME-UNSATZ, 1 orange.	»	»	15	Id. 6 k. bleu.	2	»	»	»
	FRANCE-COLONIES, 20 bleu.	»	»	25	Id. 9 k. brun.	4	»	»	»
	Id. 80 carmin.	»	»	40	Id. 12 k. vert.	5	»	»	»
	HAMBOURG, tous les offices particuliers				Id. 8 k. blanc (taxe).	5	»	»	»
	chaque.	»	»	10	CORRIENTES, vert.	4	»	»	»
	Id. la collection 120 timbres.	7	»	»	FRANCE, chiffre taxe 40 c. lithographié				
	Enveloppes de la guerre				neuf.	4	»	»	»
	SAXE, noir sur vert.	»	»	75	ITALIE, 3 liras doré, dentelé.	5	»	»	»
	PRUSSE, noir sur blanc.	»	»	25	BRESIL, 7 nouveaux, la collection.	6	»	»	»
1139	HONG-KONG, 30 rouge.	»	»	50	ANGLETERRE, enveloppes anciennes				
1441	Id. 90 gris.	»	»	60	avec signature autographe d'un				
	DRONTHEIM, brun.	»	»	25	membre du Parlement et un				
	LUXEMBOURG ANCIENS, 4 c. brun pâle.	»	»	45	timbre de franchise.	3	»	»	»
	Id. 2 c. noir.	»	»	40	1259 LUÇON, 1854-1855, 5 c. orangé.	25	»	»	»
	Id. 4 c. jaune.	»	»	40	Id. Id. 40 c. rouge vif.	40	»	»	»
	Id. 10 c. bleu.	»	»	25	Id. le même pâle.	25	»	»	»
	Id. 12 1/2 bleu.	»	»	25	CORRÈOS, lithog. 1 r. vert.	3	»	»	»
	NOUVEAUX, rose, 1 c. brun foncé.	»	»	40	Grand CORRÈOS INTERIOR, lithog. 5 c.				
	Id. 10 c. lilas.	»	»	25	rouge vif.	6	»	»	»
	Id. 12 1/2 rose.	»	»	25	MONTVIDEO, nouv. gr. chif. 5 c. bleu.	»	75	»	»
	Id. 25 c. rose.	»	»	50	Id. Id. 10 c. vert.	4	25	»	»
	NOUVELLE-ÉCOSSE, 5 c. bleu.	»	»	40	NICARAGUA, 2 c. bleu.	»	75	»	»
	PÉROU, 1 d. rouge, relief.	»	»	15	Id. 5 c. noir.	»	75	»	»
	Id. nouveau, lamas, 5 c. vert.	»	»	75	Feuilles de 50 Nouvelle CALÉDONIE.	80	»	»	»
	QUEENSLAND, 1 p. orange.	»	»	25	Id. chaque timbre.	2	»	»	»
	Id. 3 p. brun.	»	»	75	Id. la même feuille, en belle				
	SAINTE-HÉLÈNE, 1 p. rouge.	»	»	25	photographie.	3	»	»	»
	TERRE-NEUVE, morue, 2 c. vert.	»	»	25	ILE DE LA RÉUNION, authentique réimp.				
	» phoque, 5 c. sepia.	»	»	50	Id. 15 c. rosaces.	5	»	»	»
	» P. de Galles, 10 noir.	1	»	»	Id. 30 c. filets.	5	»	»	»
	» reine, 12 c. rouge.	1	25	»	ESPAGNE, ours, doré 1 cuarto.	»	»	7	»



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

TOUS LES ABONNEMENTS PARTENT DU MOIS DE JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE

ABONNEMENT :
FRANCE. — Un an 2 fr.
Grande-Bretagne, Italie,
Belgique, Suisse, Espagne,
Rome, Portugal,
Malte. 3 fr.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

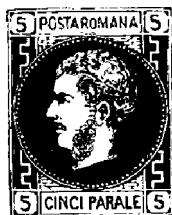
à M. A. MAURY

25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT :
FRANCE. — Un an 2 fr.
Allemagne, Russie, Grèce,
Suède et Norvège . . . 3 50
Egypte, Brésil, Pays d'Ou-
tre-Mer. 4 fr.

Tous nos abonnés recevront franco en prime notre magnifique Catalogue de Timbres-Poste.

CHRONIQUE



MOLDO-VALACHIE. — Voici le successeur du prince Couza; le gouvernement des principautés ne se ruine pas en frais inutiles de timbres-poste. Le lithographe ordinaire du prince Charles de Hohenzollern s'est efforcé de copier pour son souverain les timbres de Corrientès, et il n'a que trop bien réussi.

Comme précédemment, il existe trois timbres, imprimés en lithographie, noir sur papier de couleur, non dentelés :

- 2 parale jaune.
- 5 » bleu.
- 20 » rouge.

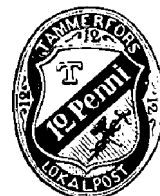
L'émission date du 1^{er} août.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE. — EQUATEUR. — TAMMERFORS. — Voici les gravures de trois timbres décrits dans le numéro précédent.



MEXIQUE. — Le dernier paquebot du Mexique nous a apporté un timbre inédit, à l'effigie de l'empereur Maximilien; l'exécution en est déplorable, du moins quant aux exemplaires que nous avons vus; les souhaits que nous formions à ce

sujet, dans un précédent numéro, n'ont malheureusement pas été exaucés. Ces timbres, très-mal imprimés en typographie, nous paraissent gravés par un procédé particulier, déjà employé pour les essais de Hollande décrits dans



notre numéro 20. Au milieu, dans un médaillon ovale, on aperçoit un homme à barbe qui doit être l'empereur, autour la légende : IMPERIO MEXICANO 25 c. CORREOS 25c. les ornements du cadre sont à peine visibles.

Le papier est blanc, sans filigrane et non dentelé, 25 c., jaune orange.

On retrouve encore sur cette émission les marques noires qui décorent nécessairement tout timbre mexicain qui se respecte; nous voyons ici en haut 28, 1866, et en bas en gothique **Mexico**.

L'oblitération porte la date du 20 août 1866.

BELGIQUE. — A partir du 1^{er} septembre ont été émis les timbres de 5 centimes, même type, sauf quelques légers détails, que le 1 cent.



5 cent. brun rouge, *non dentelé*.
5 cent. id. *dentelé*.

NOUVELLE-GRENADE. — Le peso, au type ci-contre, est actuellement rouge vermillon, de carmin qu'il était.

PORTUGAL. — Du type nouveau :
80 reis orange.

POSTE LOCALE	
Service Mixte	
Taxe ext.	
Taxe int.	10
TOTAL	

TURQUIE - CONSTANTINOPLÉ. — Voici l'usage de ces sortes de chiffres-taxe. M. Liannos, directeur de la poste locale de Constantinople a passé des

traités avec plusieurs administrations étrangères, pour la distribution par son office des lettres et différents imprimés venant de l'extérieur. La taxe à payer est constatée au moyen du timbre dont nous donnons le modèle, il en existe quatre différents imprimés en typographie sur papier ordinaire; les deux premiers sont noir sur papier de couleur, les deux autres en couleur sur papier blanc.

10 paras noir sur jaune.
20 » » rose.
1 piastre rouge sur blanc.
2 » bleu »

INDES ANGLAISES. — Ainsi que nous le présumions le mois passé, le timbre-poste formé d'un timbre de commerce n'a eu cours qu'en attendant un timbre-poste définitif que nous venons de recevoir. Ce nouveau type, tout en rappelant les autres timbres des Indes, en diffère cependant notamment : l'effigie, qui est la même, est renfermée dans un cercle de perles; les légendes, inscrites dans une courbe, sont, en haut EAST INDIA POSTAGE, et en bas FOUR ANNAS; les angles du timbre sont évidés.

4 annas vert clair.

Imprimé sur papier blanc glacé, dans la pâte du-

quel on remarque une tête d'éléphant en filigrane. — Dentelé.

FRANCE. — Le journal *l'Événement* annonce que les nouveaux timbres de 30 centimes et de 5 francs seront : le premier de couleur *marron*, le second *violet*, et qu'ils ne seront mis en circulation que dans les premiers jours du mois de janvier 1867.

A. MAURY.

BRESIL.

Aperçu géographique et historique. — Le Brésil est cette splendide et immense contrée qui forme presque la moitié de l'Amérique méridionale; l'océan Atlantique le baigne à l'est, il est limité à l'ouest par la Nouvelle-Grenade, l'Équateur, le Pérou et la Bolivie, au sud par la république Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, et enfin au nord par les Guyanes française, hollandaise, anglaise et le Vénézuéla.

L'Amazone, le plus grand fleuve du monde, le San-Francisco, le Parana et une innombrable quantité d'autres fleuves ou rivières l'arrosent dans toutes les directions.

C'est le pays privilégié des fleurs, de la végétation tropicale, des forêts vierges, des animaux bizarres, des oiseaux et des insectes aux livrées éclatantes. Le sol, en plus de sa fécondité incroyable, renferme encore dans ses entrailles les diamants, l'or et l'argent en quantité, ainsi que les métaux moins nobles, mais plus utiles. C'est du Brésil que nous viennent presque tous les singes et les perroquets qui charment ceux qui les aiment.

Le Brésil, découvert en 1500 par un Portugais nommé Cabral, demeura colonie portugaise pendant une centaine d'années; les Hollandais s'en emparèrent peu à peu (1624-40); mais chassés en 1654 ils laissèrent la place aux Portugais. En 1822 le Brésil se déclara indépendant et nomma empereur don Pedro 1^{er}, fils du roi de Portugal Jean VI. Don Pedro abdiqua en 1831, en faveur de son fils don Pedro II de Alcantara, Jean-Charles-Léopold-Salvador-Bibiano-François-Xavier-de Paula-Leocadio-Michel-Gabriel-Raphaël-Gonzague, né le 2 décembre 1825, et qui règne actuellement.

LES TIMBRES-POSTE. — Le Brésil, que l'empereur actuel a lancé dans la voie du progrès, est le premier pays, après l'Angleterre, qui ait compris l'immense avantage des timbres-poste; leur émission date du 1^{er} juillet 1843.

1^{re} ÉMISSION. *Juillet 1843.* — Grands chiffres ornés, blancs, renfermés dans un ovale composé d'un guilloché très-fin; en haut et en bas, dans une bordure noire, se trouve un ornement composé de faisceaux de feuilles. Un simple filet en-

cadre le timbre, rectangulaire en longueur, 30 millimètres sur 27. Gravés et imprimés en taille-douce.

30	reis	noir.
60	»	noir
90	»	noir.

L'impression de ces timbres varie du gris au noir intense ; le papier, assez mince, est blanc ou jauni par le temps ; on en trouve encore de légèrement bleuté, ce dernier est le plus mince de tous. Le mode d'oblitération varie beaucoup, nous voyons des grands et des petits timbres à dates ronds ou rectangulaires et quelques oblitérations à l'encre. Pas la moindre trace de filigrane non plus qu'aux émissions postérieures.

NOTA. — La couleur noire des timbres du Brésil est peu stable, elle se détériore souvent lorsqu'on essaye de les nettoyer.

Ces grands timbres ont été fort rares, le 90 surtout, ils le sont un peu moins aujourd'hui que la collection a fait de nombreux prosélytes au Brésil.

2^e EMISSION. *Juillet* 1844. — Chiffres plus petits, italiques, fond guilloché, rectangulaire, avec les coins évidés, 22 millimètres sur 10. Gravés et imprimés en taille-douce.

1845	10	reis	noir.
1844	30	»	»
»	60	»	»
»	90	»	»
1845	180	»	»
»	300	»	»
»	600	»	»

Pour l'impression, la nature du papier, les oblitérations et la rareté, mêmes observations qu'à la série précédente. Il est probable que des timbres déjà usés, mais dont l'oblitération légère se confondait avec le noir de la gravure, auront été remis sur des lettres, car nous trouvons ici des oblitérations vermillon. Les 180, 300 et 600 se maintiennent excessivement rares, tandis que les 10, 30 et 60 sont communs.

3^e EMISSION. — 1850. Petits chiffres droits, blancs sur fond guilloché très-serré, rectangulaires en largeur, 19 millim. sur 15, gravés et imprimés en taille douce.

10	reis	noir.
20	»	»
30	»	»
60	»	»
90	»	»
180	»	»
300	»	»
600	»	»

Même genre d'impression et de papier qu'aux séries précédentes, oblitérations au moyen soit d'un timbre à date, soit d'un timbre roulant à petits points ; le 10 reis, supprimé depuis huit ou

dix années, est devenu rare ; le 20 reis, supprimé également, le devient peu à peu.

Les premières éditions de l'Album Lallier indiquaient deux timbres qu'aucune collection ne possède, c'est un 3 et un 4 1/2 reis ; eh bien, il nous souvient parfaitement d'avoir eu en notre possession et cédé à nous ne nous rappelons plus quel amateur parisien un timbre de 4 1/2 noir, même format que les autres petits timbres à chiffre droit ; il y a de cela quelque quatre ans. Nous affirmons ce fait de la manière la plus positive, sans prétendre pour cela que ce timbre soit postal, cependant il nous a paru nécessaire de poser ce point d'interrogation.

Si quelque collectionneur possédait ce timbre ou des renseignements à son égard, nous lui serions reconnaissant de vouloir bien nous les communiquer.

Suite de la 3^e EMISSION. — Timbres semblables, mais imprimés en couleur :

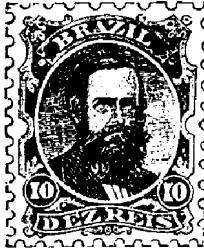
1854	. . .	10	reis	bleu.
»	. . .	30	»	»
1861	. . .	280	»	vermillon.
»	. . .	430	»	jaune.

Le 10 et le 30 reis varient du bleu clair au bleu foncé, la teinte provient souvent du plus ou moins de couleur distribuée dans les tailles de la gravure ; le 280 reis vermillon, plus stable, tire cependant quelquefois sur l'orangé.

Par la rage de changements qui court, les timbres à petits chiffres du Brésil ont fourni une carrière extraordinairement longue ; on en a dit assez de mal pour que, conformément à la tradition, nous fassions un peu leur apologie, aujourd'hui qu'ils ont cessé d'exister.

Ils étaient lais, mais ils avaient de sérieuses qualités, c'étaient les plus rationnels de tous les timbres-poste : le chiffre de la valeur, et rien que ce chiffre, se détachant en blanc sur fond sombre ; un chiffre qui saute aux yeux de l'employé chargé de constater et d'annuler les timbres en aussi peu de temps que possible, voilà certes un précieux avantage. On avait commencé par d'énormes vignettes, rien que dans ce but, mais elles empiétaient sérieusement sur les lettres ; on a essayé des chiffres penchés, en réduisant de beaucoup le format, les caractères italiques se confondaient un peu entre eux ; vite on a adopté en dernier ressort les timbres aussi petits et aussi noirs que possible. Ce sont là les timbres-poste d'un peuple positif, d'un peuple commerçant : ils étaient à leur place au Brésil, ils eussent été mieux encore aux États-Unis. — Il nous a toujours paru étrange que la poétique Allemagne ait des timbres presque aussi rudimentaires. — Disons enfin, pour terminer, que les trois premières émissions du Brésil sont gravées très-régulièrement par la machine à guillocher, mais d'une manière toute particulière qui offrira

les plus grandes difficultés à la contrefaçon ; en effet, le moiré est indiqué ici en épargne, c'est-à-dire en traits blancs sur noir, les graveurs en taille-douce apprécieront. — Nous pensons que cet effet ne peut s'obtenir que par une contre-épreuve d'une gravure primitivement gravée dans les conditions ordinaires.



4^e ÉMISSION. — *Juillet 1866.*
— Timbres à l'effigie de D. Pedro II, tous différents de types, gravés et imprimés en taille-douce sur papier blanc, dentelés.

10, dez reis rouge, effigie de face dans ovale

20, vinte r. violet, effigie de profil.

50, cincoenta r. bleu, effigie de face dans ovale.

80, oitenta r. violet, effigie de face dans rond.

100, cem r. vert, effigie de face dans rond.

200, duzentos r. noir, effigie de profil.

500, quinhentos r. jaune, effigie de face dans ovale.



Les 10, 50, 80, 100 et 500 r. se rapportent à peu près à la première gravure ci-dessus ; le 20 et le 200 sont aussi presque semblables à la seconde ; deux effigies ont seulement été gravées l'une de face, l'autre, genre médaille, de profil, cette dernière vieillit l'empereur de quarante années au moins. Les autres différences, assez légères, n'existent que dans les ornements. — Pourquoi ce luxe d'ornements, après en avoir été longtemps si sobre ? pourquoi surtout n'avoir pas distribué plus judicieusement les valeurs ? Certes, à la lumière, autant par la similitude des dessins que par celle des couleurs, on confondra facilement le 20 reis lilas avec le 200 reis noir, et le 10 reis rouge avec le 500 reis jaune orangé, c'est-à-dire les valeurs extrêmes ; nous eussions compris qu'une des deux variétés, le profil par exemple, fût réservé aux petites valeurs 10 et 20 reis ; les deux de face dans un cercle aux fortes valeurs, et les trois autres aux intermédiaires.

Les effigies sont bien modelées, les ornements produits par la machine à guillocher. — Ces timbres sont complètement fabriqués par l'American Bank Note Company, qui a signé de place en place sur les marges en tout petits caractères, alternativement en anglais : « American Bank Note Co. New-York, » et en portugais : « Companhia americana de billetes de Banco Neuva York. »

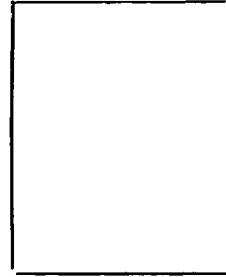
L'oblitération nouvelle consiste en une série de petits losanges pleins qui salissent considérablement les timbres.

ESSAIS. — Jusqu'à ce jour, nous ne connaissons aucun essai du Brésil ; il est probable que l'American Bank Note Company nous gratifiera bientôt de quelques épreuves de la dernière émission, tirées à part en couleurs inversées, sur papier de Chine.

NOTA. Il faut, selon le change, très-variable, de 370 à 380 reis pour faire un franc.

A. MAURY.

MÉMOIRES D'UN MARCHAND DE TIMBRES-POSTE.



I

Ami lecteur, je te ferai grâce du premier chapitre qui régulièrement, dans les mémoires, est consacré aux détails attendrissants de la naissance du signataire ; je n'accompagnerai d'aucune description la phrase clichée : « *Né de puran pofre maisonnette,* » que j'écris ici avec l'orthographe du gamin de Charlet afin qu'elle ne paraisse pas si fade.

Cependant, pour me conformer en quelque chose à l'usage, je prends la liberté de t'offrir ici mon portrait encadré comme il convient.

Et j'arrive au fait.

II

Comment on devient collectionneur.

Ce sont les collectionneurs qui ont inventé les classifications, ils mettent tout par catégories, espèces, variétés, etc., etc. ; ils se classent eux-mêmes ; il y a de grandes variétés de collectionneurs ; j'y reviendrai.

Je suis de la catégorie des collectionneurs-nés. A la pension où j'ai fait mes études, j'avais dans mon pupitre une petite boîte dans laquelle j'ai renfermé un jour un hanneton, un colimaçon et un lézard ; de ce jour-là j'étais collectionneur.

Mon idée fixe alors était de posséder un animal de chacune des grandes divisions de la nature ;

j'avais déjà, d'après le système que je m'étais fabriqué tout seul et dont je demande humblement pardon aux naturalistes, j'avais, comme je l'ai déjà dit, un lézard pour représenter les *quadrapèdes*, un colimaçon qui faisait très-bien pour les *reptiles*, et un hanneton pour les *insectes*. Il ne me manquait plus qu'un oiseau et un poisson pour compléter ma ménagerie.

Comme on le voit, je n'étais guère ferré sur l'histoire naturelle : les élèves de ma division étaient jugés indignes d'en apprendre les éléments, les *grands* seuls, paraît-il, étaient à la hauteur, et on leur faisait un cours soigné.

Pour réaliser mes rêves, j'attendais impatiemment les vacances; cet heureux temps arriva; alors, afin de mettre un peu d'ordre dans mes idées, je décidai que l'acquisition de livres spéciaux était indispensable, et bientôt les boîtes à deux sous et trois sous des bouquinistes n'eurent plus pour moi aucun mystère; je passai mon temps sur les quais et jamais je ne rentrais sans quelques vieux livres cachés dans ma tunique et maintenus en bonne position par mon ceinturon de collégien; on n'en voyait rien à la maison; — en un mois toute ma fortune y était passée, mais j'avais une bibliothèque. J'appris que le lézard est un reptile, quoiqu'il ne rampe point; que le colimaçon est un mollusque, malgré sa solide coquille; et le reste. A la rentrée des classes je possédais, toujours dans mon pupitre, une collection *complète* et bien emménagée. Dans une boîte avec grillages que j'avais confectionnée moi-même, se promenaient, chacun dans sa *box* respective, un petit mulot (*mus sylvaticus*), un jeune pierrot (*fringilla domestica*), un lézard (*lacerta agilis*) et des colimaçons (*helix*); une bouteille renfermait un poisson, heureux comme ils le sont toujours, dit le proverbe, quand ils sont dans leur élément; enfin une boîte, le musée, contenait des échantillons divers d'insectes; j'étais de plus monté de toutes pièces pour enrichir ma collection. Bientôt, hélas! le pierrot fut confisqué, le lézard se sauva, le mulot et le poisson moururent! Je dus me rabattre sur les insectes, qui du moins restaient tranquilles, fixés qu'ils étaient sur des bouchons au moyen d'énormes épingles.

Avec l'été, ma collection s'augmenta dans des

proportions inquiétantes, mon pupitre devenait trop étroit, tant et si bien qu'un pion^d d'étude crut devoir un beau matin confisquer ma pauvre collection et la faire jeter aux ordures! J'eus le cœur gros, mais je recommençai de plus belle, j'avais le feu sacré. Ah! si on avait collectionné les timbres à cette époque, comme j'aurais pu satisfaire mon innocente passion sans tant d'embarras!

Je sortis de pension; mes moments de loisir devinrent rares. Le dimanche, je parlais à la chasse aux papillons à quatre ou cinq heures du matin : c'est le bon moment, on les surprend dans leur sommeil!

J'avais eu, je ne sais comment, quelques douzaines de pièces de monnaies plus ou moins anciennes; la numismatique me plaisait beaucoup, mais il faut être riche pour sacrifier à ce goût... ma collection n'augmenta jamais.

Les bouquins, les chinoiseries, les antiquailles m'attiraient irrésistiblement, et je faisais régulièrement chaque matin mes dévotions devant les boutiques des marchands de bric-à-brac qui se trouvaient sur le chemin de l'atelier. — Il faut vous dire que, disciple de Jouvin, fils et frère de gantiers, j'apprenais le métier paternel, qui n'avait pas du tout pour moi l'attrait de mes chers bibelots.

III

Comment je devins collectionneur de timbres-poste.

C'était dans le bois de Boulogne; un de mes camarades me rencontre et me tient à peu près ce langage :

- Votre père est dans les affaires?
- Oui.
- Il correspond avec l'étranger?
- Un peu.
- Ses lettres sont sans doute affranchies?
- C'est probable. Mais en quoi tout cela peut-il vous intéresser?
- Voilà la chose, je collectionne les timbres-poste...
- Ah bah!!!
- ... Et si vous étiez bien gentil, vous me découperiez ceux qui sont sur la correspondance de votre père et vous m'en feriez cadeau.
- Très-volontiers.

Là-dessus mon jeune ami me quitta, et je continuai mon chemin en riant tout seul de cette étrange idée de collectionner les timbres-poste.

A quelques jours de là, je vis placardé dans les rues de Paris des affiches annonçant le *Manuel de l'amateur de timbres-poste*.

De plus en plus étonné et me souvenant de la recommandation de mon ami, je me mis, en rentrant, à retourner la correspondance paternelle, qui, à ce que je vis, était peu volumineuse du côté de l'étranger; le résultat de mes recherches fut la découverte de cinq ou six timbres français noirs et bleus de la République et de la Présidence, plus quelques timbres actuels belges, anglais et allemands. Je regardais pour la première fois ces petites vignettes intéressantes, et pour qu'elles fissent un peu plus d'effet, j'en collai avec symétrie une de chaque sorte sur une feuille de papier blanc, je les encadrai d'un trait d'encre, puis j'inscrivis le pays d'où chacune provenait; quand ce fut fait, je réfléchis que puisque j'en avais plusieurs de chaque variété, il était inutile de donner à mon camarade les timbres qui faisaient double emploi, et que, rien que pour la curiosité du fait, je garderais ceux que j'avais si bien arrangés à son intention. — C'est bien là, n'est-ce pas, un raisonnement de collectionneur! Je me mis à la recherche des timbres usuels que je joignis aux autres, et immédiatement je dressai mon catalogue. Voici mon premier bilan :

France.—République, 20 c. noir, 25 c. bleu.—Présidence, 25 c. bleu.—Empire, 1 c. vert, 5 c. vert, 10 c. jaune, 20 c. bleu, 40 c. rouge.

(Je laissai en blanc la place du 80 c. que j'eus toutes les peines du monde à trouver.)

Belgique. — 20 c. bleu.

Angleterre. — 4 pence rouge, 4 p. rose.

Allemagne (Tour-et-Taxis). — 6 kr. rose.

Je rendis visite à mon camarade, que je trouvai justement en train de classer ses timbres sur un cahier; c'était un dimanche, il arrivait de la Bourse aux Timbres.—La Bourse! je marchais d'étonnement en étonnement. Il sourit lorsque je lui présentai mes timbres-poste, qu'il possédait depuis longtemps; puis il me lit les honneurs de sa collection, m'indiquant le nom de chacune des pièces et s'arrêtant complaisamment aux rares.

Je commençais à trouver tout cela bien intéressant; sa collection du reste était splendide, il avait plus de cent timbres différents! Il y en eut dans ce nombre plusieurs qui fixèrent particulièrement mon attention : c'était d'abord un tout petit, orné d'une tête de bœuf; puis un triangulaire, la perle de l'album; et des ronds, des ovales, des gaufrés, des dorés... Je n'aurais jamais pu me figurer autant de diversité.

Pendant huit jours, je vis repasser tous ces papiers multicolores devant mes yeux; j'en rêvais la nuit.

Dès que cela me fut possible, je courus acheter le Manuel dont j'avais lu l'annonce; il y avait foule chez le marchand, qui vendait spécialement des autographes, mais qui à ce moment se donnait tout entier aux timbres, dont l'engouement était incroyable.

Possesseur du Manuel, je m'assis sur un banc, dans la rue, et le lus séance tenante d'un bout à l'autre. Il ne me plut guère. J'appris bientôt que la librairie Lacroix avait publié un autre Manuel sur lequel celui que je possédais avait copié son catalogue : j'en fis l'acquisition et je le trouvai excellent. — Je pouvais désormais raisonner timbres-poste et collectionner sérieusement; il ne me manquait plus... que des timbres.

A. MAURY.

(La suite au prochain numéro.)

LES TIMBRES-POSTE DE L'ENFER.

Nos lecteurs doivent nous rendre cette justice que jamais nous n'avons annoncé soit un timbre-poste, soit un fait quelconque qui ait pu être contredit. Cela tient à ce que n'avançons aucune nouvelle sans avoir des preuves irrécusables.

Eh bien, aujourd'hui, nous annonçons les timbres-poste infernaux! et nous sommes tout prêt à les montrer, joints à l'écriture autographe de l'ange des ténébres.

Comment nous sommes parvenu à nous procurer ces objets fantastiques, c'est bien simple, vous allez voir :

L'abbé Thorey, prêtre du diocèse de Sens, a publié un ouvrage singulier, et qui fait quelque bruit dans ce moment, intitulé : *Rapports merveilleux de madame Cantianille B. avec le monde surnaturel*. Ne croyez pas que c'est la date du bon temps des convulsionnaires : l'abbé est un de nos contemporains, disons même qu'il raisonne par-

faitement, que son jugement est suivi et qu'il expose clairement et méthodiquement son histoire diabolique; de plus, il paraît de la meilleure foi du monde. Il cause, il se querelle, il correspond avec toute cette mauvaise clique qui grouille au fond des enfers. Voici un intéressant passage de son ouvrage :

« Du 24 avril au 15 juin, j'en ai reçu cinquante-deux (des lettres du démon). dix-huit par la poste et trente-quatre par Cantianille... Pour le TIMBRE-POSTE, Ossian ne l'oubliait jamais; et comme un jour Cantianille en était restée dépourvue précisément pour qu'il ne pût lui en prendre, il en vola un à une des élèves de la pension qu'elle tenait. Depuis lors, voyant qu'il lui fallait se résigner aux frais de ces affranchissements, elle en eut constamment à sa disposition. »

Voilà donc un fait bien établi, le diable utilise des timbres-poste. Nous nous empressâmes d'écrire à l'abbé Thorey pour qu'il voulût bien nous donner quelques renseignements relatifs aux services des dépêches que ces esprits malfaisants ne manquent pas d'échanger entre eux. L'abbé eut la bonté de nous répondre; il joignit même à sa lettre deux enveloppes qu'il avait reçues du diable. Voilà cette lettre :

« Monsieur,

« Je m'empresse de vous envoyer deux enveloppes des lettres que j'ai reçues du démon; vous voyez que les timbres-poste sont absolument les mêmes que ceux dont nous nous servons; d'ailleurs, je l'ai dit dans mon ouvrage, ces timbres étaient pris à Madame B... par Ossian; ils ne sont donc pas de fabrique infernale.

« Vous pouvez remarquer comme ils sont placés sur l'enveloppe, je n'ai pas reçu une seule de ces lettres sur laquelle ils fusent mis régulièrement; l'être qui les écrivait étant le désordre personifié, tout ce qui est régulier lui déplaît, et on peut dire qu'il peint sa nature dans le moindre de ses actes.

« Cependant, quand il employait un timbre de 20 centimes, c'est que c'était nécessaire, soit à cause du poids de la lettre, soit parce que, au lieu de la mettre à la poste en ville, il allait l'y mettre à la gare du chemin de fer. Je regrette, monsieur, de n'avoir pas d'autres détails plus intéressants à vous transmettre à ce sujet.

« Quant à mon ouvrage, si les faits étranges qu'il contient vous fournissent matière à certaines questions, soyez assez bon pour me les adresser, et je me ferai un plaisir d'y répondre.

« Je vous remercie, monsieur, de ce que vous voulez bien en dire quelques mots dans votre intéressante revue: elle s'adresse à un public sa-

vant, et je ne désire, pour les faits que je raconte, que les examens de la science.

« Je vous prie de recevoir, etc.

« M. J. C. Thorey, prêtre.

« Paris, 29 août 1866. »

LA MALLE DES INDES.

Quiconque veut être témoin d'un des plus curieux exemples de rapidité qui se puissent voir n'a qu'à venir se poster, le 27 du mois, à huit heures du matin, près d'un point quelconque du chemin de fer de ceinture, entre la Villette et Bercy. A peine aura-t-il stationné là 20 ou 30 minutes, qu'il verra accourir à toute vapeur, et passer rapide comme une flèche, un train composé d'une locomotive et de deux wagons. C'est la malle des Indes qui file avec une vitesse de cent kilomètres à l'heure (vingt-cinq lieues).

Cette malle des Indes, le plus important service postal du globe, tant pour la longueur du trajet que pour la rapidité de sa course, traverse toute la France, de Calais à Marseille. Arrivée à la gare du Nord, elle prend la ceinture jusqu'à Bercy, où notre chemin circulaire s'embrancha sur la ligne de Lyon.

Au retour des Indes, ce service ne se fait pas de la même façon: quand la malle est arrivée à la gare de Lyon, on transborde les colis dans un fourgon de poste attelé de chevaux vigoureux, et l'équipage, filant par la rue de Lyon et les boulevards jusqu'à l'embarcadère du Nord, traverse Paris à fond de train.

Sur les grandes lignes, dès que la malle des Indes est signalée par le télégraphe, les convois qui sont devant elle se garent pour lui laisser la voie libre, et ne continuent leur route qu'après le passage du fameux vélocé.

(Le *Moniteur des Etrangers*.)

Nous recommandons à nos lecteurs un charmant petit volume anglais: *the illustrated Catalogue of Postage stamps*, par le Dr John Edward Gray, et dont la quatrième édition vient de paraître.

— Nous emprunterons à ce Catalogue, pour notre prochain numéro, une page dont voici la traduction du titre: *Table pour faciliter la découverte de la nation des timbres-poste*.

On peut se procurer ce volume pour 1 sh. 6 d. chez Alfred Smith et Co, à Bath (Angleterre).

Errata.

Plusieurs abonnés allemands ont protesté contre les légendes par trop gothiques qui ornent l'en-

veloppe FELDPPOSTBRIEF de Prusse, reproduite dans notre dernier numéro. Il y a, paraît-il, une malheureuse intervention d'**A**, d'**U**, d'**E**, de **S**, et de beaucoup d'autres choses. Un bon Prussien

nous écrit que si les fusils à aiguille portaient un peu plus loin, il vengerait la mère langue; nous le prions de s'adresser directement au vrai coupable, c'est-à-dire à notre imprimeur.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

Nos		Neufs.		Usés.		Nos		Neufs.		Usés.	
		fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.			fr. c.	fr. c.		
7	ALLEMAGNE nord, 3 s., noir sur jaune.	»	»	»	40		TERRE-NEUVE, P. de Galles, 10 noir.	1	»	»	»
25	Id. sud, 1 k. noir sur vert.	»	»	»	25		" reine, 12 c. rouge.	1	25	»	»
27	Id. Id. 3 k. noir sur bleu.	»	»	»	25		VICTORIA-NOUV., 1 sh bleu sur bleu.	»	»	»	30
28	Id. Id. 6 k. noir sur rose.	»	»	»	10		Id. id. 2 sh bleu sur vert.	»	»	»	40
30	Id. Id. 1 k. vert.	»	»	»	05		TERRE-NEUVE, bateau, 13 jaune.	1	50	»	»
63	AUSTRALIE (cygne), 2 p. bleu.	»	»	»	50		" reine, 24 bleu.	2	25	»	»
	Id. nouveau, 1 p. jaune.	»	»	»	25						
	Id. Id. 2 p. jaune.	»	»	»	50						
	Id. Id. 4 p. rouge.	1	25	»	»						
69	AUTRICHE 1 ^{re} émis., 2 k. noir.	»	»	»	15						
71	Id. Id. 6 k. brun.	»	»	»	05						
72	Id. Id. 9 k. bleu.	»	»	»	05						
77	Id. 2 ^e émis., 5 k. rouge.	»	»	»	05						
173	BAVIÈRE, 1 k. jaune.	»	»	»	10						
192	BELGIQUE, 1 ^{re} émis., gris.	»	»	»	25						
193	Id. Id. bleu.	»	»	»	25						
	BRÈNE-UNSATZ, 1 orange.	»	»	»	15	1205	LIBERIA, 6 c. rouge.	»	75	»	»
	FRANCE-COLONIES, 20 bleu.	»	»	»	25	1206	Id. 12 c. bleu.	1	25	»	»
	Id. 80 carmin.	»	»	»	40	1207	Id. 24 c. vert.	2	25	»	»
	HAMBOURG, tous les offices particuliers						Id. La collection des trois.	4	»	»	»
	Id. chacun	»	»	»	10		CORRIENTES, vert.	4	»	»	»
	Id. la collection 120 timbres.	7	»	»	»		FRANCE, chiffre-taxe 10 c. lithographié	10	»	»	»
	Enveloppes de la guerre						neuf	10	»	»	»
	SAXE, noir sur vert.	»	»	»	75		BRÉSIL, 7 nouveaux, la collection.	6	»	»	»
	PRUSSE, noir sur blanc	»	»	»	25		ANGLETERRE, enveloppes anciennes				
1139	HONG-KONG, 30 rouge	»	»	»	50		avec signature autographe d'un				
41 4	Id. 90 gris.	»	»	»	60		membre du Parlement et un				
	DROUTHHEIM, brun	»	»	»	25		timbre de franchise.	3	»	»	»
	LUXEMBOURG, 1 c. brun pâle.	»	»	»	15	1259	LEÇON, 1854-1855, 5 c. orangé.	25	»	»	»
	Id. 2 c. noir	»	»	»	10	1260	Id. Id. 40 c. rouge vif.	10	»	»	»
	Id. 4 c. jaune	»	»	»	10		Id. le même pâle.	25	»	»	»
	Id. 10 c. bleu.	»	»	»	25		CORRÉOS, lithog. 1 r. vert.	3	»	»	»
	Id. 12 1/2 rose	»	»	»	25		Grand CORRÉOS INTERIOR, lithog. 5 c.				
	NOUVEAUX, rose, 1 c. brun foncé.	»	»	»	10		rouge vif.	6	»	»	»
	Id. 10 c. lilas.	»	»	»	25		MONTEVIDEO, nouv. gr. chef. 5 c.				
	Id. 12 1/2 rose	»	»	»	25		bleu	»	75	»	»
	Id. 25 c. bleu.	»	»	»	50		NICARAGUA, 2 c. bleu.	»	75	»	»
	NOUVELLE-ÉCOSSE, 5 c. bleu	»	»	»	40		Id. 5 c. noir.	»	75	»	»
	PÉROU, 1 d. rouge, relief.	»	»	»	15		NOUVELLE-CALÉDONIE, chaque timbre.	2	»	»	»
	Id. nouveau, lamas, 5 c. vert.	»	»	»	75		Id. la feuille entière,				
	QUEENSLAND, 1 p. orange.	»	»	»	25		en belle photographie.	3	»	»	»
	Id. 3 p. brun.	»	»	»	75		ILE DE LA RÉUNION, authentique réimp.				
	SAINTE-HELÈNE, 1 p. rouge.	»	»	»	25		Id. 15 c. rosaces.	5	»	»	»
	TERRE-NEUVE, morue. 2 c. vert.	»	»	»	25		Id. 30 c. filets.	5	»	»	»
	" phoque, 5 c. sepia.	»	»	»	50		ESPAGNE, ours, doré 1 cuarto.	»	»	7	»



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

TOUS LES ABONNEMENTS PARTENT DU MOIS DE JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE

ABONNEMENT :
 FRANCE. — Un an 2 fr.
 Grande-Bretagne, Italie,
 Belgique, Suisse, Espagne,
 Rome, Portugal,
 Malte. 3 fr.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

à **M. A. MAURY**
 25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT :
 FRANCE — Un an 2 fr.
 Allemagne, Russie, Grèce,
 Suède et Norvège 3 50
 Egypte, Brésil, Pays d'Ou-
 tre-Mer. 4 fr.

Tous nos abonnés recevront *franco* en prime notre magnifique *Catalogue de Timbres-Poste*.

CHRONIQUE

MEXIQUE. — Nous avons déjà parlé des timbres du Mexique; plusieurs valeurs nouvelles nous sont parvenues; les voici toutes réunies :



- 7 centavos, brun.
- 13 » bleu.
- 25 » jaune orange.
- 50 » vert.

INDES. — Notre mémoire nous a trahi lorsque



nous annoncions le mois passé que le timbre provisoire de six annas ci-joint) avait été remplacé par le timbre d'un nouveau type que nous mettons ici



en regard; puisque ce dernier est de quatre annas, il est évident qu'il ne remplace point les six annas.

Le six annas définitif n'est pas paru.

BAMBERG. — Voici un nouveau timbre de retour; il est imprimé en noir sur papier blanc, et spécial pour la ville de Bamberg (Bavière).



SAINT-VINCENT. — Apparition de deux nouvelles valeurs au type connu :

- ¼ pence, bleu.
- 1 shilling, pourpre.

NOUVELLE GRENADE. — Les derniers timbres arrivés de cette république ont subi de notables modifications de teintes : nous avons dit déjà que le 1 peso est rouge vif, de plus le 50 cents est légèrement modifié comme dessin et comme nuance; le 10 cents est violet beaucoup plus clair; le 5 cents est jaune soufre, au lieu de jaune foncé; enfin le

1 cent rose se trouve, — accidentellement sans doute, — tout à fait changé de couleur par suite de l'absorption de la gomme par le papier qui est rendu transparent.

AUSTRALIE DU SUD. — Voici un timbre fabriqué économiquement (comme gravure, mais non comme impression), à l'instar de ceux de Sainte-Hélène, nous voulons parler d'un 10 pence pour lequel on a utilisé la planche du 9 (*nine*) pence, imprimant en jaune orangé, puis marquant en bleu après coup la nouvelle valeur qui biffe l'ancienne.

Ces nouveaux timbres sont dentelés à la roulette et portent une étoile en filigrane.

ANGLETERRE. — Messieurs les Anglais ne se lassent pas d'inventer et d'imprimer en toutes couleurs des Offices particuliers; hier, c'était un LONDON *Circular Delivery Co*, aujourd'hui voici le timbre pour les journaux de la *Compagnie du Great-Eastern*: Est-ce que le *Great-Eastern*, que sa grandeur attachait au rivage... après avoir servi une fois en sa vie pour la pose glorieuse du câble transatlantique, aurait été affrété par une compagnie anglaise de factage pour le transport des circulaires? Il faudra joliment des *far-tings* pour payer le charbon que brûleront les machines dans une traversée! Je demande à ne pas être actionnaire.

SERBIE OU SERVIE. — On annonce l'émission de cinq timbres à l'effigie ou aux armes du prince Michel III.

LUBECK. — Mentionnons la découverte des timbres de Lubeck, première émission avec filigrane. Ce filigrane consiste en une quantité de petites fleurs disposées régulièrement comme on en voit souvent derrière les cartes à jouer. On a retrouvé ainsi les 1/2, 2, 2 1/2 et 4 sch.

SUISSE. — On nous annonce pour le 1^{er} janvier 1867 des enveloppes postales, ainsi qu'un nouveau timbre de 50 centimes lilas.

A. MAURY.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons qu'il existe en Angleterre une compagnie de chemin de fer du même nom que le navire oiseau le *Great Eastern*.

Notre assertion ci-dessus doit donc être considérée comme nulle.

BRÉSIL

Nous avons reçu d'un de nos abonnés de Rio-de-Janeiro des notes très-intéressantes sur les timbres-poste du Brésil, au moment où lui-même devait recevoir le numéro du *Collectionneur*, contenant un article sur ces timbres.

Néanmoins, nous donnons un extrait de ces notes, « cueillies aux sources officielles, » et qui ne fera pas double emploi, puisqu'il contient plusieurs détails inédits et rectifie les dates d'émission.

Merci à notre obligeant correspondant. Ne pourrait-il rien nous dire sur les timbres de 3 et 4 1/2 reis?

« La loi qui a ordonné la création des timbres-poste du Brésil date du 29 novembre 1842.

La 1^{re} émission (*grands chiffres*) a eu lieu au mois de février 1843; elle a duré seulement jusqu'au mois de juin 1844.

La 2^e émission (*chiffres penchés*) a commencé au mois d'août 1844, avec une série de trois timbres: 30, 60 et 90 reis. Au mois de mai 1845, on a émis trois nouvelles valeurs: 180, 300 et 600 reis. Au mois de septembre 1846 apparaît le timbre de 10 reis, pour l'affranchissement des journaux. Cette émission, composée de sept timbres, a duré jusqu'à la fin de 1849.

La 3^e émission (*petits chiffres droits*), des valeurs 10, 30, 60, 90, 180, 300 et 600 reis, commença au mois de janvier 1850. Au mois d'août de la même année fut émis le timbre de 20 reis pour le port des lettres étrangères portées à domicile. Il servit aussi, plus tard, provisoirement, pour compléter les ports de lettres, d'après la convention postale avec la France (1861). Au mois de février 1854, on a émis la série de deux timbres de 10 et 30 reis bleus, pour l'affranchissement des journaux; le timbre de 10 reis noir fut dès lors inutile. Au mois de juin 1861, on a émis une autre série spéciale de deux timbres, valeurs 280 reis rouge et 430 reis jaune, pour la correspondance envoyée par l'intermédiaire des postes françaises et les paquebots de Bordeaux. Les timbres de cette émission sont encore en circulation.

La 4^e émission de sept timbres, avec portrait de l'Empereur, a été autorisée depuis le mois d'avril 1865, mais n'a été mise en circulation qu'au 1^{er} juillet 1866.

Les timbres des trois premières émissions ont été imprimés à l'Atelier du Trésor National, à Rio-de-Janeiro.



Lire dans l'*Evénement* (n° 363) un très-intéressant article signé Charles Boissay, sur la fabrication des timbres-poste à la Monnaie de Paris. Nous avons déjà longuement traité ce sujet, néanmoins les lignes suivantes intéresseront certainement nos lecteurs :

....L'imprimerie a été établie à l'hôtel des Monnaies, au fond d'une arrière-cour, dans une aile inoccupée. De ces ateliers, modestement installés dans un local bâti pour une autre destination, sortent maintenant chaque jour un million et demi de timbres, que soixante ouvriers suffisent à peine à fabriquer.

En visitant les différents services, nous devons d'abord entrer dans le cabinet du directeur, car c'est devant sa grande et pourtant sombre fenêtre que M. Hulot, tout en surveillant la fabrication, le burin en main et l'œil à la loupe, grave le type du nouveau timbre-poste de cinq francs.

Les types des autres timbres-poste sont gravés par M. Barre. Ils seront tous, dorénavant, à tête laurée; ceux de un et cinq centimes porteront de gros chiffres, comme les timbres actuels de deux et quatre centimes: enfin, les timbres de dix, vingt, trente, quarante et quatre-vingts centimes ne différeront de ceux de l'émission actuelle que par la couronne posée sur le front de l'Empereur et la ressemblance plus exacte du portrait.

Les timbres de nos colonies et ceux de la Grèce sortent des mêmes ateliers, qui vont encore en émettre pour le Guatemala.

...Disons en passant que, sous le rapport de l'affranchissement des colis, nous n'irons pas probablement aussi loin que les Anglais, lesquels ont expédié quelquefois, francs de port, des animaux vivants, en collant des timbres-poste sur leurs cages.

....Le type se compose de pièces isolées; la figurine centrale, son encadrement, les lettres, les chiffres indiquant la valeur sont séparés et mobiles; on peut donc obtenir un timbre de valeur différente en changeant les chiffres, sans graver un nouveau type. Les pièces qui composent le type étant assemblées, on moule sur lui une matrice par la méthode galvanoplastique; on peut ainsi produire autant de matrices que l'on veut. Trois cents matrices réunies ensemble sont moulées en une seule planche, toujours par la galvanoplastie, et l'on obtient de cette façon une planche en relief (comme les caractères d'impression) identique au type d'abord reproduit en creux par la matrice, mais le répétant trois cents fois. C'est cette planche qui sert à imprimer les timbres. On le voit, c'est toujours en bloc le procédé des imprimeries qui consiste à cliquer les formes faites en caractères mobiles.

Ces opérations ont lieu dans deux petites chambres où nous entrons après avoir traversé l'atelier de réparations et le laboratoire.

La première contient les piles de Daniel perfectionnées par M. Hulot, dont les fils conduisent, dans les auges établies dans la seconde pièce, le courant qui précipite sur la planche matrice le cuivre fourni par des plaques épaisses de ce métal. Ces plaques se dissolvent peu à peu dans le bain de couperose bleue au fur et à mesure que le cuivre se dépose sur la matrice et dans ses cavités.

Quand il s'est formé, couche par couche, une planche de métal sur la matrice dont le cuivre a rempli les creux et s'y est moulé, on détache cette planche de cuivre dur galvanoplastique, qui est prête à servir à l'impression.

Ce cuivre dur est obtenu à l'aide d'une méthode secrète.

C'est là un mot qui va revenir comme un refrain, car l'éminent directeur de l'imprimerie de la Monnaie garde ses procédés comme le dragon des Hespérides gardait les oranges.

....Le gommage des feuilles imprimées s'exécute au pinceau et à la main, tout simplement; mais, en revanche, on emploie une mixture adhésive, tout à la fois souple, résistante et propre, dont la recette est plus mystérieuse encore que

tout ce qui a précédé. Les feuilles sèchent sur des claies empilées les unes sur les autres qui remplissent presque toute la pièce.

MEMOIRES D'UN MARCHAND DE TIMBRES-POSTE

IV. — CHASSE AUX TIMBRES-POSTE

Il me fallait des timbres-poste à tout prix, la timbromanie, comme une tarentule, m'avait piqué, je commençai la chasse avec ardeur. Je courus visiter beaucoup d'amis que j'avais peut-être un peu négligés; j'écrivis à toutes les personnes résidant à l'étranger et que je croyais susceptibles de me répondre en affranchissant leurs lettres, enfin à tout le monde j'adressai ma requête : « Pouvez-vous me procurer des timbres-poste ? » Mes premiers résultats furent heureux, ma collection augmentait à vue d'œil; j'arrivai rapidement au chiffre de trente, et j'avais en quantité des timbres d'Espagne à échanger; par exemple ce nombre de trente resta longtemps stationnaire, je ne trouvais plus rien de nouveau. La patience est la première vertu du vrai collectionneur; elle doit le protéger contre son ambition sans limite; j'attendis.

Pour faire diversion, je songeai à me procurer un album, un écrin, pour installer à demeure mes précieux petits papiers, dont la récolte m'avait déjà donné bien du mal. Trouver un album à mon goût n'était pas chose facile, celui de Lallier n'avait pas encore paru; il eût d'ailleurs été un peu cher pour moi : j'avais consacré trois francs à cette acquisition. Je visitai plusieurs papetiers; chez aucun je ne trouvais mon affaire; tout ce que l'on me présentait était réglé, ou bien c'étaient des albums à dessin dont le papier est désagréablement varié de feuilles teintées. A bout de recherches, je me contentai d'un modeste petit calepin à treize sous dont je ne supprimai que l'affreux crayon de plomb; les poches des côtés me furent très-utiles pour placer les timbres à classer; sur chaque feuillet, je collai soigneusement mes timbres par trois, je fis des titres en lettres rouges et bleues, genre antique, et, lorsque cet ouvrage fut terminé, j'en fus, je l'avoue, très-sa-

tisfait, car mon *album* avait bon air avec ses trente timbres et ses titres flambants; il était propre du moins, contrairement à la plupart de ceux que j'avais pu voir déjà, arrangés sans ordre, sans soin et sans goût.

Avec un album rempli de places blanches, il me fallait plus que jamais des timbres. Muni de recommandations, j'allai en demander à de grands commerçants amis de mon père; il leur eût été facile de me rendre heureux en me laissant fouiller dans les volumineux cartons où la correspondance dormait, depuis longues années, ensevelie sous la poussière; mais je trouvai partout un accueil un peu froid; on me promettait bien, mais on ne me donnait jamais. On n'aime pas à déranger de vénérables archives, cela ne sert à rien; mais jusqu'au jour où on les jettera au feu ou au chiffonnier, on les respecte par le fait seul qu'on les voit là depuis longtemps.

Je devais arriver juste à l'heure des distributions de lettres pour qu'on m'abandonnât les objets de ma convoitise. Ah! que j'ai passé de délicieuses minutes, lorsque, fourré sous un bureau, je cherchais avidement dans les paperasses les enveloppes qu'on y avait jetées et sur lesquelles je trouvais de temps en temps un timbre d'une couleur qui me manquait, ou quelquefois une simple variété, quelquefois aussi un spécimen qui m'était inconnu! Alors, mon cœur battait de plaisir, j'étais certes aussi inondé de joie pure que le navigateur qui rencontre une terre nouvelle, ou le savant qui découvre une étoile!

V. — PASSION.

Passion du collectionneur, tu es la même pour tous! Oui, le collectionneur naturaliste qui affronte mille dangers, qui explore des contrées sauvages, que n'arrêtent ni la faim, ni la soif, ni les fatigues, ni les climats meurtriers, lorsqu'il s'agit de trouver un oiseau rare, une plante, un caillou, qui n'ont point été décrits avant lui, aussi bien le numismate, que le chercheur d'antiques ferrailles, aussi bien l'amateur de tableaux qui couvrira d'or la toile qu'il convoite, que le modeste collectionneur de timbres-poste, j'ose le dire, vos joies sont égales! Ces désirs, sans cesse comblés et renouvelés sans cesse, cette suc-

cession de petits événements heureux, ne répond-elle pas parfaitement à ce que l'on est convenu d'appeler le bonheur ?

A. MAURY.

(La suite au prochain numéro.)

TRIBUNAUX

Le 16 septembre, le nommé Prosper H..., employé à l'administration générale des postes, comparait devant la Cour d'assises de la Seine sous l'inculpation de détournements de lettres contenant des mandats de poste et des timbres.

Il a été condamné à six années de prison.

Disons bien vite que les Tribunaux ont très-rarement de semblables causes à juger ; l'honnêteté des employés de la poste et des facteurs est proverbiale ; malheureusement, on trouve en tout des exceptions :

Il y a trois ans environ, le facteur Bé..., que nous connaissions comme collectionneur de timbres, fut un jour, pendant le triage, surpris au moment où il s'emparait de quelques lettres. Grâce à M^e Lachaud, qui le présenta aux jurés comme un timbromane enragé ne reculant pas devant un crime pour enrichir sa collection, il ne fut condamné qu'à six mois de prison. Il ne dérobaît, d'après son avocat, que les lettres, — les nôtres, par exemple, — contenant des timbres-poste étrangers.

Depuis ce temps nos lettres, qui se perdaient souvent, arrivent toujours à bon port.

VOYAGE ARTISTIQUE A TRAVERS UNE COLLECTION DE TIMBRES-POSTE.

Nous croyons devoir prévenir les personnes qui veulent nous accompagner qu'elles n'ont pas besoin de se préoccuper d'un sac de voyage trop volumineux ni d'une longue-vue : une simple loupe suffit. Dans ce voyage on est garanti contre les accidents de chemin de fer ; tout au plus est-on exposé à être écrasé par un omnibus, à moins que l'on ne monte dedans pour aller rue Lepe-

jetier acheter en nature les curiosités que nous nous proposons de visiter ; dans ce dernier cas, un peu d'argent de poche est quelque peu nécessaire. Ce voyage a cela d'agréable que l'on pourra se transporter d'un pays à un autre sans locomotion aérienne, par un simple système alphabétique, invention très-ancienne et encore bonne.

Il ne nous donnera cependant pas une idée bien exacte des progrès de l'art cultivé chez chaque nation, car nous verrons des sauvages commander leurs timbres à des artistes très-distingués, et des pays civilisés se contenter de faire faire les leurs par des sauvages.

Entrons en ALLEMAGNE où nous trouvons les chiffres prosaïques entourés par une bordure carrée dont l'ornement rustique et les caractères de la légende sont de très-bon goût.

Dans les timbres de 5 silbergroschen et de 15 kreutzer, la gravure est très-bien soignée.

Nous ne faisons pas les mêmes éloges à l'entourage rond des kreutzer.

En AUTRICHE, nous ne voyons que la tête de Mercure à citer comme ayant un joli caractère. L'aigle à deux têtes de la dernière émission est bien silhouettée, mais la bordure ovale est peu gracieuse.

Dans le duché de BADE, nous trouvons que les armoiries de ce pays prêtaient à une inspiration plus heureuse.

BAVIÈRE : on appelle Munich, sa capitale, du nom de Nouvelle-Athènes, ce qui nous rend un peu exigeants.

Malgré les timbres-poste, nous sommes certain qu'il y a dans ce pays beaucoup d'artistes.

BELGIQUE : L'effigie de face du roi Léopold 1^{er} des deux premières émissions est bien gravée. Espérons que les derniers timbres n'existent qu'en attendant quelque chose de mieux fait par un artiste belge.

BERGEDORF : Demi-tour ne signifie pas tour de force.

BRÈME : L'art est sous clef.

BRUNSWICH : Les chevaux lancés nous empêchent de nous y arrêter.

DANEMARK : Les timbres de la dernière émission sont d'une simplicité distinguée. La gravure soignée du sceptre et de l'épée couronnés, les

belles proportions de l'ovale font de ce timbre une vignette très-gracieuse. Il y a de l'art à ne pas surcharger de trop de détails.

SCHLESWIG-HOLSTEIN : Chiffres !!!

DEUX-SICILES : Le roi Ferdinand doit la conservation d'un trône à un artiste ; car, malgré tous les événements politiques, il continue à figurer dans les albums de timbres-poste. La majesté du burin a fait survivre celle du roi.

ESPAGNE : Nous ne pouvons pas adresser les mêmes félicitations aux artistes qui ont reproduit les traits de la reine d'Espagne ; si toutefois on peut appeler cela reproduire. Il y a autant de portraits différents qu'il y a d'émissions. Dans une tête de profil le centre est toujours agréablement occupé par l'oreille, quand l'artiste sait la faire ; ici, absence complète. Cela nous rappelle le pèlerinage de saint Roch et de son chien que l'artiste, peu habile à dessiner les figures, fit voyager derrière un mur en ne laissant apercevoir que quelques extrémités.

ETATS DE L'ÉGLISE : Avec l'argent qu'a coûté la gravure des onze types différents, on aurait pu établir un type unique et passable.

FRANCE : Le meilleur éloge que nous puissions faire de nos timbres, c'est qu'ils ont servi de types aux timbres de plusieurs Etats, soit comme détails, soit comme ensemble, sans avoir été cependant égalés dans la pureté de la gravure, ni dans la simplicité du dessin.

La simplicité du faire est plutôt un écueil pour les faussaires que la crainte des gendarmes.

L'aigle des timbres des colonies françaises est un petit chef-d'œuvre.

ANGLETERRE : Nous souhaitons à la gracieuse reine Victoria ce que disent les timbres-poste qui la représentent : « Toujours vingt ans ! » Celui qui a dû dire la vérité est encore l'actuel *one penny*. Comme dessin et comme gravure, cette effigie est une œuvre d'art.

Nous ne pouvons cependant pas dire la même chose de la bordure et du fond sur lequel se détache le portrait.

Nous croyons qu'un fond plus simple offrirait les mêmes garanties contre la contrefaçon et ferait ressortir davantage les mérites artistiques de la tête. La preuve de ce que nous avançons est visi-

ble dans les timbres de la Nouvelle-Ecosse qui sont plus jolis d'aspect sans être mieux gravés.

Les autres timbres d'Angleterre sont mieux imprimés que conçus. La gravure n'en est que soignée. L'opposition des ombres et des lumières manque ; c'est-à-dire la tête ne se détache pas du fond, et le fond ne se détache pas des coins et des bordures ; tous les travaux de gravure sont de même valeur.

GRÈCE : M. Alb. Barre a fourni à ce pays une charmante tête de Mercure aussi bien gravée que le timbre français.

Nous croyons que ce timbre-poste n'a pas été étranger à l'art de la coiffure de nos élégantes Parisiennes. Malgré ce double mérite artistique, messieurs les Grecs, sans respect pour un des dieux de leurs illustres ancêtres, impriment leurs timbres-poste à faire frissonner la statue de Gutenberg.

HAMBOURG : C'est dans cette ville, paraît-il, que se fabriquent en grand les faux timbres, lesquels sont presque aussi mal faits que les vrais de la ville.

HANOVRE : Les timbres sont peu artistiques.

ITALIE : L'émission actuelle se fait remarquer par les jolis coins variés dans le style grec. Sauf dans le deux lire, il est à regretter que l'effigie du roi ne soit pas plus apparente. Ces timbres sont supérieurs aux actuels belges qui paraissent avoir été faits par la même main.

LOMBARDIE : Voyez *Autriche*.

LUXEMBOURG : Il y a trop de détails d'ornement pour qu'ils soient bien.

LUBECK : L'aigle à deux têtes gaufrée des enveloppes est parfaitement gravée et frappée. L'aigle héraldique du seizième siècle a toujours un beau caractère ornemental.

MALTE : Timbre insignifiant.

ILES IONIENNES : La jarrettière est trop lourde.

MECKLENBOURG : Sans prétention !

MODÈNE : Timbres mal dessinés, mal gravés et encore plus mal imprimés ; cela établit une harmonie dans le mauvais goût.

OLDENBOURG : Insignifiant.

PARME : Les timbres valent ceux de Modène.

PAYS-BAS : On nous en fait espérer de plus beaux.

PORTUGAL : Les timbres des premières émissions paraissent être faits par des apprentis graveurs.

S'ils n'ont pas été contrefaits, c'est que les faussaires ont eu la délicatesse de ne pas humilier ces artistes.

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES : Les artistes qui ont illustré les premières années du *Messenger boiteux de Strasbourg*, s'ils revenaient au monde, seraient jaloux des graveurs moldo-valaques.

Les événements politiques de ce pays nous ont privés d'un très-beau timbre représentant le portrait de l'hospodar Couza; ce timbre a été gravé à Paris.

PRUSSE : La série des timbres imprimés en noir sur papier de couleur y compris les 6 et 4 pfenninge sont très-bien faits. Ils sont gravés à l'eau-forte et au burin, ce qui leur donne cet aspect velouté. L'effigie des anciennes enveloppes et l'aigle prussienne des enveloppes actuelles sont très-joliment modelées.

ROMAGNE : Ils étaient provisoires...

RUSSIE : Les 10, 20 et 30 kop, à manteau impérial, doivent leur joli aspect plus à l'heureuse combinaison des couleurs qu'à la gravure qui n'est que proprement faite. Celui de la Pologne est moins bien quoique du même dessin; c'est que le bleu et le rouge jurent ensemble.

Ceux de 1, 3 et 5 kop sont des petits chefs-d'œuvre de gravure typographique. Prenez votre loupe et regardez attentivement l'aigle, la couronne et le petit fond en teinté.

FINLANDE : Gravure assez primitive.

SAXE : La série qui a l'effigie à gauche présente

un type assez bien ornementé quoi qu'un peu chargé; ce qui aide à lui donner un aspect agréable, c'est le modelé du médaillon qui détache le profil en clair et le derrière de la tête en foncé.

Les timbres actuels sont assez communs d'ornementation.

SCÈDE ET NORVÈGE : Le timbre à l'effigie du ro est une singerie du timbre français. Quant à ceux qui portent le lion, on les croirait une caricature de blason.

SUISSE : Sauf celui de Bâle (Colombe) qui est proprement exécuté, tout est mauvais dans les émissions anciennes.

Il n'en est pas de même de celui qui représente l'Helvetia de face. Cette figure est plus majestueuse que sa cadette du timbre actuel.

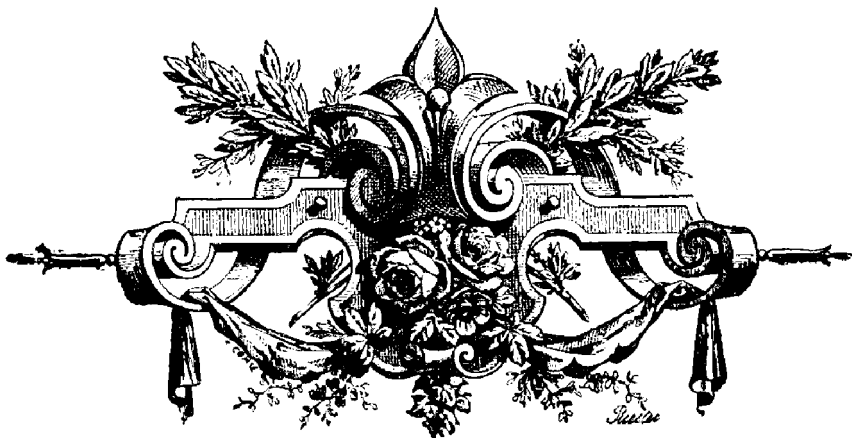
TOSCANE : Le lion ressemble à un juge d'un autre siècle, dans l'exercice de quelque fonction, et qui n'a pour se vêtir qu'une perruque. Néanmoins la fleur de lis du petit écusson a un beau caractère.

TURQUIE : On dit fort comme un Turc. Cet ancien dicton pouvait être vrai en son temps, et en fait d'ornement surtout.

L'émission actuelle est faite par un graveur français. L'ornementation dans le style arabe en est fine et distinguée, mais l'impression de la légende en noir par-dessus l'ornement en couleur rend l'aspect confus.

WURTEMBERG : Les armoiries de ce pays sont bien composées, mais le fond sur lequel elles se détachent est d'un pauvre effet; mieux vaudrait un fond uni.

MARTIN RIESTER.



Vient de paraître :

Deuxième édition du CATALOGUE descriptif (illustré d'un grand nombre de gravures) de tous les TIMBRES-POSTE créés de 1840 à 1866, avec leurs dates d'émission, leurs valeurs, leurs couleurs et variétés, ainsi que les prix auxquels on peut se les procurer.

Jolie couverture illustrée de quatorze timbres-poste en trois couleurs.

Prix : 1 franc, frais de port en sus (10 c. pour toute la France).

ALBUM-CATALOGUE DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES POSTE.

Ce charmant volume est appelé à un grand succès.

Il contient dans 150 pages des cases pour recevoir près de 1,500 timbres, et en regard, comme dans les albums Lallier, la description, les dates d'émission et les prix de vente de tous les timbres existants. — plus CENT QUATRE-VINGT-DIX TIMBRES EN GRAVURE.

La couverture originale et très-riche a, au centre, un joli timbre-poste magnifiquement encadré de dorure, et un titre doré également. Par une heureuse combinaison, tout le texte de la

deuxième édition du catalogue descriptif a été utilisé par cet Album, dont les frais de composition sont ainsi presque nuls, et permettent de les livrer à un prix très-modeste.

Reliure en pleine toile 2 fr.
Frais de port en sus (20 c. pour toute la France).

Le Moniteur des Étrangers. Nouvelles, Industrie, Théâtres, Beaux-Arts, Exposition. — Renseignements spéciaux et indispensables aux étrangers et aux habitants de la province; Ambassades et Consuls, Postes, Ministères, Muses, Chemins de fer, Palais, Concerts, Bals, etc.

Bureaux du journal, 39, rue Lafayette. — Abonnements : Un an, Paris, 18 fr.; province, 20 fr. Un numéro, 35 centimes.

CORRESPONDANCE

M. D... à Arles. — Je vous remercie d'avance pour les notes annoncées.

M. H. H. à Alexandrie. — Je n'aurai que dans quelques jours les timbres commandés, excusez mon retard.
A. M.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, timbres anciens, non réimprimés. Magnifiques exemplaires neufs, retrouvés par hasard :

10 c. bistre jaune,	2 fr. »
25 c. bleu foncé,	» 75 c.
40 c. orangé,	4 fr. »
1 fr. carmin brun,	4 fr. »
Empire, 80 c. carmin brun,	4 fr. »
MONTEVIDEO, diligencia 60 c. bleu très-foncé neuf,	25 fr.
MONTEVIDEO, le même 60 c. bleu pâle obli-téré,	10 fr.

ANCIENS GOUVERNEMENTS D'ITALIE.

(Tous ces timbres sont neufs et garantis anciens, authentiques et non réimprimés.)

Deux-Siciles (tous roses), 1/2 g... 2 fr. — 1 g., 2 gr., 5 gr., 10 gr., 20 gr., chaque. 75 c.; 50 gr., 4 fr. Naples (effigie en relief), 1/2 t. vert, 1/2 g., bistre, 1 g. noir, 2 g. bleu, 5 rouge, 10 g. jaune, 20 g. citron, chaque, 25 c.; — 50 g. gris perle, 1 fr. — Modène (aigle), 5 c. vert, 10 c. rose, 15 c. jaune, 25 c. paille, 40 c. bleu, chaque, 25 c. — 1 lira blanc, Tassa-Gazette blanc, chaque. 1 fr.; — 10 c. violet, 75 c. — Modène provisoire (armoiries), 5 c. vert, 15 c. brun, 20 c. bleu, chaque, 50 c.; — 20 c. lilas, 1 fr.; — 40 c. rose, 80 c.

orangé, 75 c. — Parme (fleur de lis), noir sur couleur), 5 c. jaune, 10 c. blanc, 15 c. rose, chaque, 25 c. — Id. (en couleur sur blanc, petit écusson), 15 c. rouge, 25 c. brun, 40 c. bleu, chaque, 25. — Parme provisoire (octogone), 5 c. vert, 10 c. brun, 40 c. rouge, chaque, 50 c. — 20 c. bleu, 25 c.; — 80 c. jaune, 75 c.; — Id. timbres de journaux, 6 c. rose, 9 c. bleu, chaque, 25 c.; — Romagne. 1/2 b. paille, 1 b. gris, 2 b. jaune, 3 b. vert, 4 b. fauve, 5 b. violet, 6 b. vert 8 b. rose et essais, 3 b. 4 b., 8 b. sur blanc, chaque, 50 c.; — 20 b. bleu, 75 c. — Sicile, 1/2 g. orangé, 75 c.; — 1 g. brun, 25 c. — 2 g. bleu, 15 c.; — 5 g. rouge, 10 g. bleu, 20 g. noir, chaque, 50 c.; — 50 g. brun rouge, 1 fr.

ITALIE (quatrième émission) 5 c. vert pomme, 5 c. vert foncé, 10 c. — 10 c. jaune pâle; 10 c.; brun foncé, 20 c. — 15 c. bleu, 15 c. bleu foncé, 25 c. — 20 c. bleu; 20 c. bleu foncé; 20 c. bleu très-foncé et dentelé, 30 c. 40 c. carmin; 40 c. carmin très-vif; 40 c. carmin et dentelé, 50 c. — 80 c. citron, 80 c. bistre, 80 c. citron et dentelé, 1 fr. — 3 lire bronze, 3 fr. — 3 lire bronze et dentelé, 5 fr. — 15 c. bleu lithographié, 20 c. (timbres de journaux) 1 c. noir, 2 c. jaune, 10 c. — 2 c. noir, 25 c.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

TOUS LES ABONNEMENTS PARTENT DU MOIS DE JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE

ABONNEMENT :
 FRANCE. — Un an 2 fr.
 Grande-Bretagne, Italie,
 Belgique, Suisse, Espagne,
 Rome, Portugal,
 Malte 3 fr.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

à M. A. MAURY
 25, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT :
 FRANCE — Un an 2 fr
 Allemagne, Russie, Grèce,
 Suède et Norvège 3 50
 Egypte, Brésil, Pays d'Ou-
 tre-Mer. 4 fr.

Tous nos abonnés recevront franco en prime notre magnifique Catalogue de Timbres-Poste.

CHRONIQUE



SERVIE. Voici le type des timbres que nous avons annoncé, il en existe ainsi cinq valeurs :

- 1 para vert
- 2 » brun
- 10 » jaune
- 20 » rose
- 40 » bleu

ils ont paru d'abord sur papier blanc épais, puis nous en avons reçu d'imprimés sur papier excessivement mince. Leur dentelure est très-large, particulièrement aux deux premières valeurs.

Il existe un deuxième type pour les petites valeurs où les armes du prince remplacent son effigie : Au milieu d'un manteau est l'écusson qui rappelle celui de Savoie, c'est-à-dire qu'il est partagé par une croix blanche ; dans chaque compartiment de l'écu on voit un C ; en haut du timbre on lit K. C. HOHTA en bas la valeur sui-

vie de HAPE. Ces derniers timbres sont imprimés en couleur sur papier teinté, mais ils ne sont pas dentelés :

- 1 para vert sur rose
- 2 » brique sur violet

La Servie est un petit Etat européen, tributaire de l'empire ottoman, limité au N. par la Hongrie, à l'O. par la Bosnie, à l'E. par la Bulgarie et la Valachie, au S. par la Roumélie. Sa superficie est de 31,500 kil. carr., sa population était en 1863, de 1,116,668 habitants, non compris 12,000 Bohémiens errants. — La ville de Belgrade compte 22,760 habitants.

Le prince régnant, Michel III Obrenovitch, celui dont l'effigie orne les timbres ci-dessus, est né le 4 septembre 1823 ; il a succédé à son père le 26 septembre 1860 et a été confirmé dans sa dignité par un firman de la Sublime-Porte du 7 octobre 1860.

Les timbres de ce pays sont affreux, mais c'est là un détail, n'enregistrons que le fait. Dès que d'un point quelconque du globe nous voyons

surgir des timbres poste, c'est le signe certain d'une conquête nouvelle du progrès, c'est qu'un peuple grand ou petit a compris les bienfaits de la civilisation, c'est qu'il désire étendre ses relations sur le monde entier au lieu de s'enfermer dans son égoïsme et son ignorance : Le timbre-poste c'est la civilisation !

(Cette jolie péroraison nous vaudra un bon point du rédacteur en chef de la *Liberté*.)



PÉROU. Les derniers paquets ont apporté quelques exemplaires neufs d'une série de timbres péruviens dont nous donnons un fac-simile. Nous avons vu trois valeurs, d'un dessin pareil comme ensemble, mais différent par les petits détails de l'ornementation, et principalement le guilloché du centre :

10 centavas vert
25 » bleu
1 sol bistre

Le chiffre de la valeur est au centre, comme objet principal; les armoiries sont reléguées aux quatre angles dans de petits écussons. En haut et en bas du timbre sont les dates 1866 — 1867 dont nous n'avons pas l'explication.

Ces timbres portent le cachet de l'*American Bank Note Company*, leur aspect est flatteur, la prodigalité de guillochis attire l'œil qui se perd dans ces méandres de fantasmagorie, mais un artiste chercha vainement là une idée, un dessin. Nous pensons, jusqu'à plus ample information, que ces timbres ne sont que ceux des effets de commerce; l'absence de toute indication postale, leur grande dimension, la valeur très-élevée du 1 sol (5 fr.) confirment notre opinion, d'autant plus que le nouveau 5 cent. (type au lama) vert, contient les inscriptions CORREOS PERU PORTE FRANCO



BAVIÈRE. AUGSBOURG. Cette ville vient d'émettre un timbre poste de retour, imprimé en noir sur papier blanc épais. Le dessin est identiquement pareil à celui du timbre de *Bamberg*.

VICTORIA. Encore un type nouveau. Voilà un pays bien turbulentquant aux

timbres-poste; il ne veut pas qu'il soit dit que pendant un mois quelques-uns de ses timbres n'auront été au moins modifiés. Pour cela c'est au tour de chaque valeur, aujourd'hui le besoin se faisait vivement sentir d'ajouter deux petites couronnes, changement important, au type des 6 et 10 pence dernièrement décrits, on a choisi le 3 pence pour cette expérience; voici donc la description du nouveau venu :

Effigie de profil à gauche, dans un ovale; en haut VICTORIA, en bas THREE PENCE, entre ces deux inscriptions, de chaque côté du timbre, dans la bordure, une couronne; le chiffre 3 encadré d'un carré est répété aux quatre angles. Imprimé en lilas sur papier blanc, dentelé, et filigrané avec le chiffre maigre 8.

MEXIQUE. Nous possédons des timbres de 13 centavos, à l'effigie de l'Empereur Maximilien, qui ne sont pas trop mal imprimés, et permettent de juger mieux la gravure. Elle n'est pas si mauvaise que nous l'avions jugée d'abord sur les premiers exemplaires parus; tout le tort est du côté de l'impression. Il nous semble reconnaître à présent le type d'un essai gravé par M. Stern et envoyé au Mexique depuis plus d'un an.

PORTUGAL. Il a paru un 5 reis noir semblable aux nouveaux déjà décrits.

MOLDO VALACHIE. Les timbres à l'effigie du prince de Hohenzollern ont déjà subi un changement de couleur : ils étaient d'abord imprimés sur papier épais et de nuances foncées, on en reçoit actuellement de semblables, mais imprimés sur papier plus mince et de couleurs pâles.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. On annonce le projet d'émettre une enveloppe de 15 cent. présentant, comme le timbre, l'effigie du président Lincoln, sa couleur serait noire.

PRUSSE. Voici la reproduction d'un timbre qui orne une enveloppe *Feldpost Brief*.

Cette enveloppe servait pendant la guerre pour l'expédition gratis des lettres; écrites par les militaires de l'armée



en campagne à leurs parents et amis.

ITALIE. On nous dit que durant la guerre, les soldats italiens profitaient également d'une franchise, sans qu'on eût pour cela créé une enveloppe ou un timbre spécial.

OLDENBOURG. Il existe une enveloppe *Feld Post* comme celle de Prusse figurée dans notre n° 25.

CACHEMIRE. On annonce un nouveau timbre de Cachemire, carré, avec force zigzags, imprimé dit-on en noir et en bleu sur papier jaunâtre.

Quoi qu'il en soit de ce nouveau, nous tenons bon pour celui que nous avons décrit et dont nous avons détaché nous-même plusieurs exemplaires sur des lettres adressées des Indes en France. Nous avons demandé aux Indes des renseignements et sa traduction, et nous attendons que l'eringha veuille bien parler. Le bruit circule que le radja de Cachemire vient de mourir et que cette mort rend le pays, qui était à peu près libre, dépendant de l'Angleterre. Les timbres locaux auraient donc été supprimés dès leur émission; en effet, nous n'en avons plus trouvé depuis longtemps.

MECKLEMBOURG SCHWEREIN. Des types connus, ont été émis, un timbre et une enveloppe de valeur nouvelle :

timbre 2 sh. violet dentelé
enveloppe 2 sh. violet.

FRANCE. L'*Avenir* reproduit, sous toutes réserves, un bruit d'après lequel on abaisserait à dix centimes le tarif des lettres circulant en France d'un bureau à un autre, et qui ferait descendre à 5 centimes la transmission des lettres dans la ville même.

Un sou pour le transport d'une lettre, du bois de Boulogne à la place du Trône, c'est bien bon marché, mais sous toutes réserves, que ne peut pas dire un grand journal.

Timbres-Télégraphe.

Les timbres-télégraphe de France vont faire leur apparition le 1^{er} janvier 1867.

Si nos renseignements sont exacts, on a employé pour leur confection l'ancien timbre impérial signé Oudiné. Ce type est rectangulaire, un peu plus grand que nos timbres-poste; au milieu est l'aigle impérial de grande dimension; cet aigle fièrement campé rappelle celui des timbres coloniaux.

Voici quelques paragraphes de la loi qui autorise cette émission :

Article 8.

L'administration des lignes télégraphiques est autorisée à faire vendre au prix de 0,25 cent., 0,50 cent., de 1 fr. et de 2 francs, des timbres spéciaux dont l'apposition sur une dépêche en opérera l'affranchissement.

Article 9.

Quand une dépêche a été revêtue d'un timbre insuffisant, le destinataire doit acquitter : 1° l'excédant de taxe dû au trésor; 2° une surtaxe fixe de 0,50 cent. En cas de refus, la dépêche est mise au rebut.

Article 10.

La loi du 16 octobre 1849 est applicable à l'usage, à la vente ou à la tentative de vente des timbres-dépêches dans les cas prévus et punis par la dite loi.

Article 11.

Tout agent de l'Administration des télégraphes, qui aura détourné ou soustrait des timbres apposés sur des dépêches qui étaient entre ses mains, en vertu de ses fonctions, sera puni d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de 50 francs à 1000 fr.

Les dispositions de l'article 142 du Code pénal sont applicables à ceux qui auront contrefait des timbres-dépêches ou qui auront fait usage sciemment des timbres-dépêches contrefaits.

Dans les cas prévus par les deux paragraphes précédents, l'article 463 du Code pénal est applicable.

MONTÉVIDEO. Nous avons négligé de parler jusqu'ici des nouvelles enveloppes de la république de l'Uruguay; leur émission a été autorisée par un avis daté du 7 juillet 1866. Elles sont imprimées en relief et en couleur sur papier blanc vergé. A la patte de l'enveloppe dans un petit cercle imprimé comme le timbre, en relief et en couleur, on voit le soleil levant sur la mer.

Elles ont été gravées par MM. De la Rue, qui nous ont habitués à mieux.



Il n'existe que deux valeurs imprimées sur différents formats d'enveloppes :

5 centésimos bleu
10 » vert.

Mentionnons un nouveau timbre adhésif, noir, valeur 1 centesimo.

CONFÉDÉRATION ARGENTINE. On vient de découvrir des séries complètes de timbres argentins 1^{re} émission, avec *grands chiffres*; jusqu'à présent on ne connaissait ainsi que le 5 centav. Voici les différences existant entre ce type et celui au petit chiffre

Le type au grand chiffre, qui est antérieur à l'autre, a un encadrement de grecques serrées formées à droite de 34 lignes brisées, à gauche de 30 et de 25 en haut et en bas. Le merlon de la tête qui figure le soleil touche à peine à l'ovale et ses rayons sont uniquement formés de petits points.

Le type au petit chiffre est encadré de grecques plus larges formées de 21 lignes brisées sur les côtés et de 17 en haut et en bas; la tête s'appuie davantage sur l'ovale, et les rayons sont composés de points terminés extérieurement par de petits traits droits.

La série entière au petit chiffre est commune, et jusqu'à ce jour on n'avait jamais vu que le 5 centavos rouge au grand chiffre, encore était-il passablement rare, même oblitéré. — Voilà que nous recevons d'Angleterre toute la série à ce dernier type, les chiffres 10 et 15 ne sont, relativement au 5, pas très-grands, mais tous les autres caractères, petite grecque, etc., sont exacts. Ces timbres sont bien authentiques, nous ne saurions affirmer s'ils sont anciens ou réimprimés, le peu d'abondance des 10 et 15 cent. anciens et oblitérés a peut-être empêché de les distinguer jusqu'à présent. — Le possesseur de ces timbres, qui en a reçu, dit-il lui-même, une assez grande quantité, a le tort de les tenir à un prix fort élevé qui doit fatalement baisser.

A. MACRY.

MÉMOIRES D'UN MARCHAND DE TIMBRES POSTE

VI. LA FORTUNE VIENT EN DORMANT

Il arriva bientôt un moment où je ne trouvais plus le moindre timbre nouveau à placer dans mon petit carnet que j'avais pompeusement décoré du titre d'album. Tous mes timbres étaient classés définitivement et encadrés d'un filet noir du plus bel effet; mes doubles que je n'avais pu échanger, étaient eux-mêmes bien en ordre; enfin comme il ne me restait plus rien à organiser de ce côté, force fut donc de m'arrêter, et ma belle passion allait s'éteindre tout doucement, lorsqu'un incident, — un cadeau de la Providence tout simplement, — vint ranimer mon ardeur.

Un jour, — oh jour béni trois fois! — une dame à qui j'avais, comme à tous mes amis, réclamé cent fois des timbres-poste, en trouva une jolie collection dans la rue et n'eut qu'à se baisser pour la prendre. Elle me fit part de sa trouvaille; inutile de vous dire ma joie, qui fut tempérée bientôt cependant par la crainte qu'on ne vint la réclamer.

J'attendis ainsi pendant un mois, terme fixé par la dame, qui avait raconté cette histoire et donné son adresse dans le voisinage de la place où elle avait trouvé l'album.

Le délai expiré, sans réclamation aucune, la dame me remit, ainsi que cela était convenu d'avance, la collection tant désirée en échange d'un beau tableau de papillons.

Malgré mon espoir j'avais douté, tous les jours de ce long mois, que le sort me soit assez favorable pour que l'album puisse arriver en ma possession; je doutais encore en l'emportant et je le serrais bien sous mon bras afin de ne pas le perdre à mon tour. Il était enveloppé et pourtant je craignais que son propriétaire le reconnaisse dans la rue et vienne me le réclamer (Ces sentiments, ainsi que ce qui va suivre, m'empêcheront certainement d'aspirer jamais au prix Monthyon, mais je dois à mes lecteurs la véracité complète de ce que je raconte, je continue donc.)

J'arrivai chez moi sans encombre, je pus contempler tous ces timbres à mon aise, l'album m'appartenait décidément. — Mais non! — en le feuilletant je découvris que la première page contenait, en fine écriture, une adresse! : *M^{lle} Marie*...

rue de Grenelle St. Honoré; ce fut un coup de foudre. Ma première pensée, — la mauvaise, quoi qu'on dise, — fut que puisque cet album était en ma possession, que je l'avais acheté, il était bien à moi et que je le garderais; mais, après un grand, très-grand combat, ma conscience eut le dessus, et je décidai que je rapporterais l'album à sa propriétaire, — charmante sans doute, — et qui le regrettait autant que j'étais enchanté de le posséder tout à l'heure. En relisant l'adresse, je m'aperçus tout à coup qu'il n'y avait pas de numéro. Oh! alors plus de scrupules, comment irais-je trouver une adresse sans numéro? La rue est longue, et je me la faisais quatre fois plus longue encore, et puis, devais-je sonner de porte en porte et demander si ne demeurait pas là une demoiselle qui avait perdu des timbres-poste? On se moquerait de moi. Décidément je gardai la collection; pour n'avoir plus à y revenir, j'en déchirai tout de suite les feuilletés, je décollai les timbres et les préparai à passer dans mon album. Depuis j'ai eu des remords; si, comme cela se peut fort bien, Me^{lle} Marie a recommencé une nouvelle collection et que ma confession publique arrive jusqu'à elle, je veux lui restituer son bien qui a prospéré dans mes mains, j'y ajouterai les intérêts accumulés depuis si longtemps.

La rage des timbres m'avait repris, je classai, j'organisai avec mes premiers timbres, la dépouille de l'album. Ma collection monta du coup au chiffre, élevé pour ce temps, de plus 200 variétés; je pouvais aller de pair avec les meilleurs collectionneurs de ma connaissance, mon album était consulté, j'avais des rivaux et des envieux. « Quand on a vu votre album, on est dégoûté de continuer, me disait l'un des premiers, comment espérer arriver jamais à un pareil résultat. » Et moi joyeux, comme ces parvenus qui se font gloire d'être arrivés à Paris en sabots, je racontais que j'avais commencé avec dix timbres; je les exhortais à la patience et à la persévérance, je leur faisais cadeau d'un petit double qui m'était inutile, j'étais devenu protecteur. En moi-même je pensais bien à l'album trouvé, à la tâche toute faite, mais je me gardais d'en parler, comme le parvenu encore oublié toujours de mentionner l'ami obligeant qui lui a donné argent et conseils. J'avais plusieurs

rivaux, un surtout qui me serrait toujours de près. « J'ai une bonne nouvelle à vous apprendre, me disait-il, espérant bien me dépiter: hier j'ai complété mes 230 timbres. — Comme cela se trouve, j'ai compté les miens hier, le total est de 235. » Mon ami était dépassé de plusieurs longueurs de têtes (les têtes souveraines des timbres-poste), et le steeple chase continuait plein d'ardeur et d'émulation.

A. MAURY.

(La suite au prochain numéro.)

FAITS DIVERS

Il a existé à Paris, sur le boulevard des Italiens, croyons-nous, un office dont la spécialité était la vente des timbres-poste de vingt centimes pour deux sous. On faisait cadeau d'une enveloppe par-dessus le marché.

L'administration des postes fait aux débiteurs une remise de 1 p. 100. Notre industriel ne perdait donc que 49 p. 100. Il se rattrapait pourtant sur la quantité.

Chaque timbre-poste était solidement collé sur une enveloppe, laquelle était revêtue intérieurement et extérieurement d'annonces chèrement payées.

Cette vente de timbres au-dessous de leur valeur fut interdite avant que l'inventeur ait pu s'en faire dix mille francs de rente.

On a reçu l'autre jour à l'administration des postes une lettre de... mettons Fouillies-Oies, dont la suscription était ainsi conçue :

*Pour mon fils
qui demeure à Paris
Seine*

Elle fut envoyée au bureau de la poste restante et les employés s'en faisaient des gorges-chaudes, quand un grand gars se présente et demande résolument: Vous n'auriez pas reçu une lettre de papa?

— La voilà, lui dit un employé, en lui passant celle de Fouilli, ça ne peut qu'être de la même famille!

* * *

Souhaitons la bien-venue à notre nouveau confrère anglais, *The Philatelist*, en lui empruntant quelques lignes sur l'origine de la collection des timbres-poste :

La collection des timbres-poste, qui pendant plusieurs années ne fut pas régulièrement établie, serait originaire, d'après la tradition, d'une école de jeunes gens à Paris. Un professeur eut l'heureuse idée, dit-on, d'encourager ses élèves à coller sur le revers de leurs cartes géographiques les timbres-poste étrangers qu'ils pouvaient se procurer et de telle façon que ces timbres se trouvent placés juste derrière les contrées d'où ils étaient originaires. Il avait trouvé le moyen de rendre l'étude de la géographie moins aride.

Quoi qu'il en soit, les collégiens furent certainement les promoteurs de cette nouvelle collection, et il est de fait que beaucoup des plus rares timbres dont s'honorent les belles collections ont été découverts dans les petits albums des écoliers.

* * *

Regardez bien la couronne de la reine Victoria sur les timbres-poste, et notamment sur ceux de la Colombie et du Honduras britanniques où elle est fidèlement représentée de face sur le premier, et de côté sur le second; ensuite lisez les lignes suivantes que nous empruntons au *Moniteur des Etrangers*, et fermez les yeux, vous verrez jaillir dix millions d'étincelles.

La couronne que porte la reine d'Angleterre est composée de cercles d'argent couverts de pierres précieuses, avec la croix de Malte de diamants à la partie supérieure. Au centre de la partie antérieure, au-dessus du cercle, est une autre croix de Malte, au milieu de laquelle on voit le rubis brut qui ornait autrefois la toque du Prince-Noir. Le fond de la couronne est en velours violet. Le cercle inférieur est incrusté de brillants, et surmonté de fleurs de lis et de croix de Malte de brillants. La couronne porte encore beaucoup d'autres pierreries, émeraudes, rubis, saphirs, bouquets de perles d'un grand prix. Voici l'estimation des diverses parties de cette couronne : les

vingt diamants du cercle temporel valent 30,000 livres; les deux gros diamants centraux, 4,000 livres; les cinquante-quatre petits diamants placés aux angles des premiers, 1,000 livres; les quatre croix de Malte, composées chacune de vingt-cinq diamants, 12,000 livres; les quatre gros diamants terminant la croix, 40,000 livres; les douze diamants dans les fleurs de lis, 10,000 livres; les dix-huit petits diamants pour l'ornementation de ces fleurs, 2,000 livres; les autres diamants, perles, etc., 13,000 livres, formant un total de 112,000 livres. La couronne d'Angleterre faite pour Georges III pesait environ 7 livres. Grâce à l'habileté des joailliers d'aujourd'hui, la couronne de la reine Victoria, beaucoup plus légère à l'œil que l'ancienne, est aussi beaucoup moins lourde, car elle ne pèse guère plus de 5 livres.

A propos de nos *Mémoires*, le *Timbre-Poste* nous a prodigué quelques aménités de sa façon; ça n'est pas méchant, du reste. Aux coups d'épingle et aux coups de sabre de notre confrère, nous n'avons jamais rien répondu, nos lecteurs nous en sauront gré certainement. Est-il rien de plus fastidieux que de lire les interminables chamailleries toutes personnelles dont certains rédacteurs ne craignent pas d'emplir les colonnes des journaux. Nous n'avons pas tant de fiel. Cependant aujourd'hui un de nos lecteurs prend notre défense et nous adresse quelques lignes où, en notre nom, il répond à notre critique érudite. Malgré notre humeur peu belliqueuse, nous publions cette petite réponse, — une fois n'est pas habitude.

Pour ne plus avoir à revenir sur ce sujet, nous répétons que nous ne nous sommes jamais posé en journaliste; nous avons même réclamé toute l'indulgence de nos lecteurs en commençant la publication de cette petite revue à laquelle nous nous sommes dévoué. Notre seule ambition est d'intéresser et d'amuser les collectionneurs de timbres-poste.

Les lettres que nous recevons de temps en temps sont encourageantes, et nous font croire que notre but est atteint quelquefois.

A présent que notre confrère belge, qui se prend au sérieux, passe au crible notre littérature, nous n'userons pas de représailles en épiluchant sa rédaction, ce travail de bénédictin serait long, et n'amuserait certainement personne

A. MAURY.

Il a paru dans un journal peu répandu, mais qui voudrait bien l'être, une petite note pleine de mauvaises intentions; heureusement l'innocence du style de son auteur, et le style c'est l'homme, le sauve de l'accusation de jalousie qu'il semble s'efforcer de mériter; si pourtant la dissimulation était de mise, ce serait dans ce cas. Il y aurait bien encore quelque chose de mieux, ce serait de n'être pas jaloux du tout: ah! oui, mais vous en parlez bien à votre aise; on n'est pas parfait, *savez-vous?*

Nous proposons l'énigme suivante à laquelle la subtilité bien connue de notre trop ingénieux collègue peut seule trouver une réponse, et encore!...

Quelle ressemblance peut-il exister entre un homme qui écrit ses mémoires et le consul Duillius?

Commençons par reconnaître que notre badin confrère promet à nos mémoires un succès colossal et remercions-le de ce favorable augure, les bonnes pensées, en ce qui nous concerne, ne sont pas si communes de sa part, pour que nous ne soyons pas profondément touché de celle-ci. Ne négligeons pas les petits bénéfices; qui le sait mieux que moi? nous répondra-t-il. Mais cela dit, recherchons le rapport, objet de la question, entre quelqu'un écrivant gaiement, sans prétention surtout, ses mémoires et le consul Duillius inventeur du *corbeau* ou grappin à l'aide duquel les Romains, accrochant les vaisseaux ennemis, pouvaient tenter l'abordage, l'analogie est-elle donc saisissante? En tous cas, beaucoup moins que le Corbeau Duillius. Le rapport vous frappe-t-il? D'abord, y a-t-il rapport? Ah! voilà! On n'a jamais pu savoir! Et comme dans ce joueur de flûte on reconnaît les leçons d'histoire du *théâtre* des Variétés! Cette flûte paraît être l'instrument du bonheur de notre charmant critique; puissent les modulations

légèrement aigres qu'il en tire, être du goût de ses lecteurs. Mais pendant qu'il y était pourquoi ne parle-t-il pas de la colonne rostrale, élevée en l'honneur de Duillius, surtout du porteur de flambeau, cela n'eût certes pas été inutile, car en fait de clarté, ses tentatives de plaisanterie ne nous paraissent tout au plus briller que par le clair obscur; seul, l'amour-propre d'auteur était capable de les trouver possibles, et si jamais la pauvreté pouvait être matière à reproche, qui plus qu'elles y aurait droit. Mais rappelons-nous que pauvreté n'est pas vice et passons. Franchement, je crois qu'il eût mieux valu ne pas me la faire, *vous savez!*

Je suis généreux, j'espère.

CORRESPONDANCE

Nouvelle-Orléans, le 24 septembre 1866.

Monsieur Maury,

Je regrette vivement de n'avoir pu vous répondre aussitôt la réception de votre lettre, j'ai dû différer afin de prendre d'amples informations concernant la rareté des timbres à l'effigie de Davis, de Beauregard et autres généraux.

Un ordre arbitraire, émanant de Washington, et péremptoirement ordonné par le directeur des Postes de la Nouvelle-Orléans, prohibe la vente de tous ces reliquats de l'ex-Confédération. Les débiteurs ont reçu l'ordre impératif d'en cesser la vente sous peine d'emprisonnement et d'amendes; quoique cet ordre, singulier dans un pays de liberté, ne soit pas strictement observé, il est très-difficile de se procurer les petites reliques que vous me demandez, par suite des inconvénients qu'encourent les détenteurs.

L.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

AVIS. — Il ne sera pas fait de réponse aux demandes de Timbres non accompagnées de leur paiement (mandat de poste, timbres neufs, bons, etc.). Les frais d'envoi seront à la charge de l'acheteur, si la demande est au-dessous de 5 francs pour la France, et 10 francs pour l'étranger.

N ^{os}		Neufs.	
		fr. c.	fr. c.
3	ANTIGUA, 6 p. vert.	»	» 50
4	AUSTRALIE Oc. 2 p. sur rougeâtre.	42	» »
5	Id. 6 p. doré.	12	» »
10	Id. 1 p. noir dentelé.	5	» »
41	Id. 2 p. orange.	»	» 50
32	Id. 4 p. rose.	»	» 50
	BOLIVIE essais, couleurs variées.	»	» 50
3	CAP DE BONNE-ESPÉRANCE 1 p. rouge.	»	» 25
6	Id. 4 p. bleu.	»	» 25
12	Id. 1 sh. vert.	»	» 50
20	Id. carrés 1 p. rose.	»	» 20
24	Id. Id. 4 p. bleu.	»	» 25
23	Id. Id. 1 sh. vert.	»	» 25
78	ÉTATS-UNIS. Env. 3 c. rose.	»	» 15
82	Id. 3 c. sur jaunc.	»	» 15
	FRANCE essai d'envelop. (1865) 8 couleurs se rapportant à celles des timbres en usage. Chaque.	1	» »
	La collection.	7	» »
34	GUYANE, grand 24 vert.	»	» 25
33	Id. 48 rose.	»	» 50
	HONG-KONG 2 c., 4 c., 6 c., 8 c., 12c., 24 c., 30 c. Chaque.	»	» 25
	» 96 c. brun ou jaune.	»	» 50
1	JAMAÏQUE 1 p. bleu.	»	» 15
4	» 2 p. rose.	»	» 25
5	» 3 p. vert.	»	» 35
8	» 6 p. lilas.	»	» 25
10	» 1 sh. brun.	»	» 35
3	LIVONIE rouge et vert.	1	» »
	MEXIQUE (Maximilien)		
57	» 13 c. bleu foncé.	»	» 75
55	» 25 c. jaune.	»	» 75
56	» 50 c. vert.	»	» 60
18	Natal 6 p. lilas.	»	» 25
	BRUNSWICK essai de Connet.	5	» »
	OLDENBOURG, enveloppe de la guerre.	25	» »
	PERSE essai lion couché.	50	» »
58	PRUSSE, enveloppe de la guerre.	40	» »
2	St-VINCENT 6 p. vert.	»	» 50
1	SCHLESWIG-HOLSTEIN 1850 1 s. bleu.	1 50	» »
2	» 2 rose.	1 50	» »
44	VANDIEMEN 1 p. rouge.	»	» 40
45	» 2 p. vert.	»	» 15
17-18	TASMANIE 6 p. lilas.	»	» 25
19-21	» 1 sh. rouge.	»	» 50
66	VICTORIA-TOO LATE.	»	» 5
21	INDES nouveau 6 a. violet.	»	1 50
33	MAURICE 3 p. rouge.	»	» 50

Vient de paraître :

Deuxième édition du CATALOGUE *descriptif* (illustré d'un grand nombre de gravures) de tous les TIMBRES-POSTE créés de 1840 à 1866, avec leurs dates d'émission, leurs valeurs, leurs couleurs et variétés, ainsi que les prix auxquels on peut se les procurer.

Jolie couverture illustrée de quatorze timbres-poste en trois couleurs.

Prix : 1 franc, frais de port en sus (10 c. pour toute la France).

ALBUM-CATALOGUE DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE.

Ce charmant volume est appelé à un grand succès.

Il contient dans 150 pages des cases pour recevoir près de 1,500 timbres, et en regard, comme dans les albums Lallier, la description, les dates d'émission et les prix de vente de tous les timbres existants. — plus CENT QUATRE-VINGT-DIX TIMBRES EN GRAVURE.

La couverture originale et très-riche a. au centre, un joli timbre-poste magnifiquement encadré de dorure, et un titre doré également. Par une heureuse combinaison, tout le texte de la deuxième édition du catalogue *descriptif* a été utilisé par cet Album, dont les frais de composition sont ainsi presque nuls, et permettent de les livrer à un prix très-modeste.

Reliure en pleine toile 2 fr.
Frais de port en sus (20 c. pour toute la France).

Le Moniteur des Étrangers. *Neuvelles, Industrie, Théâtres, Beaux-Arts, Exposition.* — Renseignements spéciaux et indispensables aux étrangers et aux habitants de la province; Ambassades et Consuls, Postes, Ministères, Musées, Chemins de fer, Palais, Concerts, Bals, etc. Bureaux du journal, 39, rue Lafayette. — Abonnements : Un an, Paris, 18 fr.; province, 20 fr. Un numéro, 35 centimes.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

JOURNAL PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

TOUS LES ABONNEMENTS PARTENT DU MOIS DE JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE

ABONNEMENT :
FRANCE. — Un an 2 fr.
 Grande-Bretagne, Italie,
 Belgique, Suisse, Espagne,
 Rome, Portugal,
 Malte. 3 fr.

Adresser toutes les communications et demandes d'Abonnement

à **M. A. MAURY**
 23, rue Le Peletier, à Paris.

ABONNEMENT :
FRANCE — Un an 2 fr.
 Allemagne, Russie, Grèce,
 Suède et Norvège . . . 3 50
 Egypte, Brésil, Pays d'Ou-
 tre-Mer. 4 fr.

Tous nos abonnés recevront *franco* en prime notre magnifique *Catalogue de Timbres-Poste*.

CHRONIQUE



SERVIE. — Voici le type aux armes du prince Michel III, dont nous avons déjà parlé dans notre précédent numéro. Ces timbres sont-ils remplacés par ceux à l'effigie ou ont-ils cours ensemble? c'est ce que nous ignorons pour le moment. Seulement le 1 para au type ci-joint devient rare; tout peut donc porter à croire qu'il est supprimé.



MONTEVIDEO. — Nous avons reçu un timbre pour journaux de 1 centesimos dont nous donnons plus loin le fac-simile.

VICTORIA. — Nous reproduisons ici le dessin du nouveau 3 pence décrit dans notre dernier numéro.

GRENADE (île de). — La couleur du six pence qui était rose est changée en rouge presque brique.

PORTUGAL. — Viennent de paraître au type actuel :

10 reis jaune d'or.
 25 « rose.

RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY.

Notes géographiques et historiques.

L'Uruguay est borné au nord par le Brésil, la province de Corrientes et le Paraguay;

À l'est, par le Brésil;

Au sud, par l'embouchure du Rio de la Plata et l'Océan Atlantique;

À l'ouest, par le Rio del Uruguay et la province Entre-Rio.

L'Uruguay est une vaste contrée peu boisée, assez montagneuse. Trois chaînes de montagnes la traversent : au nord, les monts

de Lunarego qui s'étendent sur toute la partie nord et inclinent vers l'est; au sud-ouest, les Asperezas de Mahame, auxquelles font suite à l'est les Cuchillo-Grande.

Vingt cours d'eau sillonnent la République en tout sens, arrosant et fécondant d'immenses prairies, entre autres le Rio-Negro qui traverse l'Uruguay du nord-est au sud-ouest, et vient se jeter à S^o Dom^o de Soriano dans l'Uruguay, un des plus grands fleuves de l'Amérique du Sud, et qui avec Rio Parana, arrose et fertilise le Brésil, le Paraguay, la Confédération Argentine et l'Uruguay.

Les immenses pâturages qui couvrent la République orientale sont couverts de riches troupeaux de bœufs et de moutons, dont la chair conservée, les peaux salées, et la laine, supérieure par sa qualité, sa finesse et sa *propreté*, forment la richesse fondamentale du pays.

Il n'est pas rare de voir des propriétaires possédant 3 à 400,000 moutons.

La chair conservée, exclusivement mangée par les esclaves du Brésil et des autres États du Sud, vient depuis quelque temps de recevoir un important débouché sur le marché de Liverpool. Cette viande, conservée par le procédé Liebig, est très-saine et très-bon marché, puisqu'à Liverpool elle ne se vend pas plus de 4 à 6 pence la livre, et vient ainsi en aide aux ouvriers qui sont en général si mal nourris.

Un chemin de fer est en voie d'exécution.

Le climat est, dans le sud de l'Uruguay, comparable au midi de la France : dans le nord, la température y est plus élevée.

L'Uruguay, sous le nom de Banda Oriental del Uruguay, faisait autrefois partie de la vice-royauté de la Plata, sous la domination espagnole. Lors de la guerre d'indépendance, ce pays suivit le mouvement révolutionnaire contre l'Espagne; mais les Portugais, profitant des dissidences qui s'élevèrent entre Artigan, chef des Orientaux, et le gouvernement de Buenos-Ayres, en vahirent la Banda orientale et après une guerre acharnée contre Artigas, pendant laquelle les missions que les Jésuites avaient établies sur le Parana et l'Uruguay furent complètement détruites, les Portugais res-

tèrent maîtres de la Banda orientale et la conservèrent, sous le nom de province Cisplatine, annexée au Brésil jusqu'en 1828.

Dès 1825, l'Uruguay avait secoué le joug du Brésil et déclaré son indépendance, après une guerre de trois ans, dans laquelle le gouvernement argentin le soutint, il força le Brésil à signer en 1828, sous la garantie de la France et de l'Angleterre, un traité de paix par lequel l'Uruguay fut reconnu comme indépendant sous le nom de République Orientale de l'Uruguay. Depuis, malgré les efforts du gouvernement argentin, et de Rosas en particulier qui assiégea Montevideo pendant neuf années, pour le faire rentrer sous sa domination, la République Orientale a conservé son autonomie, et la Constitution votée lors de la déclaration d'indépendance a reçu son exécution.

Le Gouvernement se compose d'un pouvoir exécutif exercé par un Président, assisté de quatre ministres.

Le président est élu pour quatre ans, et ne peut être réélu qu'après une période de quatre années.

En ce moment, voici les noms des personnes au pouvoir :

Président, Le brigadier-général Venancio Flores (Février 1865).

Vice-président, Le docteur F.-A. Vidal.

Ministère de la guerre et de la marine, le colonel L. Battle.

Ministère de l'Intérieur, Daniel Zorilla.

Ministère des Finances, J. R. Gomez.

Ministère des Affaires étrangères, A. Flangini.

La Banda Oriental del Uruguay a une superficie de 7,084 lieues carrées, soit 218,452 kilom. carrés, qui sont répartis en départements.

Montevideo, la capitale, a une population de 60,230 habitants, se composant de :

32,150 nationaux,

24,310 étrangers,

3,770 gens de couleur.

La population de la République s'élève à 245,000 habitants.

PHILARÈTE GLUM.

**LES TIMBRES-POSTE DE MONTEVIDEO
OU DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY.**

L'administration des Postes n'était pas très-florissante il y a dix ans, dans la république de l'Uruguay, puisque d'après un relevé officiel, 147,395 lettres seulement ont passé par ses bureaux en 1859.

La première émission de timbres-poste, créés, pensons-nous, sans le concours direct du gouvernement, date de trois années plus tôt :

1^{re} ÉMISSION. — 16 octobre 1856. — Timbres rectangulaires, en hauteur; au centre, dans une circonférence, le soleil rayonnant, en haut DILIGENCIA, en bas la valeur; les deux côtés sont remplis par une grecque. — Lithographiés, imprimés en couleur sur papier blanc, mince, sans aucun filigrane, non dentelés.

60 centavos bleu.

80 « vert.

1 real rouge.

Le 60 cent. est connu de deux nuances bien distinctes : bleu clair et bleu très-foncé; — le 80 cent. varie du vert franc au vert un peu bleu et au vert très-clair; — le 1 real n'offre que des variétés peu importantes, provenant du tirage plus ou moins défectueux.

Ces timbres servirent à l'affranchissement des lettres transportées par les diligences; leur usage paraît avoir été extrêmement limité; toujours est-il presque impossible d'en trouver des exemplaires oblitérés, excepté du 60 cent. bleu qui, pour donner une idée de sa rareté, vaut de 10 à 15 francs.

On a trouvé, il y a quelques années, dans un bureau de Montevideo, un nombre relativement considérable de 80 cent. et de 1 real, neufs et en feuilles, qu'on s'est empressé de ne pas brûler et de mettre dans le commerce.

Malgré les plus actives recherches, on n'a pas découvert de 60 cent. bleu; cette valeur étant l'affranchissement des lettres simples aura été utilisée jusqu'au dernier exemplaire.

Le *Timbre-poste* a annoncé la découverte faite par M. Wonner d'un deuxième type du 60 cent. bleu, que ce monsieur aurait trouvé sur une lettre de 1859; il est très-probable,

ajoute-t-il, que les recherches qui ne manqueront pas d'être faites, viendront confirmer sa trouvaille par la découverte des autres valeurs au même type.

Or ce type, tout en étant une copie presque exacte du précédent, en diffère par les quelques détails que voici :

Les inscriptions DILIGENCIA et 60 CENTAVOS sont de plus grande dimension que sur les timbres authentiques, le chiffre 60 est très-grand, tandis qu'il est microscopique sur l'original, et les grecques des côtés sont remplacées par deux rangées de petites lignes.

Sans suspecter le moins du monde la bonne foi de M. Wonner, qui a très-bien pu être trompé comme nous avons failli l'être nous-même dans des circonstances identiques (voir la Correspondance, p. 236), nous croyons jusqu'à plus ample information que ce timbre est faux. Par système, en fait d'objets de collections, nous sommes disciple de saint Thomas.

Il existe d'ailleurs plusieurs autres contre-façons de ce timbre rare, et nous conseillons aux collectionneurs, avant d'en faire l'acquisition, de le comparer attentivement au 80 cent. ou au 1 real, lesquels tout le monde possède; les détails, les inscriptions, sauf bien entendu le chiffre de la valeur, tout doit être identique dans ces trois timbres, qui ont été imprimés avec le même type reporté en lithographie.

2^e ÉMISSION. — ? — Timbres rectangulaires en largeur, grande dimension, au centre dans un cercle, le soleil rayonnant, inscriptions en lettres pleines : en haut MONTEVIDEO, en bas l'abréviation CENT^e précédée et suivie du chiffre de la valeur; de chaque côté est répété le mot CORREO, accompagné de quatre gros points posés en pyramide. Lithographiés, imprimés en couleur sur papier blanc ordinaire.

120 cent^e bleu,

180 « vert,

240 « rouge.

Le 120 cent. est bleu clair, le bleu foncé n'a pas encore été signalé. — Pour les autres variétés et la rareté, ce que nous avons dit de la série précédente peut exactement s'appliquer à celle-ci.

Il a été également retrouvé en nombre des 180 cent. verts et 240 cent. rouges. Quant au 120 cent. bleu, il est coté de 15 à 20 fr.

Les 80 cent. et 1 real *diligentia*, ainsi que les 180 et 240 cent. ci-dessus décrits, n'ont point été réimprimés, comme l'ont cru découvrir quelques experts superficiels, d'après les teintes louches et l'abondance de ces timbres périmés. Il est évident que l'on eût réimprimé aussi bien les bleus des deux émissions dont on eût pu faire une bonne spéculation.

Ce qui peut même faire découvrir certains timbres faux de cette émission (oblitérés presque toujours), c'est la netteté de leur impression et leurs teintes foncées.

Selon plusieurs maîtres ès-science-timbropostale, l'émission dont nous nous occupons serait la troisième et aurait été créée le 19 octobre 1860, c'est-à-dire quelques mois après la série que nous plaçons ci-dessous, laquelle renferme des valeurs semblables.

Nous n'avons pas de documents à l'appui de notre dire, mais il nous semble rationnel de classer ces timbres immédiatement après les *diligentia*, dont ils ont dû être le complément obligé, savoir les *diligentia* pour l'intérieur, et les autres valeurs élevées pour l'extérieur.

Nous prions instamment nos lecteurs de Montevideo de nous donner quelques éclaircissements à cet égard.

3^e ÉMISSION — 11 juin 1859. — De cette époque date le premier décret rendu dans la République sur les timbres-poste. Tous les décrets en pareille matière se ressemblent à peu près. Nous extrayons de celui-ci quelques articles intéressants :

Montevideo, 11 juin 1859

Conformément au projet de l'administration générale des postes, et en égard aux avantages qui résultent de l'emploi des timbres-poste, le gouvernement décrète :

Art. 1^{er}. L'affranchissement des lettres au moyen de timbres-poste est établi, et l'administration générale des postes n'expédiera aucune lettre si elle n'est revêtue de timbres.

Art. 2. Comme complément au tarif établi, les valeurs des timbres sont ainsi fixées :

Pour l'intérieur :

60	centesimos violet, lettres simples.
80	» jaune, » doubles.
100	» rose, » triples.

Pour l'extérieur :

120	centesimos bleu, lettres simples.
180	» vert, » doubles.
240	» rouge, » triples.

..... Le poids des lettres simples sera de 4 adarmes (près de 7 grammes) ou bien une feuille de papier fin, etc...

Art. 4. Toute lettre jetée à un bureau sans le timbre correspondant à la valeur, sera retenue et annoncée dans les journaux, pour que l'auteur puisse la réclamer et l'affranchir (!).

Art. 5. Celui qui fera usage d'un timbre ayant servi sera mis à l'amende pour la première fois...

Art. 7. Si l'infracteur ne peut ou ne veut pas payer l'amende, il sera mis à la disposition du juge civil, pour qu'il lui impose le châtement corporel qu'il aura mérité, etc.

Antonio DIAZ.

Les journaux, sans doute en bien petit nombre, étaient expédiés gratis par la poste.

Le type de cette 3^e émission (qui ne fut mise en circulation que le 1^{er} juillet 1859) est de moyenne grandeur, rectangulaire en largeur, au centre dans un cercle, le soleil rayonnant, en haut MONTEVIDEO, en bas la valeur en chiffres, suivie du mot CENTESIMOS; de chaque côté se trouve répété le mot CORREO. Non dentelés, imprimés en lithographie sur papier blanc ordinaire.

1^{re} Série. — Sur les premiers timbres émis à ce type, les chiffres énonçant la valeur sont *maigres*, c'est-à-dire que les *pleins* sont très-peu accentués.

Les valeurs sont au nombre de six :

60	centesimos lilas.
80	» orangé,
100	» carminé,
120	» bleu,
180	» vert,
240	» vermillon.

Le 60 cent. ne varie guère de couleur, le 80 cent. est tantôt orangé, tantôt jaune; le 100 cent. tire soit sur le carmin, soit sur le

brun rouge; le 120 cent. se trouve bleu ciel et bleu très-clair, avec nuances intermédiaires; le 180 cent. varie du vert foncé au vert pomme et le 240 cent. du vermillon au carmin et jusqu'au rose clair.

Même type. — 2^e série. — Un léger changement, qui croyons-nous ne vaut pas la peine de former une émission distincte, a été apporté dans le caractère des chiffres de la valeur : ils sont plus épais, plus *gras*; le restant du timbre n'offre aucune différence avec les précédents; les teintes sont complètement modifiées :

60	centesimos	brun violet,
80	»	jaune,
100	»	rose,
120	»	bleu,
180	»	vert foncé.

Nous n'avons jamais vu le 240 centesimos avec les chiffres gras.

Le 180 n'a pas été émis en grande quantité; il n'est pas très-commun.

Grande variété de nuances, les amateurs peuvent s'en donner à cœur joie. Nous avons vu dans la belle collection du docteur Magnus une douzaine au moins de variétés bien tranchées du seul 60 cent. Il y a toutes les nuances intermédiaires entre le violet franc, le brun et le gris clair; le 80 c. va de l'orangé au jaune serin; le 100 c. du carmin au rose très-pâle; le 120 c. du bleu de Prusse au bleu très-clair, avec deux ou trois intermédiaires distincts. Nous n'avons pas trouvé de variété du 180 vert.

Il est à remarquer que les tirages lithographiques sont les plus irréguliers de tous.

Il y a eu pour ces timbres plusieurs marques d'oblitération : la première est formée de deux filets ovales se croisant et contenant dans l'intervalle du haut : ADM. DE CORREOS, et dans celui du bas REP. O. DEL URUG. Au centre est le nom de la ville d'origine; cette marque est imprimée en noir, en vert ou en bleu, c'est la plus anciennement employée.

La deuxième, spéciale à Montevideo, renferme dans un ovale, formé d'un simple filet, une date entourée des inscriptions : ADM. DE CORREOS. — MONTEVIDEO. La troisième, dans un double ovale, contient ce mot : suc-

CURSAL, et autour, entre les filets : ADMINISTRACION DE CORREOS. — MONTEVIDEO.

Les timbres, apposés sur les lettres chargées, sont oblitérés par le mot CERTIFICADO, en grands ou en petits caractères, encadré d'un filet.

Un dernier modèle d'oblitération est un ovale renfermant un dessin que nous n'avons pu distinguer; il ne semble y avoir aucune inscription.

Enfin, nous trouvons quelques oblitérations à la plume.

4^e ÉMISSION, 23 février 1864. — Par suite de l'adoption d'une monnaie décimale, les timbres durent subir un changement dans leurs valeurs, on en profita pour adopter un nouveau type, aussi nul que ses prédécesseurs.

Rectangulaire en hauteur, moyenne dimension; au milieu, les armoiries de la république, ou plutôt ses emblèmes, composées d'un écusson ovale coupé, — *écartelé*, si on aime mieux, — en croix, et contenant dans ses quatre divisions une balance, une forteresse, un cheval et un bœuf.

Les armoiries de la république priment ici celles de Montevideo, qui, cependant, sous la forme du soleil, trouvent encore le moyen de montrer leur nez avec leurs yeux, et quelques petits rayons. Autour se trouvent des lauriers et des faisceaux de drapeaux, puis l'inscription : REPUBLICA ORIENTAL se détachant en blanc sur un cercle plein; en bas est la valeur. Lithographiés, en couleur sur papier blanc ordinaire, non dentelés. Il existe six valeurs :

6	centesimos,	carmin.
8	—	vert.
10	—	jaune.
12	—	bleu.

Le 6 cent. varie du carmin au rouge brique et au vermillon; le 8 c. du vert foncé au vert pomme; le 10 c. du jaune clair à l'orangé et au brun jaune; le 12 c. bleu varie peu.

Le docteur Magnus possède un timbre de 6 c. carmin, imprimé à l'envers, c'est-à-dire qu'inscriptions et dessins se trouvent au rebours du timbre ordinaire, cela provient bien sûr du report accidentel d'un timbre fraîchement imprimé.

Tous les timbres précédemment décrits ont été dessinés et imprimés à Montevideo par les soins du gouvernement.

Par un décret, en date du 6 septembre 1865, le port des lettres fut encore modifié et les imprimés taxés.

Nous extrayons quelques paragraphes de ce décret :

5. Les correspondances transportées par les postes pour l'intérieur de la république seront taxées d'après le tarif suivant :

Pour une lettre simple du poids de 4 adarmes, 5 cent.

Pour une lettre du poids de 8 adarmes, 10 cent., etc.

8. Les lettres dirigées vers les pays étrangers, et expédiées par les postes de la république, se taxeront comme suit :

Pour une lettre simple du poids de 4 adarmes, 10 cent., etc.

Les journaux et imprimés payeront 1 centesimos chacun.

Les livres et brochures 1 centesimos pour chaque once de poids.

Les échantillons 10 centesimos par once.

34. Toute lettre affranchie au moyen de timbres ayant déjà servi, sera frappée d'un double port à la charge du destinataire (!).

33. Les lettres se remettront aux titulaires, qui devront être accompagnés de témoins ou munis de pièces constatant leur identité. Elles pourront aussi être envoyées à leur adresse si elle est connue.

35. Les lettres avec adresse seront envoyés à domicile moyennant une taxe supplémentaire de 4 centesimos pour chacune (!).

39. La fabrication des timbres-poste se fera sur un papier spécial, semblable à celui employé en Europe, et qui se déposera au trésor général pour être délivré par l'administration des postes sous les charges respectives.

40. Les locaux pour le travail d'achèvement (?) des timbres dépendront de l'administration générale, et seront établis dans le bâtiment qu'elle occupe.

41. Les timbres-poste seront de la valeur de 5, 10, 15 et 20 cent. et semblables au modèle joint au présent décret.

42. Chaque fois qu'il y aura lieu de procéder à la fabrication des timbres-poste, il

sera requis la présence d'une commission de trois citoyens, nommés par le ministre des finances.

4^e EMISSION, 2^e série, 1^{er} janvier 1866. — Aux termes du précédent décret, l'émission des nouveaux timbres devait commencer le 1^{er} janvier 1866. Par suite de retards apportés dans leur fabrication, la livraison ne put être faite à temps, et on dut continuer à faire usage provisoirement des timbres anciens (Rép. oriental), seulement pour qu'ils répondent à la monnaie et aux couleurs prescrites par le décret, on imprima en noir, à l'aide d'un composteur, de petits chiffres qui se trouvent répétés aux deux angles inférieurs des timbres; on eut ainsi :

Le 12 cent. bleu transformé en 5 cent.

8 » vert — 10 »

10 » jaune — 15 »

6 » carmin — 20 »

Ces timbres provisoires ont duré seulement quelques jours, il est fort difficile de se les procurer.

5^e EMISSION, 10 janvier 1866. — On signala enfin à l'horizon le navire qui portait la cargaison des timbres-poste si impatiemment attendus. On le croyait englouti ou au moins capturé. Quelle bonne prise pour l'ennemi ! des millions et encore des millions... en papier !



* Ces nouveaux timbres, dont nous avons parlé déjà lors de leur émission, ont été gravés et imprimés par MM. De la Rue et C^o de Londres. Ils n'eurent pas un grand succès parmi le public, si nous en croyons les journaux de Montevideo.

Ils sont gravés en taille douce et imprimés par report lithographique, en couleur, sur papier blanc ordinaire, quoi qu'en ait dit le décret.

Ils sont au nombre de quatre :

5 centesimos bleu.

10 — vert.

15 — orange.

20 — carmin.

Les variétés ne sont pas encore nombreuses. Cependant nous trouvons le 5 c. bleu très-foncé, et bleu clair avec une teinte intermédiaire; le 10 c. vert et vert clair; le

15 c. orange et orange pâle, puis le 20 c. carmin et rose pâle.

Depuis peu seulement quelques-uns de ces timbres apparaissent dentelés. Nous supposons, d'après la mauvaise exécution de cette partie du travail, qu'elle s'effectue à Montevideo même. Cette dentelure mesure 13 dents sur 2 centimètres. (*Odontomètre* du docteur Magnus.)

L'oblitération nouvelle consiste en une série de huit grosses barres parallèles taillées dans un ovale qui peut couvrir le timbre en entier; au centre est ménagé un blanc pour intercaler une lettre qui change avec les différents bureaux. Cette marque salit complètement les timbres.

ESSAIS. — Nous ne connaissons pas d'essais des timbres des premières émissions: MM. De la Rue ont imprimé les timbres actuels en différentes couleurs. On trouve dans le commerce les suivants à un prix assez élevé.

Emission de 1866, imprimés en taille douce, avec soins sur carton :

5	centesimos noir.
10	— noir.
15	— noir.
20	— noir.
5	— bleu foncé.
10	— vert foncé.
15	— jaune.
20	— carmin.



Timbre pour journaux, 1^{er} octobre 1866. — Il n'existe qu'une seule valeur du timbre pour les journaux, c'est le

1 centesimos noir.

Il est imprimé lithographiquement en noir sur papier blanc ordinaire et non dentelé jusqu'à présent.



ENVELOPPES, 7 juillet, 1866. — Par un avis à cette date, le directeur des postes annonça au public la mise en vente des enveloppes postales de 5 et de 10 centesimos.

Elles sont imprimées en relief et en couleur sur papier blanc vergé; la patte de l'enveloppe

est ornée d'un soleil rayonnant, se levant sur les flots.

5 centesimos bleu de Prusse.

10 — vert sombre.

L'enveloppe de 10 c. est presque d'un centimètre plus large que celle de 5 c. On trouve déjà des variétés de nuances.

Ces enveloppes, comme les timbres, sont fabriquées en Angleterre par MM. De la Rue et C^e; jusqu'à ces derniers temps, timbres et enveloppes contenaient le mot *centesimos* écrit avec cette orthographe *centecimos*, nous supposons que c'était là un nouveau mode ou plutôt une nouvelle mode d'écrire ce mot puisqu'il a toujours eu un s sur les émissions précédentes; c'est d'ailleurs pour n'importe quelle langue la seule manière logique de l'écrire. Mais voilà qu'il paraît certain que MM. De la Rue ont commis une grosse faute, et la preuve c'est qu'une seconde série d'enveloppes vient de paraître.

2^e série, 1867. — Enveloppes exactement semblables aux précédentes, sauf l'orthographe du mot *centecimos* qui est changé en celle de *centesimos* :

5 centesimos bleu.

10 — vert.

La série à la faute deviendra rare dans quelque temps.

Nota. — Les timbres adhésifs seront certainement corrigés sous peu, c'est-à-dire quand la première livraison sera épuisée. Le timbre des journaux n'a pas de faute.

ESSAIS. — Nous avons vu un essai d'enveloppes presque semblable au type adopté, les lettres sont plus petites et se détachent entièrement en blanc, il existe encore quelques légères différences dans le restant du dessin, l'exemplaire que nous avons eu sous les yeux était imprimé en bleu clair sur papier blanc.

Du type adopté, nous avons vu, quelque temps avant sa mise en usage, des essais du 5 centesimos en différentes couleurs, bleu, brun, rose.

On trouve de ce type des enveloppes timbrées, non plus à l'angle droit comme à l'ordinaire, mais presque au milieu, cela ne provient que d'un déplacement du papier au moment du timbrage, ces enveloppes ne sont point des essais comme on a voulu le faire supposer.

Enveloppes de franchise de l'administration. — On connaît deux de ces enveloppes, toutes deux estampillées à la patte, de la manière suivante :



Le premier timbre, ovale en hauteur, est imprimé en bleu clair ; les inscriptions et les armes du pays se détachent en blanc et en relief ; l'enveloppe est blanche et porte, du côté où doit être la suscription : **SERVICIO OFICIAL.** — *Administración de correos.* C'est donc l'enveloppe de l'administration des postes.



Le second timbre est ovale en largeur ; il est imprimé en rouge, avec les reliefs blancs. On lit sur la face de l'enveloppe : **SERVICIO DEL ESTADO.** — *Administración de correos.* C'est l'enveloppe réservée aux dépêches de l'Etat.

On délivre à Montevideo des timbres-poste français et anglais pour l'affranchissement des lettres transportées par les paquebots-poste de ces pays.

Monnaie de la république de l'Uruguay. — Monnaie ancienne : 1 réal, de 100 centesimos valait environ 65 centimes. — Monnaie nouvelle, 1 piastre, de 100 centesimos vaut 5 fr. 40 c.

A. MAURY.

UNE HISTOIRE

Que de souvenirs, que d'histoires intéressantes contiennent nos collections ! chaque timbre rappelle à son possesseur une date, des circonstances, et c'est justement là qu'est l'attrait de former une collection soi-même. C'est à cause des souvenirs que tel timbre, indifférent à tout autre, a cependant pour vous plus de valeur que n'importe quel ancien Espagnol, et que vous ne le troqueriez qu'avec peine, même contre un Réunion.

Celui-ci, que vous avez acheté vous-même à la poste de Berne, complétait votre série, il vous rappelle ces bienheureuses vacances qui ont passé si vite en Suisse, les sommets

nuageux des montagnes, les forêts de sapins, les rochers, les cascades.

Ces rares Maurice vous font penser à écrire plus souvent à votre ancien compagnon d'étude, ce jeune mulâtre avec lequel vous étiez si étroitement lié au collège et que ses parents ont rappelé dans son pays natal ; sans les timbres qu'il vous a envoyés comme il vous l'avait promis, vous l'auriez peut-être oublié.

Chacun de vos timbres a sa petite histoire. Nous vous raconterons un jour comment, avec un timbre habilement placé, un collectionneur a pu faire fortune.

Aujourd'hui il nous revient à la mémoire une anecdote *épique-timbro-postale* que nous a racontée autrefois le commandant B..., possesseur d'une des plus belles collections de timbres.

C'était devant Sébastopol. Il était deux heures du matin ; la nuit était sombre. Le régiment dont faisait partie le commandant B... avait été commandé pour protéger les travaux du génie, et, faute de mieux, l'arme au bras, écoutait en silence la mitraille et les boulets qui, de temps en temps, passaient par-dessus la tranchée. Tout à coup le clairon annonce une visite des Russes : en dix secondes chacun est sorti de sa retraite et s'est élancé à la rencontre de l'ennemi invisible. Mille clameurs sauvages et une vive fusillade accueillent nos braves. Le cri « A la baïonnette ! » vole de bouche en bouche et répond aux hurlements des Russes. La mêlée est horrible, on se bat corps à corps, on meurt au milieu de l'obscurité profonde, Bientôt quelques bombes parties du fort éclatent au milieu des combattants, éclairant par instants des héros qui allaient tomber sans gloire, pour ne plus se relever, sur cette terre détremnée d'eau et de sang.

Mais ce n'était qu'une escarmouche ; les Russes, après avoir tenté de démolir les travaux de tranchée, tournèrent les talons.

Emporté par le combat, M. B... s'était beaucoup avancé, et il s'orientait pour regagner son poste, lorsque son pied rencontrant un obstacle, le fit culbuter. Prompts comme la foudre, quatre Russes se précipitèrent sur lui. Il venait de donner dans un piège ; heureusement ses cris furent entendus d'un de ses soldats, qui chargea immédiatement ses

agresseurs; en lui faisant face, ils lâchèrent le commandant, qui fut bientôt sur pied et les attaqua de son côté.

Les Russes battirent en retraite, laissant un des leurs étendu à terre.

Une bombe éclaira ce petit champ de bataille, et, en jetant un regard sur le malheureux qui gisait à ses pieds, le commandant aperçut sortant de la poche de sa longue capote grise, qui s'était entr'ouverte, une enveloppe d'un grand format, scellée aux armes de la Russie. Il s'en empara, présumant que ce papier pouvait intéresser le général en chef, auquel il le remit le lendemain matin. Mais ce n'était qu'une simple lettre de famille; elle lui fut rendue, et il apprit avec étonnement que ces grandes enveloppes, dont le papier est plus façonné que celui d'un billet de banque, étaient les enveloppes postales employées par tout le monde en Russie. Il la conserva. Bientôt il entra avec les troupes victorieuses dans Sébastopol et un jour le hasard lui ayant fait tomber sous la main un paquet de timbres russes, il choisit un de chaque sorte, ne pensant guère qu'il serait un jour collectionneur. Bien entendu, il ne remplaça par aucun autre le timbre-enveloppe qui lui rappelait la nuit de la tranchée. Il me l'a montré dans son album à la première place, c'est le noyau de la collection; c'est en même temps un trophée!

A. MAURY.

TABLE POUR FACILITER LA DÉCOUVERTE DES NOMS DES TIMBRES-POSTE.

I. Traduction des noms de pays inscrits sur quelques timbres-poste :

BASEL. — Bâle (canton suisse).
 BRITISH. — Anglais (adjectif).
 BAYERN. — Bavière.
 BRAUNSCHEWIG. — Brunswick (duché de).
 CAP OF GOOD HOPE. — Cap de Bonne-Espérance.
 CEYLON. — Ceylan.
 CHILE. — Chili.
 C. S. OU CONFEDERATES-STATES. — Etats confédérés.
 DI-SICILIA. — Deux-Siciles.
 ECUADOR. — Equateur.

EAA. — Grèce.

ESPAÑA. — Espagne.

E.-U. — Etats-Unis.

HELVETIA. — Suisse.

IONIKON KPATOS. — Iles Ionniennes.

MEJICO. — Mexique.

MODENESI. — Modène.

NEDERN INDIES. — Indes danoises.

NORGE. — Norvège.

PARMENSIS. — Parme.

PREUSSEN. — Prusse.

REPUBLICA ORIENTAL. — Uruguay.

ROMANA. — Roumanie, ou Moldo-Valachie.

SACHSEN. — Saxe.

SVERIGE. — Suède.

THURN UND TAXIS. — Allemagne, office de Tour et Taxis.

U. S. OU UNITED-STATES. — États-Unis.

VENEZOLANA. — Vénézuéla.

WENDENSCHEN KREISES. — Livonie.

II. Noms des monnaies étrangères.

ANNA. — Indes.

BAI OU BAJ. — Rome, Romagne.

C., CENT., CENTIME. — France, colonies françaises, Italie, Belgique, Suisse, Luxembourg, Lombardo-Vénétie, anciens Etats d'Italie, Modène, Parme, Toscane.

C. CENT. — Etats-Unis, Etats confédérés, colonies anglaises en Amérique, Liberia, Hollande, colonies hollandaises.

CENTE, CENTESIMOS. — Montevideo.

CENTAVOS. — Chili, Nouvelle-Grenade, Vénézuéla, Nicaragua, Mexique, République Argentine.

CENTS P^o F^o. — Luçon.

CRAZIA, CRAZIE. — Toscane.

CS, CUARTOS. — Espagne, colonies espagnoles.

DINERO. — Pérou.

F., FR., FRANC. — France, Suisse, Belgique.

G., GRA., GRANA. — Naples, Sicile.


GROSCHEN. — Hanovre, Oldenbourg.

GROTE. — Brême.

GUTEN-GROSCHEN. — Brunswick, Hanovre.

KOPEK. — Russie, Pologne, Finlande.


KR., KREUZER. — Autriche, Bade, Bavière, Allemagne du Sud, Wurtemberg.

ΔΕΩΓ (Lepta). — Grèce.
 LIBRA (livre de poids). — Espagne officiel.
 LIRA. — Italie, Toscane, Modène.
 NEU-GROSCHEN. — Saxe.
 ONZA (once de poids). — Espagne officiel.
 ORE. — Suède.
 PARA, PARALE. — Principautés danubiennes
 Turquie, Egypte.
 PE (piastre). — Egypte.
 PENNI. — Finlande.
 PENNY et PENCE. — Grande-Bretagne et ses colonies.
 PESETA. — Pérou.
 PESO. — Nouvelle-Grenade, Buénos-Ayres, Costa-Rica, Pérou.
 PFENNIGE, PFENNINGE. — Brunswick, Saxe, Prusse, Hanovre.
 PIES. — Indes.
 QUATTR (Quatrino). — Toscane.
 RAP., HAPPEN. — Suisse et cantons suisses.
 REAL PLATA. — Cuba, Luçon.
 REIS. — Portugal.
 R. S. B. RIGSBANK SKILLING. — Danemark.
 RS, RÉAL, RÉALES. — Espagne, Mexique, Vénézuéla, Buénos-Ayres, Costa-Rica, Corrientes, Montevideo, Honduras.
 SCH., SCHILLING, SCHILLINGE. — Mecklembourg, Luléc, Hambourg, Schleswig-Holstein, Bergedorf.
 SCHILLING CRT. — Holstein.
 SCUDO. — Rome. 
 S. GR., SILB. GR., SILBERGROSCHEN. — Allemagne du Nord, Luxembourg, Brunswick, Oldenbourg, Brême, Prusse.
 SHILLING. — Grande-Bretagne et ses colonies.
 SKILL BCO. — Suède (anciens).
 SOLDI, SOLDO. — Vénétie, Toscane.
 S. SKILL, SKILLING. — Danemark, Norvège.
 THALER. — Oldenbourg, Hanovre.
 T., TORNESE. — Naples.

III. *Légendes signifiant, ou à peu près, Poste.*
 CORREIO. — Portugal.
 CORREOS. — Buénos-Ayres, Costa-Rica, Espagne et colonies, Equateur, Honduras, Haïti, Mexique, Nicaragua, Pérou, Vénézuéla, etc.
 CORREOS-INTERIOR. — Luçon.

FREIMARKE. — Prusse (anciens).
 FRIMERKE. — Norvège.
 K. K. POST-ZEITUNGS STEMPEL. — Autriche.
 POSTAGE. — Angleterre et colonies, Etats-Unis, Etats confédérés, Hawaï, etc.
 POSTES. — Belgique, Luxembourg.
 POST-ZEGEL. — Hollande et colonies.
 UKU-LETA. — Hawaï.

IV. *Armoiries et emblèmes.*

AIGLE. — Colonies françaises, Etats-Unis, Modène, Prusse, Vénézuéla.
 AIGLE à double tête. — Autriche, Lombardo-Vénétie, Lubeck, Schleswig-Holstein.
 AIGLE surmontant un écusson. — Equateur, Nouvelle-Grenade.
 AIGLE et cornet de poste. — Pologne, Russie, Moldo-Valachie.
 CASTOR. — Canada.
 CERF soutenant des armoiries. — Wurtemberg.
 CORNE D'ABONDANCE. — Pérou, Nouvelle-Grenade.
 CHEVAL courant. — Brunswick, Hanovre.
 CHEVAL et gerbe de blé, etc. — Vénézuéla.
 CLEF. — Brême.
 CLEF et demi-aigle. — Genève.
 CLEFS DE SAINT-PIERRE. — Rome.
 COLOMBE. — Bâle.
 COURONNE. — Danemark et Saint-Thomas, Natal, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve.
 COURONNE et grand V. — Colombie britannique.
 CROISSANT. — Turquie.
 CROIX HÉRALDIQUE. — Suisse et cantons, Modène et Toscane provisoire.
 CYGNE. — Australie occidentale.
 ECUSSON couronné. — Hanovre, Oldenbourg, Saxe, Suède.
 ECUSSON entouré d'un collier. — Espagne.
 L'ESPÉRANCE. — Cap de Bonne-Espérance.
 FLEUR DE LYS. — Naples, Parme. 
 GRANDE-BRETAGNE SOUS LES TRAITS DE MINERVE. — Barbade, Maurice, Trinité.
 GRIFFON. — Livonie.
 GRIFFONS supportant un écusson. — Bade.
 LAMAS. — Pérou.

LIBERTÉ (effigie). — Buénos-Ayres, France, Corrientes.
LIBERTÉ (en pied). — Libéria, Suisse.
LION debout (rampant). — Belgique, Finlande, Luxembourg, Norvège.
LION couchant. — Suède.
LION soutenant un écusson. — Toscane, Hanovre, Wurtemberg.
MERCURE (effigie). — Autriche (journaux), Grèce.
MONTAGNES. — Costa-Rica, Nicaragua.
MORUE. — Terre-Neuve.
NAVIRE à vapeur. — Buénos-Ayres, Equateur, Compagnie de l'Océan Pacifique, la Guaira, Levant, Nouveau-Brunswick.
NAVIRE à voiles. — Costa-Rica, Guyane anglaise, Terre-Neuve.
OURS montant à l'arbre. — Madrid.
PHOQUE. — Terre-Neuve.
PYRAMIDE. — Honduras.
ROSE, CHARDON et **TRÈFLE**. — Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve.
SCEPTRE et **ÉPÉE** croisés. — Danemark, Saint-Thomas.
SOLEIL resplendissant. — Confédération argentine, Montevideo.
TÊTE DE TAUREAU. — Mecklembourg, Moldavie.
TÊTE DE TAUREAU et **AIGLE**. — Moldo-Valachie.
TOUR et **CHIFFRE**. — Hambourg.
TOUR à demi et **DEMI-AIGLE**. — Bergedorf.
TRÈFLE. — Hanovre, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve.
TRINACRIE. — Naples.
VUE DE LA MER et **DE MONTAGNES**. — Costa-Rica.
VUE D'UNE VILLE. — Sidney (Nouvelle-Galles du Sud).

D'après le Dr J. GRAY.

CORRESPONDANCE

Paris, 26 novembre 1866.

Monsieur le Directeur des postes,

Il y a quelques jours, j'ai remis au bureau de poste de la rue Taitbout un petit

paquet contenant une vingtaine de timbres-poste du royaume d'Italie, que je désirais expédier comme échantillons dans le département de l'Ardèche. — J'ai cent fois expédié des timbrés de cette façon, — Ces timbres étaient d'une émission périmée et portaient tous des marques d'oblitération; ils ne représentaient donc aucune valeur.

Le paquet était dans les conditions prescrites avec la marque de ma maison, etc.

A mon grand étonnement le commis du bureau a, très-poliment d'ailleurs, refusé mon échantillon, m'affirmant qu'un ordre émanant de la Direction générale avait formellement défendu le *transport des timbres-poste annulés*.

Je suis marchand de timbres-postes pour collections; mon commerce est licite, je l'espère, et cette mesure me porte préjudice, puisqu'elle m'empêche de jouir du bénéfice de taxe accordé aux échantillons de marchandises; de plus, il est certain pour moi, à présent, que plusieurs de mes envois ont été arrêtés et mis au rebut par l'Administration.

Les timbres-postes ne peuvent pourtant pas être assimilés aux objets mentionnés dans l'*Annuaire* comme devant être exclus du transport par la poste, c'est-à-dire ceux dont la circulation est soumise à des droits de douane et d'octroi, et ceux qui sont de nature à détériorer et à salir la correspondance, ou à en compromettre la sûreté. Si le transport des timbres-poste annulés ou non est interdit, cette mesure doit être générale; je n'aurais donc plus le droit d'expédier mes marchandises ni par l'intermédiaire des postes, ni par aucun autre moyen, c'est-à-dire que je devrais renoncer à mon commerce: Pourquoi?

Certainement il y a là un malentendu qui doit cesser, je vous serais donc infiniment reconnaissant, monsieur le Directeur, de vouloir bien m'honorer d'une réponse.

J'ai bien l'honneur d'être, etc.

A. MAURY.

Nous avons reçu la réponse suivante qui ne nous a pas beaucoup éclairé sur notre question.

Paris, 18 décembre 1866

Direction générale DES POSTES

1^{re} division¹ — 3^e bureau

Franchises, contentieux et tarifs

Monsieur,

Je réponds à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 26 novembre dernier, que les timbres-poste annulés ne sont pas admis dans le service au prix des échantillons, et que les objets de cette espèce trouvés ainsi affranchis doivent, aux termes des réglemens, être retenus et transmis à l'Administration pour être classés parmi les rebuts.

Agrérez, etc.

Pour le conseiller d'État,
directeur général des postes,
L'administrateur,

LE LIBON.

De nouveau nous prenons la liberté de demander : Pourquoi??

Un de nos amis, résidant à Paris, nous avait remis une enveloppe datée de New-York et à lui adressée. Elle était affranchie de deux timbres américains de l'*Inter. revenue*. Grande fut notre surprise : les timbres d'impôt pouvaient-ils, en Amérique, remplacer les timbres-postes? Nous en fîmes part à plusieurs collectionneurs; aujourd'hui, au moment d'en entretenir nos lecteurs, un petit indice nous a fait découvrir que notre ami nous avait joué un vilain tour : Les timbres de l'*Inter. revenue* ont été collés à la place de véritables timbres-poste, et les oblitérations, raccordées avec beaucoup d'art, nous avaient donné le change. M. W... nous le payera.

A. MAURY.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

AVIS.— Il ne sera pas fait de réponse aux demandes de Timbres non accompagnées de leur paiement (mandat de poste, timbres neufs, bons, etc.). Les frais d'envoi seront à la charge de l'acheteur, si la demande est au-dessous de 5 francs pour la France, et 10 francs pour l'étranger.

Nos		Neufs.		Oblit.		Nos		Neufs		Oblit.	
		fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.			fr. c.	fr. c.		
31	AUSTRALIE, cygne, 2 p. jaune.	»	»	»	25	37	MONTEVIDEO, envel. 10 centecimos.	2	»	»	»
30	BADE, envel. anciennes, 3 k. bleu.	»	50	»	»		Timbre p. journaux, 1 c. noir.	»	25	»	»
31	» " 6 k. jaune.	1	»	»	»	58	NOUV. GALLES, registered.	»	»	1	»
32	» " 9 k. rose.	1	25	»	»		NOUV.-GRENADE, nouv. 5 c. jaune.	»	75	»	»
40	BAHAMAS, 1 sh. vert.	»	»	»	50	20	PORTUGAL, nouv., 5 r. noir.	»	20	»	»
	BAVIÈRE, nouv. relief, 3 k. rose.	»	25	»	»	21	» 10 r. jaune.	»	25	»	»
	BELGIQUE, nouv. 2 c. bleu.	»	10	»	»	22	» 20 r. bistre.	»	30	»	»
	BRÈME, officiel. rond, bleu.	1	»	»	»	23	» 25 rose. !	»	50	»	»
	GR.-BRETAGNE, offices, Londres, bleu.	»	25	»	»	25	» 80 orange.	1	»	»	»
	» " violet.	»	25	»	»	27	» 120 bleu.	1	50	»	»
	» " Glasgow, noir.	»	25	»	»		SERVIE, armes, 2 p. brun, sur violet.	»	25	»	»
	» " rouge.	»	25	»	»		» effigie, 1 p. vert.	»	25	»	»
	ILES VIERGES, 1 p. vert.	»	50	»	»		» " 2 p. brun.	»	25	»	»
	LIBERIA, la collection (3 timbres).	4	»	»	»		» " 40 p. jaune.	»	50	»	»
9	MONTEVIDEO, ancien 240 c., rouge.	»	25	»	»		» " 20 p. rose.	»	50	»	»
31	» rep. orient, 12 c. bleu.	»	»	»	23		» " 40 p. bleu.	1	»	»	»
32	» gr. chiffre, 5 c. bleu.	»	50	»	25		ST-THOMAS (Danois), 3 c. rose s. blanc.	»	75	»	»
36	» envel. 5 centecimos.	1	»	»	»		VICTORIA, nouv., 3 p. lilas.	»	75	»	»



Bibliotheca Lundiana.

PHILATELIC SECTION.